VOL. XXXII—No 38 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 JANVIER 1946 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique internationale

Les Juifs auraient élaboré un projet d'exode massif en Palestine

Le problème des réfugiés demeure aigu en Europe. Les Russes saisissent tout secours envoyé en Pologne. Aucune différence entre le régime hitlérien et le régime russe.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — L'administration de secours et de rétablissement des Nations-Unies (l'UNRRA) a réclamé la démission du lieutenant-général sir Frederick Morgan, directeur de cette organisation en Allemagne. Elle lui reproche d'avoir exprimé publiquement sa conviction "qu'une vaste conspiration mondiale juive" était derrière l'exode massif des juifs européens dans la zone américaine d'occupation.

A Hoechst, en Allemagne, le général Morgan a nié qu'il ait résigné ses fonctions. Cette décision de demander la démission du général aurait été prise par le lieutenant-général sir Humphrey Gale, directeur régional européen de l'UNRRA.

A Londres, M. A. L. Easterman, secrétaire politique du Congrès mondial juif a affirmé que la déclaration du général Morgan était destinée à influencer les conclusions de la conférence anglo-américaine qui s'ouvrira bientôt sur la question palestinienne et sur la situation générale des Juifs européens. Les différentes unions sionistes à travers le monde ont fait entendre également leurs protestations.

Les faits

Considérons les faits. M. Morgan a dit, entre autres choses, que les Juifs polonais arrivent de Lodz et d'autres villes polonaises à pleins trains. "Ils n'ont certainement pas l'air de gens persécutés, a dit M. Morgan, et je crois qu'ils ont un plan — un plan précis — pour sortir de l'Europe".

La déclaration du général est à peu près confirmée par un correspondant du "New York Times" qui a interviewé à Munich un bon nombre de Juifs polonais arrivés récemment en Allemagne. Les faits suivants ressortent des récits de ces réfugiés: 1o—Il existe une organisation clandestine régulière qui fonctionne en Pologne pour aider à un exode général des Juifs vers la Palestine. 2o—Cette organisation entretient des centres secrets dans des villes comme Lodz et Katowice. 3o—Elle fournit aux réfugiés juifs de faux papiers et de l'argent pour le voyage.

Ce mouvement d'ensemble, dirigeant les réfugiés vers Jérusa-

(suite à la septième page)

Le secret ne sera pas livré aux Russes

WASHINGTON — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a promis au Congrès américain et à la nation américaine que le secret du harnachement de l'énergie atomique ne serait révélé à aucun pays, pas même à la Russie, avant que l'on ait mis sur pied un système de sécurité, par voie de contrôle et d'inspection.

M. Truman a fait cette déclaration à la suite d'une visite à la Maison Blanche du sénateur Arthur H. Vandenberg, qui avait été chargé d'exprimer au Président les inquiétudes du Congrès au sujet de cette partie de la déclaration des trois secrétaires d'Etat à Moscou qui traite de l'énergie atomique. M. Vandenberg, qui sera un des représentants des Etats-Unis à la première session plénière de l'Organisation des Nations-Unies, à Londres le 10 janvier prochain, était accompagné de M. Acheron, sous-secrétaire d'Etat.

Après leur rencontre avec le Président, MM. Vandenberg et Acheron se sont entretenus au Secrétariat d'Etat. M. Vandenberg est ensuite retourné à la Maison Blanche et il a publié la déclaration suivante que le président Truman a lue et apparemment approuvée en entier:

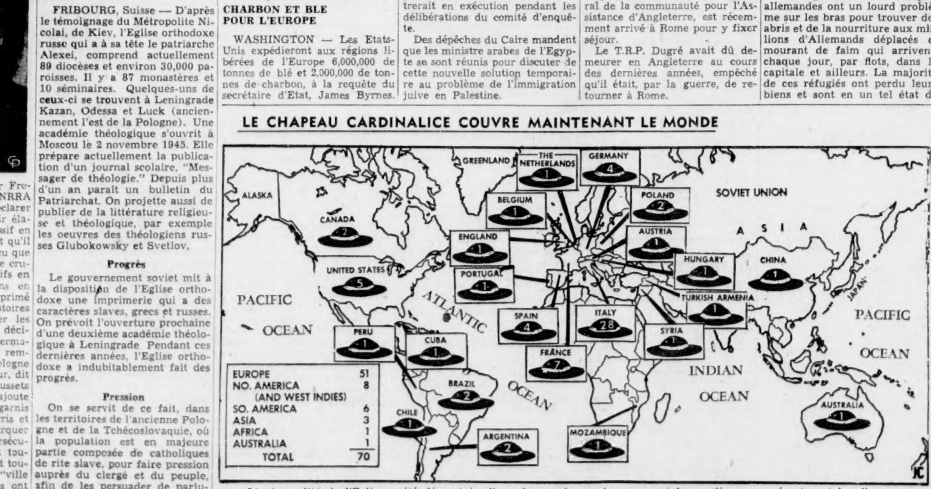
"J'appuie de tout coeur la création immédiate (par l'O.N.U.) d'une Commission des nations unies pour étudier tous les aspects du problème de l'énergie atomique. Le problème est inévitablement de portée internationale.

"Je ne crois pas que le problème puisse être résolu en plusieurs étapes qui n'auraient pas de lien entre elles. Je partage spécialement ce qui semble être l'opinion majoritaire du Congrès à l'effet que toute révélation faite au sujet de l'énergie atomique doit faire partie d'un programme général pour en assurer un contrôle et une inspection suffisants. Pour ces raisons j'ai demandé aujourd'hui d'autres renseignements au sujet du programme annoncé dans le communiqué de Moscou.

"Bien que le communiqué de Moscou ait fixé quatre objectifs principaux, et que l'inspection et le contrôle soient inscrits au dernier rang, le Secrétariat d'Etat m'informe que l'on ne songe pas à réaliser ces objectifs dans leur ordre d'énumération, mais que l'on a plutôt voulu qu'ils soient lus ensemble et que chacun d'eux s'accompagne de toute la sécurité nécessaire, le tout devant être approuvé en dernier ressort par le Congrès.

"Cela éclaire heureusement la situation. Je soumettrai ma propre opinion à la délégation américaine à Londres."

Il accuse



Le lieutenant-général sir Frederick Morgan, chef de l'UNRRA en Allemagne, vient de déclarer que les Juifs semblent avoir élaboré un projet d'exode massif en Palestine. Il a dit également qu'il est de plus en plus convaincu que les rapports sur les actes de cruauté commis contre les Juifs en Pologne reposent de moins en moins sur les faits. Il a exprimé l'opinion que de telles histoires sont répandues pour forcer les Nations-Unies à prendre la décision d'accorder un foyer permanent aux Juifs. "Des trains remplis de Juifs arrivent de Pologne à Berlin presque chaque jour, dit le général Morgan. Les goussets de la plupart de ces Juifs, ajoute sir Frederick, sont bien garnis d'argent. Ils sont bien nourris et bien vêtus. On peut remarquer que leurs histoires de persécutions juives se ressemblent toutes. Les actes de cruauté ont toujours été commis dans la "ville voisine". Les sociétés juives ont nié la véracité des déclarations de sir Frederick et ont accusé ce dernier de "nazisme".

L'Eglise russe compte 30,000 paroisses et 89 diocèses

FRIBOURG, Suisse — D'après le témoignage du Métropolite Nicolai, de Kiev, l'Eglise orthodoxe russe qui a à sa tête le patriarche Alexei, comprend actuellement 89 diocèses et environ 30,000 paroisses. Il y a 87 monastères et 10 séminaires. Quelques-uns de ceux-ci se trouvent à Leningrade Kazan, Odessa et Luck (anciennement l'est de la Pologne). Une académie théologique s'ouvrit à Moscou le 2 novembre 1945. Elle prépare actuellement la publication d'un journal scolaire, "Messager de théologie." Depuis plus d'un an parait un bulletin du Patriarchat. On projette aussi de publier de la littérature religieuse et théologique, par exemple les oeuvres des théologiens russes Glubokowsky et Svetlov.

Progrès

Le gouvernement soviet mit à la disposition de l'Eglise orthodoxe une imprimerie qui a des caractères slaves, grecs et russes. On prévoit l'ouverture prochaine d'une deuxième académie théologique à Leningrade Pendant ces dernières années, l'Eglise orthodoxe a indubitablement fait des progrès.

Pression

On se servit de ce fait, dans les territoires de l'ancienne Pologne et de la Tchécoslovaquie, où la population est en majeure partie composée de catholiques de rite slave, pour faire pression auprès du clergé et du peuple, afin de les persuader de parjurer leur loyauté au Pape et à l'Eglise de Rome, et d'émigrer au sein de l'Eglise orthodoxe russe.

Tension entre les communistes italiens et le Vatican

ROME — La presse communiste italienne a exprimé un certain déplaisir au fait que le Pape reçut en audience plusieurs prisonniers de guerre italiens revenant de la Russie et que la commission papale de secours (Commissione Pontificia di Assistenza) a prodigué ses soins à ces "reduci" (rapatriés). Le quotidien "Unita" ne cesse d'accuser les membres de la dite commission de se servir de leur influence comme propagande anti-communiste. Un article entre autres était intitulé: "Il est défendu de parler à ceux qui reviennent de Russie. Mais les dévots seconds du lieutenant de la Souveraineté peuvent distribuer gratuitement des photos et des catéchismes.'

Démenti

Commentant cela, l'organe du Vatican, l'"Osservatore Romano", indiqua que ces mots n'avaient aucun fondement dans la réalité et que l'article n'en faisait aucune mention. En effet dans celui-ci on ne parle pas du tout de ces catéchismes. On mentionne seulement le fait que des amis de la famille royale distribuèrent des photos du Prince royal Humbert. Par conséquent ce ne sont pas des membres de la commission pontificale de secours qui agirent ainsi. L'"Osservatore" met en relief le caractère purement charitable du travail accompli par la commission.

La discussion qui s'éleva à ce sujet montre encore que la tension qui a toujours existé entre les communistes italiens et le Vatican n'est pas éteinte bien que des deux côtés on exerce beaucoup de réserve.

Les Juifs font un cadeau au Pape

PEEKSHILL, N.Y. — Le Congrès Mondial Juif a fait un cadeau de $20,000 au Vatican, vient de déclarer le docteur Léon Kubowitzki, secrétaire général du Congrès, au retour d'une récente visite à Rome au cours de laquelle il fut reçu par le Pape Pie XII. Le docteur Kubowitzki, précisa que ce don a été fait au Pape en reconnaissance pour tout ce que le Saint-Siège a fait en faveur des Juifs pendant la persécution fasciste et nazie. La nouvelle a été communiquée par la "Catholic Association for International Peace".

CHARBON ET BLE POUR L'EUROPE

WASHINGTON — Les Etats-Unis expédieront aux régions libérées de l'Europe 6,000,000 de tonnes de blé et 2,000,000 de tonnes de charbon, à la requête du secrétaire d'Etat, James Byrnes.

Réélu pour la 32e fois



M. J.-A. Marion, de St-Boniface, Man., a été réélu pour la 32e fois président de la commission scolaire de St-Boniface, la semaine dernière. M. Marion est âgé de 81 ans et fait partie de la commission scolaire depuis 41 ans.

Le sort de la société repose sur la famille

NEW-YORK — Dans un message publié sous forme d'article de revue, Sa Sainteté le pape Pie XII prêche l'unité universelle comme moyen de rétablir la paix dans le monde et fait remarquer que le plus grand obstacle à une telle unité est le démembrement de la famille causé par la guerre.

Le message transmis par Son Excellence Mgr Spellman, archevêque de New-York et désigné cardinal, dit que le peuple américain a le "génie de l'action splendide et généreuse" et que "les destinées de l'humanité affligée" ont été placées dans ses mains.

La revue Collier's publie, dans sa dernière édition, le message dénonçant "le socialisme marxiste et le communisme athée" comme les ennemis de la paix mondiale.

La paix mondiale, dit Pie XII, ne naitra pas de l'esprit par elle-même. Elle doit naitre de l'esprit et de l'âme... La haine et le défaut d'entente mutuelle entre les peuples ont formé un brouillard trop dense pour que la lumière de la raison puisse encore le pénétrer. Mais, avec la sagesse, survivra la compréhension, claire comme le cristal, qu'il n'y a qu'une seule façon de sortir du filet dans lequel la guerre et la haine ont emprisonné le monde. Le salut est dans le retour à l'unité, accessible à tous les peuples, et à une solidarité universelle établie sur les fondements des intérêts mutuels et de la destinée commune de toutes les nations".

La vie familiale

Le Souverain Pontife dit encore que la guerre a atteint "le coeur de la société humaine, qui est la vie familiale, et qu'elle l'a mortellement blessé. La guerre a permis à la jeunesse de s'affranchir de la discipline normale de la maison et de l'école. Elle a relâché les liens de la vie conjugale et libéré un flot de luxure et d'iniquités".

"Chaque homme et chaque femme doivent comprendre que le sort de la famille, le sort de la société humaine, le sort du monde en paix sont entre leurs mains. Les femmes de l'univers doivent particulièrement aider à reconstruire la famille, à sanctifier de nouveau le foyer, à restaurer la société et à établir la paix".

Pie XII recommande aux nations la nécessité de respecter leur parole d'honneur si elles veulent connaître la confiance mutuelle. "Une paix digne de ce nom doit être une paix dans la justice, une paix qui donnera à chacun ce qui lui revient".

Etudes sur l'immigration juive en Palestine

LONDRES — Un porte-parole du Foreign Office a dit que les autorités britanniques étaient en consultations avec les chefs arabes de la Palestine pour poursuivre l'immigration juive en Palestine au rythme de 1,500 par mois.

L'informateur a rappelé que le ministre des Affaires étrangères, M. Bevin, a déclaré en novembre, à la Chambre des communes, que la Grande-Bretagne tenterait de maintenir l'immigration juive au taux actuel, en attendant que le comité anglo-américain projeté soit constitué.

Cette déclaration vient à la suite d'une nouvelle voulant que le haut commissaire britannique en Palestine, le lieutenant-général Alan Cunningham, en soit venu à un accord avec les chefs arabes sur le taux de 1,500 immigrants juifs par mois durant les quatre prochains mois.

La proposition aurait été faite au haut comité arabe, formé des représentants des six principaux partis arabes de Palestine et entrerait en exécution pendant les délibérations du comité d'enquête.

Des dépêches du Caire mandent que les ministre arabes de l'Egypte se sont réunis pour discuter de cette nouvelle solution temporaire au problème de l'immigration juive en Palestine.

Le T. R. P. A. Dugré, S.J., retourne à Rome

MONTREAL — Avec le retour de la paix, les relations entre les communautés religieuses et la Ville Eternelle, où bat le coeur de l'Eglise, se rétablissent. Ainsi vient-on d'apprendre, à la maison provinciale des Révérends Pères Jésuites, que le T.R.P. Adélard Dugré, assistant du vicaire général de la communauté pour l'Assistance d'Angleterre, est récemment arrivé à Rome pour y fixer séjour.

Le T.R.P. Dugré avait dû demeurer en Angleterre au cours des dernières années, empêché qu'il était, par la guerre, de retourner à Rome.

Evêque uniate décédé en prison à Kiev

LONDRES — Son Excellence Mgr Joseph Slipyj, Métropolite de Lwow, pour les Grecs de rite uniate, en Pologne, est mort dans une prison soviétique, à Kiev, où tous les évêques polonais de rite bizantin, sont maintenant en captivité. L'évêque de Stanilawow serait mort dans cette même prison, il y a quelques semaines.

La mort récente de Son Excellence Mgr Twardowski, archevêque de Lwow, pour les catholiques de rite latin, signifie qu'il ne reste plus, dans leurs diocèses, que deux Métropolites de rite latin, soit les évêques de Gniezno et de Cracovie. Les diocèses de rite latin de Tarnow, Chelma, Wloclawek, Plock et Sandomierz n'ont aucun évêque titulaire. Le mois dernier, Son Eminence le cardinal Hlond, primat de l'Eglise catholique polonaise, a nommé un prêtre polonais, l'abbé Wronka, comme administrateur Apostolique des diocèses de Chelmo et Danzig. Il ne reste en Pologne aucun évêque de rite grec ou arménien. Cependant, on est sans nouvelle de Son Excellence Mgr Kocylovsky, évêque de rite grec de Przemysl, et de son auxiliaire, Son Excellence Mgr Lakota.

Appel du Pape en faveur des orphelins

CITE VATICANE—Dans une encyclique publiée dimanche, Sa Sainteté le Pape Pie XII lance un appel en faveur des enfants sans foyer et des orphelins de guerre.

L'encyclique porte la date du 6 janvier, fête de l'Epiphanie.

Dans cette lettre adressée à tous les évêques, le successeur de saint Pierre souligne qu'il y a environ un million d'enfants qui manquent des nécessités de la vie et qui souffrent du froid et de la faim.

En leur nom, nous demandons aux évêques d'organiser des quêtes et d'exhorter les fidèles à venir en aide à ces pauvres enfants, dit Sa Sainteté, qui ajoute que l'enfant doit être en santé de façon à éviter une génération future "malade et dépravée".

Le pontife suprême de l'Eglise universelle loue l'Eglise et les autres institutions qui délivrent les enfants de l'esclavage du démon, mais il ajoute que l'aide actuelle qu'on leur accorde est insuffisante.

Le pontife dit encore qu'il est affligé à la pensée des immenses foules d'enfants mourant de faim et presque détruits par la tuberculose.

"Nous voyons presque ces enfants qui vont s'adonner à une vie de paresse et de vice, si personne ne les sauve," dit encore le Pape.

Discours du Pape à un groupe d'Israélites

Le Siège apostolique est resté fidèle aux principes éternels de la loi de Dieu.

Le 29 novembre dernier, le Saint-Père a reçu en audience particulière un groupe de soixante-dix personnes qui représentaient des réfugiés juifs provenant des camps de concentration allemands. Ils avaient préalablement, dit la "Croix" du 9 décembre, à laquelle nous empruntons le texte de l'allocution de Sa Sainteté, sollicité "le très grand honneur de remercier personnellement le Saint-Père de la générosité qu'il leur avait témoignée" pendant leur persécution.

Texte de l'allocution

Voici maintenant les paroles du Pape:

Votre présence, Messieurs, Nous semble un éloquent reflet des transformations psychologiques et des orientations nouvelles que le conflit mondial a sous différents aspects fait mûrir dans le monde.

Les abimes de la discorde, de la haine et de la folie de la persécution, qui, sous l'influence de doctrines erronées et intolérantes, en opposition avec l'esprit noblement humain et vraiment chrétien, ont été ouverts entre les peuples et les races, ont englouti d'innombrables victimes innocentes, même parmi celles qui n'avaient eu aucune part active aux événements de la guerre.

Le Siège apostolique reste fidèle aux principes éternels qui rayonnent de la loi écrite par Dieu au coeur de chaque homme, qui resplendissent dans la révélation divine du Sinaï et qui ont trouvé leur perfection dans le Sermon de la montagne, et n'a jamais, fût-ce aux moments les plus critiques, laissé le moindre doute que ses maximes et son action extérieure n'admettaient ni ne peuvent admettre aucune des conceptions qui dans l'histoire de la civilisation seront rangées parmi les égarements les plus déplorables et les plus déshonorants de la pensée et du sentiment humain.

Charité

Votre présence ici veut être un témoignage intime de gratitude de la part d'hommes et de femmes

[Suite à la septième page]

Protestations des soldats américains

PARIS — L'on rapporte que près de deux mille soldats du camp de redéploiement de l'armée américaine, au Havre, ont marché sur le quartier général pour protester contre le retard apporté à leur rapatriement.

Le journal de l'armée, "Stars and Stripes", écrit que le commandant du camp a reçu une lettre adressée au commandant de cette région, le général Joseph T. MacNarney, lettre où il est dit que les hommes, qui ont déjà vu la date de leur départ retardée quatre fois, ne pourront s'embarquer avant le 15 janvier.

Nouveau rabbi



Le signor David Prato vient de succéder à Israele Zelli comme rabbi de Rome. Zelli s'est converti au catholicisme.

Nehru propose une grande fédération

BOMBAY — Le bandit Jawaharlal Nehru, président du Congrès national hindou, a dit qu'il désire "une fédération de l'Inde, de la Birmanie, de la Malaisie, de Ceylan, de l'Iran et de l'Afghanistan".

Parlant à une assemblée électorale à Sukkur, Sind, Nehru a déclaré que la proposition de la Ligue musulmane de diviser l'Inde en Etats séparés, hindous et musulmans, signifierait un "plus grand esclavage".

Il a ajouté que même si les Britanniques et les Musulmans s'entendaient sur ce projet, il ne pourrait être mis en exécution, parce que les hindous et les Silkhs s'y opposeraient. Nehru a ajouté que tous les problèmes mutuels disparaitraient lorsque les Britanniques quitteront l'Inde.

Une situation pitoyable faite aux catholiques allemands

BERLIN—Au cours du mois de décembre, les catholiques allemands se sont réunis, à Berlin, pour étudier la situation pénible faite aux Allemands en général et aux catholiques allemands, en particulier, dans les pays envahis par les armées russes ou sous gouvernement pro-soviétique. Son Excellence Mgr Konrad von Preysing, évêque de Berlin (nommé cardinal par Sa Sainteté, le 23 décembre dernier), présidait la réunion à laquelle assistaient aussi Leurs Excellences les évêques Jaeger, archevêque de Paderborn, et Maximilien Kaller, d'Ermland.

Misère

Les organisations catholiques allemandes ont un lourd problème sur les bras pour trouver des abris et de la nourriture aux millions d'Allemands déplacés et mourant de faim qui arrivent, chaque jour, par flots, dans la capitale et ailleurs. La majorité de ces réfugiés ont perdu leurs biens et sont en un tel état de santé, à la suite des privations endurées en cours de route, que l'on porte à au moins trois millions le nombre de ceux qui mourront au cours des prochains mois.

Atrocités communistes

Les rapports parvenant à Berlin des régions de l'est font voir que la situation est épouvantable dans ces contrées. Le clergé catholique d'un de ces districts, maintenant sous gouvernement communiste polonais a fait un appel direct à Sa Sainteté le Pape, lui demandant d'intercéder auprès des autorités alliées afin qu'elles prennent les mesures nécessaires pour faire cesser les atrocités communistes.

Langue allemande

Ainsi, dans la région en question, on aurait banni la langue allemande, en dépit du fait que la population ne parle pas un mot de polonais. Sans compter les Allemands des autres dénominations religieuses, la région en question comprend 50,000 catholiques. Les livres allemands, pas même les livres de prières, ne peuvent être utilisés en classe. Dans la ville de Neustadt, en Silésie, 7,800 Allemands dont un prêtre catholique, ont été jetés dans un ghetto, après avoir été chassés de leurs foyers à une heure d'avis. A Grottkau, Silésie encore, 2,000 Allemands ont été jetés dans un affreux camp de concentration où ils meurent à raison de 60 par semaine, environ.

Déportations

Les populations allemandes des villes d'Oppeln, de Gleiwitz et de Beuthen, en Haute Silésie, ont été évacuées de force et en partie jetées dans des camps de concentration. Quant à ceux que l'on déporte, on les embarque, comme des animaux, à raison de 80 ou 100 par wagon, et on les abandonne à leur sort. Aussi, une forte partie de ces gens meurent de misère. On refuse de la nourriture aux femmes âgées de 60 ans, aux blessés de guerre et aux mères dont les enfants ne travaillent pas. Des mères en sont rendues à vendre leurs enfants pour se procurer de la nourriture. On ne fait même pas exception pour les Allemands qui se sont montrés des adversaires du nazisme.

Régime de terreur

Un régime de terreur a été inauguré par les communistes polonais qui font des arrestations massives, jettent leurs victimes dans des camps de concentration, où elles sont l'objet de traitements barbares et inhumains. Ces mesures épouvantables ont été faites non seulement avec le consentement des armées russes d'occupation, mais ces mêmes armées se sont livrées au meurtre, au pillage et au viol. Filles, femmes, fillettes et religieuses, sans égard même à l'âge, ont été violentées. Dans la seule ville d'Oppeln, 70 prêtres ont été fusillés par les troupes russes. Les églises furent détruites, les vêtements sacerdotaux et les vases sacrés furent volés, les statues et images saintes brisées et profanées et on brûla de fond en comble des villages entiers.

En dépit des efforts des autorités alliées et du clergé catholiques allemand pour faire face à la situation, on est débordé et l'on dit que des millions d'Allemands mourront de misère, cet hiver.

LE CHAPEAU CARDINALICE COUVRE MAINTENANT LE MONDE

L'universalité de l'Eglise a été démontrée d'une façon péremptoire récemment lorsque le Souverain Pontife a choisi 32 nouveaux cardinaux de différents pays. La carte qui parait ici a été préparée par le service de nouvelles de la N.C.W.C. Elle montre comment les cardinaux représenteront les diverses parties de l'univers. Vingt-deux pays seront représentés dans le Sacré-Collège qui comprendra 28 cardinaux italiens et 42 d'autres nationalités.

St-Boniface

Comité central des dames de la paroisse

Le Comité des oeuvres paroissiales tient à souhaiter une bonne et heureuse Année à tous les paroissiens, particulièrement à ceux qui font témoignage de bonne volonté envers nos oeuvres, et nous profitons de cette occasion pour demander la coopération de chacun. Le nouveau Comité comprend: présidente honoraire, Mme A.-J.-H. Dubuc; présidente, Mme J.-B.-T. Hébert; 1ère vice-présidente, Mme Joseph Mouard; 2ème vice-présidente, Mme J.-A. Lane; secrétaire, Mme Henri Lane; trésorière, Mme Jean Lavallée.

Le Comité est à organiser une cueillette de linge pour la France. Nous nous attendons à une grande générosité, surtout des citoyens de langue française. Le tout sera expédié à la Croix-Rouge Française. Nous donnerons plus de détails bientôt.

Une lettre venant de France fut adressée à la directrice du service de récupération, nous donnant les détails sur les services rendus par la cuisine-mobile "La Jeannette", en Angleterre, en France, en Suisse et en Allemagne. Elle a même servi d'ambulance en certains temps. Cette cuisine-mobile fut donnée à la France par le "Patriotic Salvage Corps" de Winnipeg et de St-Boniface. Le service de récupération continue toujours à St-Boniface.

Rappelons-nous que la cueillette se fait tous les derniers jeudis de chaque mois.

Nous continuons la série de parties de cartes. Le rapport sera publié sous peu. Le mercredi 16 janvier 1946, la partie de cartes sera organisée par des personnes dévouées du district no 8.

L'assemblée générale aura lieu mardi prochain, le 15 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans la salle du Cercle Ouvrier. Que les dames se fassent un devoir d'y assister.

(Communiqué).

L'OEUVRE DES TABERNACLES

Grâce à la bienveillante collaboration des membres du clergé et à la générosité des communautés religieuses et de bien d'autre donateurs l'Oeuvre des Tabernacles a pu venir en aide à plusieurs missions et à plusieurs églises du diocèse durant l'année qui vient de s'écouler.

Les dames qui avec tant de générosité et de dévouement aident à la confection du linge d'autel ont fait en 1945, 63 chasubles et accessoires, 20 chapes, 7 voiles huméraux, 26 dalmatiques et tuniques, 10 voiles de tabernacle, un drap mortuaire, 4 soutanes d'enfants de choeur, 8 nappes, une nappe de communion, 2 aubes et 4 tentures d'autels. De plus, des calices, des burettes, des canons et des missels ont été distribués. Nous avons reçu avec reconnaissance plusieurs articles tels que lingerie en toile, porte-missels et missels et vêtements sacerdotaux usagés. Tout a été ou sera utilisé.

Nous espérons pouvoir faire encore plus cette année car plusieurs paroisses ont répondu à notre appel avec grande générosité Le résultat en sera publié dès que nous pourrons faire un rapport complet.

Que le Divin Hôte de nos Tabernacles accorde à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre encouragent notre oeuvre une bonne, heureuse et sainte année.

Les conditions de température n'ont pas été favorables à la production de sucre et de sirop d'érable en 1945. La récolte totale est l'une des plus pauvres que l'on ait jamais enregistrée.

NOTICE

In the matter of the estate of Livinus Callaerts, late of the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 350 Ritchot St., St. Boniface, Man., on or before the 15th day of February A.D. 1946.

Dated at St. Boniface, Manitoba, this 3rd day of January A.D. 1946.

Marie Pauline CALLAERTS, Administratrix.

IN THE MATTER of the estate of THOMAS JADZYN, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate must be filed with the undersigned at 907-908 Confederation Life Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of February A.D. 1946.

B. B. DUBIENSKI, K.C., Solicitor for Frances Jadzyn, Administratrix.

Instituteurs demandés

On demande deux instituteurs pour enseigner dans écoles indiennes, l'une sous la juridiction du gouvernement fédéral, l'autre sous la juridiction du gouvernement provincial. Bons salaires. Les candidats doivent avoir au moins leur onzième grade.

S'adresser le plus tôt possible au

T. R. P. PROVINCIAL DES OBLATS
Juniorat de la Sainte-Famille
Téléphone 201 227 — St-Boniface, Man.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1945

PASSIF

Envers le public :		
Billets en circulation		$ 987,342.00
Dépôts		335,070,151.79
Divers		760,428.87
		$336,817,922.66
Envers les actionnaires :		
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis		$ 12,531,936.18
		$349,349,858.84

ACTIF

Disponibilités de caisse		$ 62,087,998.00
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)		200,368,983.10
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)		10,394,201.42
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)		69,993,015.44
Immeubles, créances hypothécaires et divers (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)		6,505,660.88
		$349,349,858.84

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1945, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$ 1,082,033.55
Moins:		
Impôts fédéraux	$312,543.92	
Versement au Fonds de pension du personnel	140,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux	151,417.14	603,961.06
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		478,072.49
Dividendes trimestriels au taux de 6% l'an		420,000.00
Report à nouveau		58,072.49
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1944		361,496.95
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1945		$ 419,569.44

BCN

La Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Madame Fortin est à classifier nos volumes. Ce travail prendra plusieurs semaines et entre-temps nos lecteurs sont priés de prendre patience. Nous sommes bien décidés de monter une bibliothèque de première classe et d'assurer un service à toute épreuve. Cette bibliothèque est au service de toute la population française du Manitoba. Nous devrons charger une modeste contribution à nos lecteurs.

Films

Le mois dernier nos films français ont été fournis à 7 centres et ont été vus par environ 1,500 personnes. Nous avons retourné la série à Québec et en attendons une nouvelle.

Art ménager

Le cours d'art ménager s'est ouvert cette semaine à St-Claude. Mlles Marcoux et Girard se sont rendues à St-Claude et ont une vingtaine de dames et de jeunes filles comme élèves assidues.

Cours de tissage

La Rév. Soeur Maximilla doit donner un cours de tissage à St-Malo, au profit des élèves plus avancés. Ce cours ne doit durer que deux ou trois semaines.

Chapelle Ste-Marie

Une foule pieuse et recueillie remplissait la chapelle à la Messe de Minuit et les communions ont été nombreuses. M. l'abbé L. Bédard, de l'archevêché de St-Boniface, officiait. (M. l'abbé Robert faisait lui-même l'inauguration de la nouvelle chapelle de Norwood). L'instruction se rapportait à la naissance de Notre-Seigneur et des leçons qui se dégagent de la vie de l'Enfant-Dieu.

La chorale a rendu avec talent une messe en parties.

Le premier de l'An, M. l'abbé Robert a chanté la grand'messe et a offert ses souhaits aux paroissiens.

Plusieurs de nos bons paroissiens nous ont quittés, car ils appartiennent maintenant à la nouvelle desserte du Précieux-Sang, de Norwood. Nous regrettons leur départ, nous les remercions sincèrement pour le support moral et matériel qu'ils nous ont accordé pendant qu'ils étaient avec nous et nous faisons des voeux pour le développement de leur nouvelle desserte.

Les prix de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises ont été gagnés en novembre par Ernest Gauthier, élève du 2ème grade, et en décembre par Patricia Mascarin, élève du 2ème grade également. Ces prix avaient été octroyés pour la conversation française.

La secrétaire.

Le sergent Paul Morier, du 13ème régiment de l'artillerie canadienne, est revenu d'outre-mer. Il est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme Horace Morier, 472, Chemin Ste-Marie, St-Vital.

Félicitations à M. Brunet pour son concert de Noël

Voici quelques échos de notre Radio-Concert de Noël — échos élogieux exprimant, chacun à sa manière, leurs félicitations à notre égard:

"Quelle bonne oeuvre pour l'entente que nous souhaitons tous!"
— Dr. Arthur Patrick, Upper Canada College, Toronto, Ont.

"Vous avez le don de ressusciter les vieux coeurs français".
— Mauricé Pierquin, curé de Laurier, Man.

"How far that little candle of radio from Lord Selkirk School has shed its beams!"
— Prof. Waldo Bates, State Teachers' College, Erinboro, Pa.

"Depuis dix ans, j'écoute votre magnifique concert annuel".
— A. A. Gardiner, gérant général du trafic, C.N.R., Montréal.

"Votre programme est goûté de tous ceux qui comprennent le français en Alberta".
— Paul Mailloux, curé de Lafond, Alta.

"Votre excellent travail a et aura un retentissement incalculable".
— Roger Goulet, ex-inspecteur d'écoles, Montréal.

"Comme diction et comme expression, on ne ferait mieux nulle part ailleurs. Votre institution vous fait le plus grand honneur".
— Donatien Frémont, prés. de l'Union Nationale Française, Ottawa.

"Vous contribuez plus que jamais à avancer la cause de notre nationalité en notre pays".
— Chanoine J.-N. Codère, Séminaire de Sherbrooke.

"L'archevêque de St-Boniface Mgr G. Cabana, félicite les Petits Chanteurs de l'école Lord Selkirk qui ont si bien chanté en français".

La presse polonaise catholique ne peut se réorganiser

LONDRES—La presse catholique, en Pologne, reçoit seulement 3 pour cent du papier d'impression en cours, ce que les polonais catholiques considèrent comme tout à fait insuffisant; la proportion est plus petite que celle qui était employée avant la guerre par les publications catholiques. Pas un seul des quotidiens catholiques qui paraissaient avant la guerre n'a encore pu recommencer à publier. Un des hebdomadaires catholiques les plus importants, qui parait actuellement, "Tygodnik Powszechny" (La revue générale), à Cracovie, tire à 20,000 exemplaires. On estime que 80,000 exemplaires pourraient être vendus si on avait le matériel nécessaire.

L'EGLISE CATHOLIQUE RESPECTEE EN ANGLETERRE

BAYONNE — Le Bulletin diocésain de Bayonne, en date du 20 septembre 1945, donne l'intéressante description que voici de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne. (On sait qu'en ce pays, les catholiques ne sont encore qu'une minorité de 2,400,000 sur 40 millions d'habitants, mais cette minorité fait vraiment belle figure).

"Elle est digne, fière, fervente et respectée, écrit le Bulletin. Ses evêques, dont la plupart fréquentèrent le Congrès du Centenaire de Newman, en ont conscience, même quand ils président une séance la pipe aux lèvres. Ils sont Anglais, parfaitement Anglais, avec humour et courtoisie, mais aussi avec un désir sincère et effectif d'être catholiques, c'est-à-dire de ne pas se laisser borner par leur insularité, dont ils savent les avantages et les inconvénients. Chez tous, nous avons rencontré une curiosité sympathique et toujours en éveil des choses de France et d'Europe.

"Comme dans toute minorité, l'esprit conservateur et intégriste tend à s'imposer, mais S. Exc. Mgr Griffin, archevêque catholique de Westminster, n'en semble aucunement esclave et c'est un fait significatif que, sur 24 députés catholiques récemment élus, on compte 17 travaillistes contre 7 conservateurs. En général, ils ne semblent pas inquiets du succès du **Labour Party**. Plus d'un s'en réjouit, car c'est le succès de son parti. Mais ils manifestent quelque inquiétude et une extrême défiance à l'égard du communisme et de la Russie!

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 18 janvier

CBK, Watrous, Sask. (540 kilos)

SAMEDI 12 JANV.
10.30—La Porte Ouverte.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 13 JANV.
10.30—Notre français sur le vif.
11.00—Heure Dominicale.

LUNDI 14 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 15 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 16 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 17 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

VENDREDI 18 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 12 JANV.
11.00—Récital de piano.
11.15—Programme musical.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Relais de New-York.
12.45—Programme musical.
1.00—Opéra.
4.00—Intermède.
4.30—Programme musical.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.05—A communiquer
8.30—Orchestre.
9.00—Len Hopkin.
9.30—Orchestre
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 13 JANV.
11.00—Airs d'opéra
11.30—Récital de violon
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire
12.00—Causerie.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir
2.00—Musique.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Adagio.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plait.
6.30—Sérénade
7.00—Les voix du Pays.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Histoires de Chez Nous.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 14 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses
1.00—Musique de jazz.
1.15—Intermède
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.45—Sport.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Orchestre et chant
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

MARDI 15 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le Réveil Rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Quart d'heure des virtuoses.
1.00—Dans un tour de valse...
1.15—Intermède.
1.30—Radio-Parents.
2.00—Les amis de l'art.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—A ceux qui reviennent.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MERCREDI 16 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Musique-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—"Through the Years".
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

JEUDI 17 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras
1.15—Intermède
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique de jazz
10.10—Airs d'opérettes
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 18 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—La Vie des quatre.
3.30—Radio-Collège.
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'Intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole
6.30—Soirée canadienne
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Symphonie.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Festivals de Montréal.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Intermède.
10.35—Orchestre.

Les Anciens du Collège de St-Boniface à St-Pierre

Le dimanche 30 décembre dernier, le club de hockey du Collège rendait visite au club de St-Pierre. Pour la circonstance, quelques Anciens toujours bienveillants avaient prêté leur concours.

A une heure de l'après-midi, quatre automobiles quittaient le Collège, par un froid de 14 sous zéro. M. Céleste Muller s'était chargé de conduire des spectateurs sympathiques.

Grand branle-bas à St-Pierre! M. le Curé a eu la délicatesse d'annoncer une partie "importante" entre les paroissiens et les élèves des Pères Jésuites. On chante les vêpres à deux heures. Puis on attend l'équipe redoutable!

A 3 h. 30, le grand "Denis" (Turenne) siffle le commencement de la partie. Dès le début, la joute est rapide. L'adversaire emploie même la rudesse. Les St-Pierrois sont confiants.

Les élèves du Collège jouent bien. La défense est solide. Mais la ligne des Anciens (Deniset-Lévesque-Gallant), malgré quelques passes manquées, porte les plus durs coups aux adversaires. Elle compte 3 points et deux "assists" sur un total de 7 points.

Les joueurs de St-Pierre ne réussissent qu'à compter 4 points. Ils avaient à faire face au brillant gardien des Anciens: Eddy Poitras.

Et la partie prend fin. Malgré les efforts désespérés de la "kid-line" de St-Pierre, le résultat demeure 7 à 4 en faveur de l'équipe du Collège.

Maxime Desaulniers n'a pas grand'chose à dire sur la partie.

Albert Tessier est bien modeste.

Gérald Lavergne veut se reprendre au plus tôt.

L'aumônier des Anciens jubile! Les nombreux élèves du Collège, en voyant les Anciens évoluer avec tant de rapidité et d'habileté, se demandent ce que sera la prochaine rencontre des élèves avec leurs aînés! En tout cas, Lou Bourbonnais promet de ne pas gager. Jusqu'au P. Beaubien qui n'en revient pas...!

René Préfontaine (un Ancien) invite l'équipe du Collège à la salle municipale où un succulent goûter est servi par les charmantes soeurs des Collégiens de St-Pierre.

Merci à tous les gens de St-Pierre pour leur cordiale réception. Les Anciens se promettent bien de vous revenir.

Au lendemain du jour de l'An, nos Anciens participaient encore à une joute contre les "champions" de Crookston, Minnesota. L'abbé Victor Cardin, un Ancien bien fidèle, conduisait sa valeureuse équipe sur la patinoire du Collège. Ses joueurs rapides ne purent résister à l'ardeur de nos joueurs. Eddie Gallant, Maurice Lévesque et Louis Deniset comptèrent 3 points, et aidèrent à rentrer un autre point. Le résultat de 5 à 1 en faveur du Collège, montre, encore une fois, qu'Eddy Poitras devient de plus en plus un gardien dangereux. Evidemment nous ne parlons pas des prouesses des jeunes Collégiens, nous laissons cela pour le "Coin" du Collège.

Et voilà, chers Anciens, quelques notes griffonnées à la hâte qui vous diront les activités de votre club de hockey.

N'oubliez pas les pratiques de "hockey" et de "patinage" chaque mercredi soir, beau temps, mauvais temps. Tous les Anciens y sont cordialement invités. Tous sont bienvenus. Venez.

LONGUEUR DE 5 MILLES EN ARBRES

La Station pépinière forestière de Sutherland, Sask., a planté une longueur de plus de cinq milles en arbres et arbustes pour la démonstration et pour l'essai de différents types et de différentes combinaisons sous forme de haies. L'espèce de Mandchourie de l'orme de Chine a fait en deux saisons de croissance une haie de six pieds, très belle et très utile.

"La Boîte aux Questions"

Q.—On parle souvent d'occasion de péché, pourriez-vous me dire au juste ce qu'est une occasion de péché?

R.—Le plus brièvement possible, je tâcherai de vous en donner une définition, et de vous expliquer les différentes sortes d'occasions de péché.

Par occasion de péché on entend quelque chose d'extérieur à l'homme, qui l'attire vivement au péché et lui fournit la facilité, que ce quelque chose d'extérieur soit une personne ou une chose. Mais cette occasion qui est un danger, un péril de péché, peut être éloignée ou prochaine. Eloignée: si elle ne présente qu'un danger léger de péché, de telle sorte que l'on y succombe rarement; prochaine: si le danger de péché qu'elle présente est grave, au moins pour la personne dont il s'agit, et tel qu'il lui est à peu près moralement impossible de ne pas y succomber. Si le danger grave de succomber, en présence d'une occasion, est tel pour tous, l'occasion prochaine est dite absolue; elle est dite relative lorsqu'elle existe pour tel homme en particulier, en raison de ses dispositions personnelles, sans qu'elle conserve ce caractère pour d'autres personnes qui ne se trouvent pas dans ces mêmes dispositions.

L'occasion prochaine absolue ou relative est dite continue ou présente, lorsqu'elle est telle qu'elle est constamment urgente, comme par exemple, la possession de boissons alcooliques pour une personne adonnée à l'ivrognerie; elle est dite interrompue lorsqu'elle ne se présente que de temps à autre, à intervalles plus ou moins rapprochés, ainsi la rencontre plus ou moins fréquente d'un ami avec qui l'on ne peut refuser de trinquer. Enfin l'occasion peut être volontaire et libre, et cela a lieu lorsqu'on peut aisément s'en dégager, de sorte que, si l'on y reste, c'est vraiment parce qu'on le veut: ou nécessaire, lorsqu'on ne peut la quitter sans de très graves inconvénients, par exemple un mineur qui trouverait dans la maison paternelle une grave occasion de péché, alors qu'il ne peut se séparer de ses parents pour se mettre à l'abri du danger.

* * *

Q.—Que signifie le mot Noël, dans le jour de Noël?

R.—Noël, célébré le 25 décembre, nous rappelle la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ à Bethléem. L'ange dit aux bergers "ne craignez point; car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple: c'est qu'il vous est né, aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ le Seigneur." Noël vient du mot latin "natalis" qui signifie jour de naissance: ainsi célébrer la fête de Noël veut dire célébrer le natalis, ou jour de naissance du Christ.

* * *

Q.—Qu'est-ce que l'on entend par l'Epiphanie?

R.—Ici il faut en appeler au grec: le mot grec correspondant signifie apparition, manifestation. Comme à Noël c'est le mystère d'un Dieu qui se rend visible, qui se manifeste; mais ce n'est plus aux Juifs seulement qu'Il se montre comme à Noël, "c'est aux Gentils qu'en ce jour Dieu révèle son fils" (oraison de la Messe). Ainsi à l'Epiphanie du Seigneur, nous commémorons la Manifestation de l'Enfant-Dieu aux Gentils, c'est-à-dire aux nations païennes appelées à Lui dans la personne des Mages ou des Rois. D'où également le nom populaire qui lui a été conservé: fête des Rois.

* * *

Q.—Quelqu'un a oublié de toucher l'enfant au moment du baptême, le prêtre a omis de l'en avertir, est-ce bien vrai qu'il n'est pas parrain?

R.—Tenir ou toucher physiquement le baptisé sur les fonts baptismaux dans l'acte même du baptême par soi-même ou par son procureur est une condition nécessaire pour être validement parrain. Sinon, ce baptisé n'a pas de parrain en fait.

Von Ribbentrop fut brutal envers le Vatican

NUREMBERG — La façon arbitraire dont le gouvernement nazi a repoussé les tentatives du Vatican de faire cesser les atrocités contre l'Eglise catholique en Pologne a été révélée au procès de Nuremberg.

Des communications officielles échangées entre le Vatican et le ministre nazi des Affaires étrangères, montrent que le Saint-Siège a été ignoré quand il a voulu porter ces atrocités à la connaissance du ministre von Ribbentrop.

Le ministre allemand des Affaires étrangères refusa catégoriquement de transmettre la lettre du Vatican à von Ribbentrop.

Ton brutal de Ribbentrop

Quand le Vatican protesta auprès du ministre des Affaires étrangères contre cet acte "non amical", ce dernier lui adressa une réponse insultante. Visiblement irrité parce que le Vatican refusait de reconnaître la souveraineté allemande sur les territoires conquis, von Ribbentrop déclara:

"Les lettres traitant de situations impossibles sont un gaspillage de temps et puisque (par implication) Rome conteste la souveraineté allemande sur les territoires occupés, elle ne peut guère compter que le Reich reconnaîtra l'autorité papale, en matières religieuses, dans ces mêmes territoires".

Mgr Cesare Orsenigo, alors nonce à Berlin, avait déclaré que le gouvernement allemand empêchait le Saint-Siège d'exécuter son "mandat divin" sur la protection des catholiques dans les pays occupés.

Des copies de cette correspondance, échangée en 1943, livrées récemment par le Vatican sont maintenant aux mains des procureurs alliés qui s'en serviront dans le procès de von Ribbentrop et autres chefs nazis à Nuremberg.

Un Jésuite aux conférences de Notre-Dame

PARIS — A Paris, les célèbres "Conférences de Notre-Dame" seront données, pendant le Carême de 1946, par le R. P. Michel Riquet, S.J., qui passa deux ans dans les prisons et camps de concentration nazis, en particulier à Mauthausen et Dachau. Au mois d'août dernier, à la conférence internationale de Newman, à Beaumont College en Angleterre, quand le Père Riquet relata ses expériences comme prisonnier des nazis, son discours fut par plusieurs regardé comme le meilleur de tous. A Dachau, le Père Riquet fut l'un des fondateurs de l'Union fraternelle du Clergé catholique (Unio Cleri Fraterna Catholica), que les anciens prisonniers de Dachau désirent conserver et répandre dans le monde entier. Récemment le Père Riquet donnait à Rome une conférence sur la part jouée par les catholiques dans le mouvement de résistance français et sur la renaissance spirituelle en France.

Les conférences de Notre-Dame de Paris sont célèbres depuis le Carême de 1835, quand le prédicateur était le Père Henri-Dominique Lacordaire.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Election des commissaires d'école

Au cours du mois de janvier, les contribuables éliront comme par le passé des commissaires d'école pour les petits districts. La loi des grandes unités de 1944 n'a pas modifié l'article de l'Acte scolaire provincial qui se rapporte à l'élection des commissaires dans les districts ruraux.

La plupart des districts ruraux seront englobés dans les grandes unités scolaires en 1946. Le nouveau système ne fait pas disparaître les commissaires des districts qui composent la grande unité, bien qu'il leur enlève la plupart de leurs droits. Tout de même, ils gardent encore le droit important de diriger le choix de l'instituteur ou de l'institutrice, quand ils désirent faire enseigner le français et le catéchisme à l'école.

Voici ce que stipule la loi des grandes unités scolaires à cet effet: "Lors de l'établissement d'une grande unité scolaire, les commissaires des districts locaux qui la composent conservent les droits garantis par les sections 201 et 202 de l'Acte scolaire, qui autorisent l'enseignement du français et du catéchisme". La section 43 de la nouvelle loi est ainsi conçue: "Si une commission d'un district scolaire d'une grande unité adopte une résolution réclamant la mise en vigueur des sections 201 et 202 de l'Acte scolaire et transmet une copie de la résolution au bureau contral de la grande unité, il sera du devoir de ce bureau de nommer à cette école un instituteur ou institutrice parmi ceux dont les noms lui auront été présentés par les commissaires du district, pourvu toutefois que la nomination soit transmise au bureau central durant le mois de mai et que l'instituteur ou l'institutrice accepte".

De tous les droits que possédaient les commissaires d'écoles des districts ruraux avant la centralisation, un seul demeure: celui de choisir les instituteurs et les institutrices, choix que doit ratifier, selon la teneur de la loi, le bureau central de la grande unité. Toutes les prérogatives dont jouissaient les commissaires antérieurement sous le régime des districts scolaires ont été balayées complètement à l'exception de celle qui les autorise à exiger l'instituteur ou l'institutrice qu'ils désirent. Par ailleurs, ils assument des charges qui équivalent à celles de concierges...

Il n'y a pas à nous le cacher: la situation est mauvaise; nos écoles risquent de nous échapper. Une seule clause, si elle est respectée, protégera encore l'enseignement du catéchisme et du français à l'école. L'avenir dira ce que vaut cette clause. Entre-temps, nous devons nous y accrocher fermement, sinon c'est le désastre, et lui faire donner son plein rendement. Nous pouvons être certains que le bureau central ne fera pas de zèle pour favoriser l'enseignement de la religion catholique et du français. Il sera plutôt enclin à considérer les intérêts généraux, vrais ou supposés, au gré des directeurs en majorité non-catholiques ou de langue anglaise, ce qui ne sera pas nécessairement selon les intérêts d'un district local catholique et français... Par l'inauguration des grandes unités scolaires nous avons perdu l'autonomie locale des districts scolaires qui deviennent autant de minorités privées du droit de gérer leurs affaires... L'élargissement des cadres d'administration et de direction scolaire tel que celui prévu par la loi des grandes unités, place entre les mains de non-catholiques le contrôle immédiat de l'instruction de nos enfants...

Dans de telles circonstances, il est à craindre que nos gens se désintéressent des questions d'écoles et ne se soucient guère d'assumer les fonctions de petits commissaires. Une telle attitude serait fatale... Plus que jamais nous avons le devoir urgent d'apporter tout le sérieux possible à l'élection prochaine des commissaires d'école.

J. V.

"Marie-Anne Gaboury"

La Société Historique de St-Boniface vient de faire rééditer la biographie de Marie-Anne Gaboury, de l'abbé Georges Dugas. La vie de la première canadienne de l'Ouest était devenue introuvable. Quelques anciens en avaient encore des exemplaires jaunis par le temps, mais il devenait impossible d'acheter cette intéressante vie de l'invincible pionnière.

L'édition nouvelle de Marie-Anne Gaboury a été imprimée aux bureaux de la Canadian Publishers, à Winnipeg. La brochure, sur excellent papier, contient cinquante pages de texte. Le tout forme un ensemble de belle tenue. Plusieurs annotations nouvelles sont venues s'ajouter aux notes des anciennes éditions. Ces annotations sont dues en majeure partie à la plume experte de M. l'abbé Picton, secrétaire-correspondant de la Société Historique de St-Boniface.

Nous sommes heureux de féliciter la Société Historique de cette intelligente initiative. Nous recommandons fortement la lecture de ces belles et émouvantes pages. On pourra se procurer la brochure en s'adressant à la Société Historique de St-Boniface, Archevêché de Saint-Boniface. Elle se vend trente-cinq sous l'unité (quarante sous franco), ou trois brochures pour un dollar (franco).

A. D.

M. Watson Thomson

"La Liberté et le Patriote" se réjouit de ce que le gouvernement de la Saskatchewan ait prié M. Watson Thomson de remettre sa démission comme directeur de l'"Adult Education Movement". Sous la direction de M. Thomson, l'"Adult Education" était devenue une agence de propagande communiste à peine déguisée, maintenue aux frais de l'Etat.

M. Thomson a remis sa résignation à cause de divergences de vues entre lui-même et le gouvernement provincial au sujet de la nature même de l'"Adult Education," a déclaré M. Lloyd, ministre de l'Education dans le gouvernement Douglas.

Il est à souhaiter que l'attitude du gouvernement CCF ne soit pas seulement motivée par des intérêts politiques à sauvegarder mais qu'elle constitue plutôt une condamnation de méthodes qui ne sauraient être tolérées dans un pays démocratique.

Le "Radio College" et "The Front Page" auraient dû être supprimés depuis longtemps déjà. Loin d'aider au mouvement CCF au pays, ils lui auront tous deux causé un tort irréparable.

Sauf erreur, notre journal a été le premier à dénoncer la propagande communiste que faisait M. Thomson par l'entremise de l'"Adult Education".

L. L.

M. Peter Taraska

L'élection de M. Peter Taraska à la présidence de la commission scolaire de la ville de Winnipeg, en plus de marquer un fait peut-être unique dans l'histoire de cet organisme, constitue un éloge éloquent des rares qualités que possède le nouveau titulaire. M. Taraska, en effet, est catholique et il est d'origine polonaise, ce qui n'est pas de nature, on le conviendra, à lui attirer la sympathie de nos compatriotes anglo-saxons. Il faudrait être naïf pour croire que la vieille lutte qui se fait pour tenir à l'écart des postes de commande les Catholiques et les Canadiens français, s'est apaisée. Elle est aussi active qu'autrefois, seule la modalité en diffère.

Ainsi M. Taraska aurait dû, dès l'année dernière, en vertu de ses états de service, assumer les fonctions qui lui ont été confiées récemment. Une sale campagne de fanatisme menée en sourdine par quelques membres de la commission scolaire l'a empêché d'être élu. Les membres du "School Board" qui ont voulu ignorer les directives venues "d'en Haut" et qui ont arrêté leur choix sur M. Taraska méritent des félicitations non pas en raison de leur largeur de vues, mais pour leur esprit de justice.

En Allemagne et en Russie la persécution s'appelle la persécution; ici, c'est de la diplomatie. Qu'elle soit voilée ou ouverte, la persécution est répréhensible au même degré.

Aux membres de la commission scolaire qui ont voulu poser un acte de justice, et au nouveau président, nos félicitations et nos voeux.

L. L.

Grandes Unités en Saskatchewan

Dans un article précédent, nous avons décrit d'une façon sommaire la situation faite aux catholiques en général et aux Canadiens français, en particulier par l'institution des grandes unités scolaires en Saskatchewan. C'est une situation plutôt précaire. Par le groupement des districts scolaires, nous perdons la majorité dans la presque totalité des cas. Or, l'expérience prouve éloquemment qu'il est plus facile de conserver ses droits lorsque l'on est en majorité. Avec le nouveau système, la population catholique est noyée dans le grand tout acatholique que représentent les provinces de l'Ouest. Alors le contrôle immédiat de l'instruction des enfants catholiques passe entre les mains de personnes qui ne pensent pas comme nous en matière d'éducation. Lorsque l'on analyse le rouage de la centralisation des écoles rurales, l'on ne peut s'empêcher de conclure que c'est en définitive l'emprise presque absolue du gouvernement dans le domaine scolaire. Nous disons "presque absolue", parce que nous pouvons encore, pour le moment du moins, exercer une influence sur l'enseignement, grâce à la clause protectrice 43 de la loi des grandes unités. Et n'était cette clause, autorisant les petits commissaires à présenter des noms d'instituteurs et d'institutrices et obligeant par ailleurs le bureau central à se conformer sur ce point au désir des commissions locales scolaires, nous n'aurions plus un mot à dire dans l'éducation de la jeunesse; les parents, ceux d'Europe sous des régimes extrémistes que condamne aujourd'hui le monde entier, seraient dans l'impossibilité d'exercer les droits imprescriptibles que le bon Dieu leur a donnés en éducation...

Le respect de la clause 43 est donc impératif, si nous voulons sauvegarder un peu de français et de religion à l'école. D'où l'importance de l'élection des petits commissaires, ou commissaires de districts. Si, dans le passé, les contribuables ont pu se désintéresser de cette élection sans trop d'inconvénients graves pour nos écoles, ce n'est plus la même chose aujourd'hui. La situation a changé radicalement. Nous ne sommes plus maîtres dans nos écoles, nous ne gérons plus nos affaires dans ce domaine. Conséquemment nous sommes à la merci de gens qui n'ont pas les mêmes conceptions que nous de la nature et des principes de l'éducation et qui, en certains cas tout probablement, s'étudieront à interpréter la loi selon leur mentalité, surtout en ce qui a trait au choix des instituteurs et des institutrices.

Il est à craindre que, en raison de la diminution des prérogatives des commissaires, nos gens se désintéressent de l'élection de leurs représentants à la commission scolaire et que les contribuables soient peu enthousiastes d'accepter la charge de commissaires. Il est évident que la fonction de petits commissaires peut être comparée à celle de concierges, mais il reste encore un droit très important qu'il ne nous faut pas sacrifier à aucun prix: celui de procurer indirectement à nos écoles des instituteurs et institutrices catholiques bilingues. L'avenir dira quelle est la valeur de la clause 43. Mais il est un fait indéniable: si nous ne faisons aucun cas de cette clause, en négligeant de l'utiliser, le gouvernement n'hésitera pas à la rayer de la loi.

Nous assurerons le plein exercice de cette clause protectrice en élisant des commissaires de districts, qui comprennent pleinement la situation et possèdent les qualités voulues. Donc les contribuables doivent ouvrir les yeux et se mettre sur le chemin pour trouver les hommes de l'heure. C'est un devoir urgent. Pour éclairer leur choix, nous énumérerons dans un prochain article les qualités que doivent avoir les candidats qui accepteront de briguer les suffrages de l'électorat.

J. V.

Il n'est porté qu'une fois

Le chapeau cardinalice, insigne spécial du cardinalat, a été introduit dans l'Eglise par le pape Innocent IV il y a 700 ans. D'un rouge brillant il symbolise la dignité de prince et le martyre. Il n'est porté qu'une fois: c'est lorsque le Souverain Pontife l'impose au nouvel élu. Au moment de la mort du Cardinal le chapeau est placé sur le cercueil puis ensuite suspendu dans la cathédrale. Le chapeau cardinalice qui apparait sur cette photo appartenait au cardinal Mundelein. Il est maintenant suspendu sur l'autel principal dans la cathédrale Holy Name de Chicago.

Billet du vendredi

Un ouvrage sur la peinture moderne

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Les amateurs de couleurs, comme disait jadis René Bazin, vont pouvoir s'en donner à coeur joie. Un livre parait, debordant de principes et théories, de définitions, démonstrations et illustrations, où chacun pourra puiser sur l'art de peindre les idées et les arguments qui lui conviennent le mieux. Intitulé **Les Grandes époques de la peinture moderne** (1), on le doit à Michel Georges-Michel, que n'ignorent ni les artistes ni leurs fidèles. Sur ce sujet discuté de la peinture moderne, l'auteur s'évertue à jeter quelque lumière. Qu'est-ce que cette peinture? Comment se présentent ses diverses époques? A partir de quel moment un peintre se range-t-il parmi les modernes, et pourquoi? L'auteur tente de répondre à ces questions, de mettre de l'ordre dans les idées, de la clarté dans les esprits, à propos de tant de toiles qui passionnèrent l'opinion et suscitent encore après des années, en Amérique comme en Europe, des controverses susceptibles de dégénérer en batailles. Il rappelle l'histoire de la peinture, en France surtout, mais sans négliger les apports étrangers, de Delacroix à nos jours. Avec raison, il accorde une attention particulière à l'école des impressionnistes, qui rendit de si grands services, sans pour cela faire fi de la composition et du dessin, comme il arriva par la suite à tant de barbouilleurs dits d'avant-garde. Il résume enfin son cours, fort aimablement donné, dans un tableau synoptique qui fournit des jalons à plus d'un profane, et aux connaisseurs même.

★

Il faut s'entendre, écrit Georges-Michel, sur le terme "moderne". Il ne signifie rien en soi, du moins en art. "Car la peinture dite "moderne" aujourd'hui, deviendra ancienne plus tard. Comme la peinture dite aujourd'hui ancienne fut moderne en son temps". Rien n'est plus juste. Naturellement, les peintres cherchent chacun leur manière, leur originalité propre, cette facture qui leur permettra d'exprimer leur personnalité, de ne ressembler à aucun autre, ni à leurs devanciers ni à leurs contemporains. Comme les sculpteurs, les musiciens, les écrivains. Les uns y réussissent sans trop d'efforts s'ils ont du génie, ou seulement l'étincelle du talent. D'autres passent leur vie à se chercher, sans quitter les ornières conventionnelles. D'autres encore, déterminés à se distinguer coûte que coûte, n'hésitent pas à tomber dans l'abracadabrant, l'illogisme et l'idiot. Ces derniers croient découvrir l'art dans la vision déformatrice des êtres et des choses, l'oubli de la perspective, le mépris de la ligne, la débauche des tons. Georges-Michel raconte tout cela. Avec une évidente bonne volonté, il fait la part des choses, distribue ça et là les points, attribue à chacun ses mérites, sans cependant s'en laisser imposer par les faiseurs. Sur certains aspects de la peinture moderne, il se garde de juger. Il enregistre et il note, tient compte des préoccupations, des procédés, des théories, mais il ne rend pas de verdict. Sans doute a-t-il raison, dans un ouvrage qu'il veut objectif, mais souvent l'on aimerait connaître sa franche appréciation de certaines horreurs.

★

Georges-Michel offre beaucoup d'intérêt comme anecdotier. Parisien de vieille souche, ou par adoption depuis toujours, ce qu'il ne sait pas de la Ville-Lumière ne vaut pas une mention. Il connaît Paris sur le bout du doigt. Il fréquenta la plupart des artistes de son temps, flâna dans leurs ateliers, causa avec eux et recueillit leurs propos, courut les expositions. Aussi son livre fourmille-t-il de détails vus et vécus, de récits qui expliquent telles réalisations picturales, tels dessous que l'on ignorerait sans lui. D'où vient, par exemple, le terme impressionnisme? En 1872, le **Charivari**, journal du temps, voulut moquer Claude Monet en l'appelant impressionniste, à propos d'une toile exposée chez Nadar: **Impression, soleil levant.** Dès lors, relevant le défi, Monet et ses amis se dirent eux-mêmes impressionnistes. La grande découverte de Monet, avant la juxtaposition des couleurs et la théorie des complémentaires, fut celle de la lumière. En 1885, Boudin lui révéla à Tourville que Jongkind et lui-même peignaient en plein air, au lieu de se confiner dans un atelier. Ce fut la révélation. Monet constata bientôt qu'en plein air "l'ombre n'est pas uniformément noire ou brune; que les objets ne sont pas d'une couleur **locale,** mais infiniment variable selon les heures du jour, l'état du ciel, l'atmosphère enfin". Monet trouvait sa voie. Le livre de Georges-Michel contient de nombreuses et belles illustrations en hors-texte. Son enseignement se continue par l'image qui, selon le proverbe chinois, dit plus qu'un million de mots. Si les reproductions en blanc et noir ne rendent pas entière justice aux véritables artistes, à cause de l'absence des couleurs, elles aident à dépister les saltimbanques de la peinture. Sans la féerie des couleurs, la carence du dessin apparait clairement, et avec elle la pauvreté ou l'irrationnel de la conception.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Chez **Brentano's**, New-York; distribué par Bernard Valiquette, Montréal.

OTTAWA— Le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne n'a pas rompu avec la coutume séculaire qui veut que tout gouvernement respecte le droit du citoyen de se lever sur la Place du Marché "et de dire au gouvernement d'aller au diable".

C'est là ce que le très hon. Herbert Lorrison, lord président du conseil des ministres de Londres, a répondu ici à un journaliste qui lui demandait, à une conférence de presse, si l'avènement du socialisme en Grande-Bretagne allait apporter des changements à la liberté politique des citoyens.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Monsieur le Rédacteur,

Quelqu'un qui s'intéresse vivement aux questions sociales, et plus particulièrement aux questions ouvrières, m'a remis le numéro du 14 décembre dernier du "Commonweal", périodique publié à New York, me priant de faire quelques commentaires sur une lettre du R. P. Eugène Cullinane, C.S.B., de Saskatoon, adressée aux rédacteurs sous le titre **"Socialism and Socialism".** Cette lettre fait pendant à une lettre semblable du R. P. George H. Dunne publiée dans le même périodique, numéro du 23 novembre.

Je crains fort, M. le Rédacteur, de ne pouvoir faire pleinement justice à la lettre du Père Cullinane, faute d'espace. En effet, la lettre, quoique brève, couvre un terrain immense. Elle contient un tas d'affirmations gratuites sur une multitude de sujets. Pour faire pleine lumière, il faudrait la citer tout d'une pièce, puis procéder aux commentaires. Si vous m'accordez l'espace, je le ferai dans un prochain numéro de votre très estimé journal.

Tout d'abord, je dois déclarer que je parle uniquement en mon nom propre, comme simple laïque catholique, et mon jugement n'engage nullement celui de l'Eglise, dont je suis et veux demeurer le fils soumis. Mon jugement n'engage pas non plus le jugement d'aucune autorité ecclésiastique.

Ma première remarque est que le Père Cullinane aurait dû faire cette réserve, vu surtout qu'il émet des opinions qui sont actuellement vivement débattues parmi les catholiques du Canada. Je suis surpris de voir comment certains prêtres et religieux ne craignent pas de dire ouvertement leur sympathie active envers un **parti politique** dont l'unique gloire est d'être nettement et franchement **socialiste** au sens de Karl Marx.

Evidemment, on ne veut pas de la lumière si complète que les grandes Encycliques Sociales ont faites sur le sujet. Le résultat est l'anarchie des idées, le désordre dans l'orientation de la pensée et de l'action catholique et le chaos dans le domaine de l'organisation sociale. C'est l'intelligence de la philosophie chrétienne qui manque. On ne semble pas comprendre que c'est l'homme, l'individu, la **personne humaine** que le Christ est venu sauver, et par l'intermédiaire de l'homme revêtu des vertus morales, toutes les institutions humaines dont l'homme a besoin pour son perfectionnement personnel qui sera un jour couronné par le salut de son âme immortelle.

Ainsi, on comprend l'insistance des Papes sur la nécessité de restaurer pleinement l'homme dans la plénitude de la dignité que lui a conférée son Créateur. Ainsi on comprend les condamnations si souvent répétées à l'adresse de l'état totalitaire, du paternalisme d'état et de toutes les formes de SOCIALISME. Le Père Cullinane admire la CCF et le gouvernement de la Saskatchewan. Pourquoi? Parce que ce gouvernement se propose de faire quelque chose? Mais les Soviets ont fait quelque chose! Nos gouvernements actuels sont fainéants! C'est admis par tous ceux que n'aveugle pas l'esprit de parti. Il faut faire quelque chose! C'est entendu, mais c'est à nous d'y voir, surtout c'est à nous de prévenir l'accueil socialiste où nous laisse tomber l'incurie de nos gouvernants, et l'immense ignorance qu'une propagande unilatérale maintient dans le peuple.

Ce qu'il faut faire en tout premier lieu, c'est de se renseigner sur le sens de la doctrine sociale de l'Eglise et voir où nos institutions actuelles sont défectueuses à cette lumière. La tâche ne sera pas difficile, parce que le sens des Encycliques est clair si nous ne craignons pas d'y trouver des condamnations de doctrines ou de politiques qui nous sont chères. Un peu d'étude et de méditation est le conseil que je me permets de donner à tous ces catholiques qui sont tentés de se joindre aux forces socialistes.

Le Père Cullinane désire fortement la collaboration entre catholiques et socialistes! A-t-il oublié, ou n'a-t-il jamais eu connaissance de la fameuse question de la main tendue entre communistes français et catholiques français, à la suite d'une déclaration du vénéré Pie XI au Cardinal Verdier, et que ce dernier interpréta à la façon du P. Cullinane? Le grand Pontife en pleura et demanda au Cardinal Gerlier de dissiper l'équivoque ainsi créée. A la lumière des enseignements pontificaux, il n'y a aucune collaboration possible entre le christianisme et le socialisme, parce qu'ils sont naturellement et fondamentalement opposés. La seule collaboration possible entre socialistes et catholiques est celle qui naît de la charité chrétienne, et encore, est-elle permise uniquement dans le but de ramener les socialistes à la plénitude de la vérité chrétienne . . . Autrement, on se demanderait pourquoi le Bon Dieu ne collaborerait pas avec Lucifer! Ce serait si désirable! Que d'embûches seraient ainsi évitées aux pauvres hommes! . . . Comme les socialistes doivent être contents de voir comment certains catholiques sont oublieux du trésor de **vérité humaine** qu'ils possèdent! Aussi, le secrétaire général du parti Socialiste américain est-il heureux de saluer les "avances" catholiques, et il rappelle que son parti n'a jamais été antireligieux, qu'il n'a combattu l'Eglise catholique que lorsque cette dernière était antidémocratique (!) . . .

On peut s'imaginer la joie de MM. Coldwell et Wynch! Il y a de quoi se réjouir à moins.

Pour les catholiques, il y a de quoi être sérieusement inquiet. Il faut nettement se mettre à l'oeuvre, et étudier notre doctrine telle que contenue dans les Encycliques, et être sûr que nous les comprenons **paragraphe à paragraphe** sans en omettre un seul. C'est à ce prix que nous éviterons de commettre des erreurs de jugement qui aboutiront aux pires désordres et aux pires abus des pouvoirs de l'Etat pour des générations à venir.

Dans un article publié dans le **Collier's** du 5 de ce mois, le Cardinal Spellman attribue la déclaration suivante au Pape Pie XII: "The Church contradicts and condemns various forms of Marxist Socialism and Atheistic Communism as enemies of Christian civilization and world peace. She contradicts and condemns them because it is her right and duty to safeguard men from currents of thought and influences that jeopardize their earthly peace and eternal salvation. She contradicts and condemns State Absolutism based on the false principle that the authority of the state is unlimited and controls the entire field of public and private life, invading even the realm of ideas, beliefs and conscience. Such denial of liberty can have only those catastrophic consequences that experience sadly shows! Whether this slavery arises from unfair exploitation by the power of the state or **by the misuse or abuse of any other power, the result is the disastrous same."** C'est moi qui souligne dans la citation ci-haut.

Je vous remercie pour votre bonne hospitalité.

Paul PRINCE.

La Broquerie, le 7 janvier 1946.

Bienfaits de l'éducation chrétienne

M. J.-Edgar Hoover, président du "Federal Board of Investigation" des Etats-Unis, vient de confirmer, d'une façon non équivoque, la valeur morale et nationale des écoles catholiques. Ce témoignage n'est pas une déclaration abstraite, mais bien l'exposé clair et précis d'une comparaison des effets de deux systèmes scolaires: celui des écoles neutres et celui des écoles catholiques de son pays. M. Hoover juge les deux formules d'éducation à leurs fruits. Nul ne pourra récuser son témoignage, car il est la conséquence rigide et logique des faits qu'il a étudiés sur le vif. Voici la conclusion de l'enquête:

"Aucun bienfait des Fondations Rockefeller et Carnegie ou toute autre dénomination religieuse n'équivaut au bienfait offert au peuple américain par l'Eglise catholique. Elle maintient près de 11,000 écoles, fréquentées par trois millions d'élèves auxquels 95,000 instituteurs et institutrices patriotes donnent l'enseignement. Nul athée parmi ces instituteurs et professeurs; nul principe non chrétien ou non américain n'est enseigné dans ces écoles.

"Plusieurs enfants catholiques, élèves des écoles neutres, passent en Cour Juvénile, mais pour l'ensemble des six derniers mois, dans Queen's County, quartier de New-York dont la population est d'un million et quart, pas un seul élève des écoles paroissiales n'a été cité en cette Cour, malgré les conditions de guerre et le bouleversement des familles".

En dépit des bienfaits de l'éducation catholique, les écoles qui la donnent aux élèves sont en butte à une résistance sourde et incessante de la part de la libre pensée, qui ne prône qu'un système: l'éducation neutre. D'où la formule des écoles publiques ou neutres adoptée par le gouvernement des Etats-Unis et par les autorités civiles des provinces mixtes du Canada. Les catholiques des Etats-Unis, qui n'ont pas voulu de la formule, ont dû bâtir, et doivent le faire encore, leurs propres écoles ou écoles paroissiales pour lesquelles ils ne reçoivent aucun subside de l'Etat.

En notre Saskatchewan, les contribuables catholiques n'ont pas un mot à dire en matière d'éducation. Bien plus, on leur impose un système qui est absolument en opposition avec leur croyance et on leur défend, durant les heures de l'enseignement officiel, tout ce qui serait de nature à rappeler à leurs enfants l'existence de Dieu. Par ailleurs, l'Etat cherche des moyens efficaces pour enrayer la criminalité juvénile et il dépense des sommes considérables à cet effet, sans résultats vraiment notables. Quelle perte de temps et d'argent! Quel illogisme! Sans doute, les terrains de jeux, les gymnases et autres centres d'amusements, s'ils sont bien tenus, sont une excellente chose, mais ils ne remplaceront jamais l'éducation religieuse, qui est la base de la moralité juvénile. Elle seule peut freiner les passions qui s'éveillent et orienter vers le bien l'ardeur des jeunes. Le témoignage de M. Hoover confirme tout simplement l'expérience des siècles.

"Seul, le langage de la religion peut faire comprendre ce qu'est la vertu, déclare Bird-S. Coler. Si l'on reconnaît l'existence de Dieu, il faut admettre comme conséquence nécessaire que toute violation de sa loi est un mal, et que l'observation de cette loi est un acte de vertu. Il est aussi impossible de rejeter toute croyance en Dieu et de garder en même temps l'idée de la morale qu'il est impossible de tenter de suspendre son chapeau à une patère qui n'existe pas".

Quand nos législateurs reconnaîtront-ils la valeur sociale, nationale et morale de l'éducation chrétienne, basée sur l'idéal surnaturel? Quand au moins lèveront-ils l'interdit, le veto, sur l'éducation catholique qui offre à la population américaine aussi bien qu'à la population canadienne, là où elle réussit à faire sentir son influence, un bienfait à nul autre pareil?

J. V.

Fête de la Sainte Famille

La fête de la sainte Famille tombe cette année le dimanche 13 janvier. Elle a été célébrée l'an dernier avec un éclat inaccoutumé, alors qu'elle inaugurait dans un grand nombre de diocèses une semaine familiale. On se serait cru revenu aux jours édifiants de la Nouvelle France lorsque, sous l'ardente impulsion de Mgr de Laval, le culte de la sainte Famille fleurissait dans tous les foyers. Il ne faudrait pas laisser tomber cet élan. De toutes nos traditions il en est peu qui soient aussi salutaires que la dévotion à la sainte Famille. Les autorités religieuses et civiles nous répètent que la famille est la pierre d'assise de notre nationalité. Elles nous exhortent à en faire une institution saine, forte, chrétienne. Le premier moyen n'est-il pas de placer nos foyers au commencement de l'année sous la protection de la sainte Famille, de la leur donner comme modèle. Que chaque famille canadienne-française orne donc sa demeure d'une image de la sainte Famille, qu'elle fasse devant elle, le 13 janvier, la consécration familiale, qu'elle s'efforce durant toute l'année d'imiter ses vertus.

Congrès communiste

Le chef du parti communiste canadien, Tim Buck, vient d'annoncer qu'il a approuvé le projet, lancé par le parti communiste de l'Afrique du Sud, d'un congrès de tous les partis communistes de l'empire britannique. Le parti communiste des Indes dans une réponse enthousiaste a suggéré que le congrès ait lieu à Bombay car "les Indes sont le plus grand pays au monde tenu en servitude et le foyer principal du mouvement pour la libération des colonies".

LE PRIX DES BILLETS DE CHEMIN DE FER

OTTAWA — Le ministre du Transport, M. Lionel Chevrier, a annoncé que l'ordonnance de guerre défendant de réduire les prix sur les chemins de fer et tendant à réduire les voyages du grand public a été étendue jusqu'au 15 février.

Cette restriction est en vigueur depuis le mois de mars 1943 et fut approuvée par un arrêté ministériel le 13 décembre. M. Chevrier a reçu l'autorisation de prolonger la portée de cette ordonnance de mois en mois, selon les besoins.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Réceptions

Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana ont reçu à l'occasion des Fêtes cette année. La réception pour les messieurs a eu lieu le premier de l'an; celle pour les dames a eu lieu le jour des Rois.

La prochaine journée sacerdotale aura lieu à l'archevêché le 16 janvier.

A la cathédrale

Enveloppes

On a remis des séries d'enveloppes à tous les paroissiens dont on a les noms. Ceux qui auraient été involontairement omis sont priés d'avertir le Secrétariat ou de se présenter au bureau.

Rapport Annuel

On a commencé à préparer le rapport pour 1945. La compilation prendra plusieurs semaines et la publication en sera faite dès qu'on le pourra.

Noces d'or

Cette semaine on a célébré dans la cathédrale les noces d'or de mariage de M. et Mme Amable Toupin et celles de M. et Mme Valmore Bourbonnière.

Au Musée

Mlle Thérèse Chaleil a remis au Musée un fer à souder antique dont se servait son vieux père et qu'il tenait de son père. Cet instrument a été apporté de France et est très ancien. Il est d'une forme particulière qui dénote bien son caractère d'antiquité. Mlle Chaleil a déjà offert plusieurs objets au Musée. Nous invitons tous ceux qui auraient des antiquités chez eux à suivre ce bon exemple!

LES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Le dimanche 13 janvier 1946, à 2 h. p.m., il y aura une assemblée des Artisans Canadiens-Français dans la salle de l'Association d'Education, avenue Provencher.

On élira les officiers pour l'année courante. Prière à tous les membres d'être présents.

Le secrétaire.

Décès

M. Hormidas DELORME

Le dimanche 30 décembre, M. Hormidas Delorme, de 510 rue Ritchot, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 78 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Mme Rosalie Delorme, deux fils, Joseph et Wilfrid, de St-Boniface, et quatre filles, Mme Evariste Gagnon (Eva), de St-Boniface, Mme Charles Geddes (Eveline), de Winnipeg, Mme James Kodd (Dora), de Winnipeg, et Mme Neal Sinlay (Rose), de Brandon.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 2 janvier, à 9 h. 30, dans la cathédrale de St-Boniface.

Agissaient comme porteurs: MM. Hector Bois, Ovide Delorme, Albert Delorme, Wilfrid Delorme, James Kodd et Evariste Gagnon.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

• • •

M. Wilfrid Paquin

M. Wilfrid Paquin, de 612, rue St-Jean-Baptiste, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde le 1er janvier, après une longue maladie. Il était âgé de 57 ans.

M. Paquin naquit à St-Jules, P.Q., et résidait au Manitoba depuis 55 ans. Il s'occupait d'assurances et de la vente de biens immeubles depuis 30 ans.

Lui survivent: son épouse, trois fils, Adélard, Paul et Pierre, et une fille, Doris.

Le service funèbre eut lieu le vendredi 4 janvier, à 9 h. 30 en la cathédrale. Le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du collège, officia, assisté de M. l'abbé L. Turcot, comme diacre, et de M. l'abbé L. Bédard comme sous-diacre.

Furent porteurs: MM. E. Poulain, O. Pelletier, P. Raimbault, F.-W. Edwards, Ferguson et C.-D. Burnham.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.



AVIS

Le président et les administrateurs de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba vous invitent à assister à l'Assemblée Annuelle de la Société qui sera tenue en la salle du Conseil de la Cité de St-Boniface le jeudi 17 janvier 1946 à 8 heures du soir

Noces d'or de M. et Mme Amable Toupin



M. et Mme Amable Toupin ont célébré lundi leur cinquantième anniversaire de mariage. On les voit sur cette photo entourés de leurs enfants. De gauche à droite, Marie-Ange, Flore, Mme Amable Toupin et M. Amable Toupin, Mme Edouard Lambert (Agnès), et Dorothée.

Jubilé d'or de mariage de M. et Mme Amable Toupin

La fête du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Amable Toupin est célébrée grandiosement à St-Boniface, le 7 janvier 1946, sous l'initiative de leur gendre, M. Edouard Lambert, leur neveu, le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., et des autres proches parents et amis.

Le tout reflète un cachet de piété, de réunion familiale et amicale.

Cérémonie religieuse

La journée débute par une cérémonie religieuse à la cathédrale. Mgr Jubinville, vieil ami des jubilaires, donne le sermon de circonstance. Ensuite, le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., fait renouveler aux jubilaires leur promesse de fidélité conjugale, et il chante la grand'messe à leurs intentions. Au choeur, le chant est exécuté par un groupe de parents venus des paroisses environnantes. Mme A. Labelle, de St-Norbert, exécute un Ave Maria à l'Offertoire et un autre morceau approprié, après la messe.

Banquet

A la sortie de la cathédrale, les jubilaires, suivis du grand nombre de leurs parents et amis se rendent à la salle du Collège, gracieusement prêtée par le R.P. recteur pour le dîner-réception.

Un groupe de jeunes filles ont préparé une splendide décoration: chaînes d'or et cloches variées aux traits dorés sur fond teinté sont épinglés en guirlandes sur les murs et entre les colonnes de la salle. Décorations légères et qui symbolisent bien une union conjugale de cinquante années de bonheur.

Près de cent cinquante convives, parents et amis de St-Boniface, des paroisses du Manitoba, des Etats-Unis et de la Saskatchewan siègent à la table du dîner.

L'assistance est honorée par la présence de quelques membres du clergé.

Allocutions

Le dîner terminé, un programme se déroule sous la direction de M. Edouard Lambert qui agit comme maître de cérémonie.

Le R.P. A. Lemoine, O.M.I., neveu des jubilaires, leur présente les hommages et voeux de tous leurs parents et amis, présents et absents. Il souligne brièvement quelques épisodes de la vie de nos héros, à Ste-Agathe, où ils unirent leur destinée, en 1896, et à St-Boniface, depuis leur arrivée en 1913, alors que leur dévouement s'étend à de nombreuses organisations et oeuvres de charité. L'orateur rappelle aussi le souvenir de nos chers défunts et celui de leurs deux filles religieuses missionnaires en Afrique, mais bien présentes d'esprit et de coeur à la fête de leurs père et mère.

S. Exc. Mgr G. Cabana, et M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, adressent quelques paroles qui touchent nos jubilaires.

M. Ambroise Joubert, de St-Pierre, au nom de la famille Gratton, et M. Edmond Lemoine, de Ste-Agathe, représentant la famille Toupin, présentent aux jubilaires les hommages de ces deux grandes familles canadiennes tricentenaires et dont le rameau prenait racine à Ste-Agathe dans les débuts de cette paroisse.

M. Roland Couture, en termes choisis, même ornés de poésie, et avec sa jovialité habituelle, adresse la parole au nom des nombreux amis. M. Raimbault représente le Cercle Ouvrier auquel appartient M. Toupin, depuis 1929, et accompagne ses hommages d'un magnifique bouquet.

Programme musical

Ces quelques discours sont entrecoupés de solos de violon par Henriette Toupin, accompagnée au piano par sa petite soeur, toutes deux fillettes de M. Ephrem Toupin; de chants appropriés et composés pour la circonstance. Ce qui rappela beaucoup de souvenirs à nos jubilaires fut le duo de chant: "Dans le bon vieux temps, ça se passait de même", exécuté avec costumes, par Raymond Lambert et M.-Thérèse Poitras.

Finalement, le petit Roger Lambert offre son compliment aux grands-parents et présente un riche cadeau et un album-souvenir de cette fête.

Plusieurs parents se rendent ensuite à la résidence de M. et Mme Amable Toupin pour prendre le souper et se récréer amicalement.

Puis chacun retourne à son foyer apportant le doux souvenir de cette magnifique fête du jubilé d'or.

Au soir de cette célébration on est incliné à adresser aux deux nobles époux cette parole de Mgr Baunard: "Le lien qui les unit n'est plus le lien des fleurs tressé au printemps de leurs noces; le noeud en est fait de leurs peines communes comme de leurs joies, de leurs tristesses non moins que de leurs tendresses, mais tristesses et tendresses partagées durant cinquante ans. De toutes les expériences dont ils se sont enrichis, celle qu'ils ont faite l'un de l'autre est la plus précieuse, comme elle fut la plus douce. Et, à dire vrai, peut-être jamais ne se sont-ils, je ne dis pas plus aimés, mais mieux aimés qu'à présent".

M. et Mme Amable Toupin, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, expriment leur bien sincère reconnaissance aux membres de leur famille qui leur ont fait cette fête-surprise, à tous les parents et amis qui y ont collaboré.

Un navire pour les cardinaux

RIO DE JANEIRO — Le gouvernement annonce qu'il a mis le transport de troupes "Duque de Caxias" à la disposition des nouveaux cardinaux du Brésil, de l'Argentine, du Pérou et du Chili, pour leur voyage à Rome afin d'assister au Consistoire du 18 février prochain.

Au Cercle Ouvrier

ASSEMBLEE MENSUELLE

Les membres du Cercle Ouvrier St-Joseph qui assistaient à l'assemblée mensuelle tenue le 20 décembre dernier, ont eu le plaisir d'entendre le capitaine Louis Deniset, récemment retourné d'outre-mer.

Le capitaine Deniset, dans sa causerie, nous montra tout d'abord l'importance de l'esprit de corps, telle qu'il est appliqué au métier militaire.

Il sut aussi faire un fin rapprochement entre l'esprit d'union que nos sociétés, comme celle du Cercle Ouvrier, tâchent de promouvoir, et l'importance de cette union en face de l'ennemi, soit en temps de guerre ou en temps de paix.

Tous les membres ont suivi avec intérêt les événements des campagnes d'Afrique, de Sicile, d'Italie et de l'Europe occidentale, tels que le capitaine Deniset les a vécus.

Il nous décrivit également d'une façon très vivante les moeurs de l'Europe, à l'aide de quelques faits des plus intéressants.

Le Capitaine nous présenta ensuite le soldat canadien-français, dans toute la force de son patriotisme et de sa bravoure. Là encore, puisque les faits parlent mieux, quelques incidents nous dépeignirent d'une façon vécue la vie et la grandeur du Canadien français au front.

Comme conclusion, le conférencier nous montra combien nous avons été privilégiés de ne pas avoir connu les ravages de la guerre comme tant d'autres pays les ont connus.

C'est pourquoi, maintenant que nos fils reviennent, nous devons nous imposer comme devoir imminent le prompt rétablissement et le bien-être général de ceux qui ont tant fait pour nous épargner une si grande calamité.

Le capitaine Lévêque remercia le capitaine Deniset de sa belle conférence.

Nous aimerions pouvoir en dire plus long à l'égard du capitaine Lévêque. Espérons que nous en aurons le plaisir prochainement.

Le secrétaire.

"SINGING STARS OF TOMORROW"



Mlle Louise Roy, fille de l'hon. juge et de Mme L.-P. Roy, qui est retournée à Toronto la semaine dernière pour y continuer ses études de chant, prendra part au programme de Radio-Canada connu sous le nom de "Singing Stars of Tomorrow" le dimanche 13 janvier. Le programme sera radiodiffusé sur le réseau de Radio-Canada et transmis à Winnipeg par le poste CKY à 4 h. 30 de l'après-midi (heure centrale).

M. et Mme V. Bourbonnière célèbrent leur jubilé d'or

Deux pionniers de notre ville, M. et Mme Valmore Bourbonnière, de 154, rue Bertrand, célébraient le mardi 8 janvier le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Messe de jubilé

La célébration de ce jubilé d'or débuta par une messe solennelle célébrée à la cathédrale de St-Boniface, par M. l'abbé E. Lavoie, curé, à 10 heures, mardi matin.

Mme S. Bourbonnière était à l'orgue. Elle exécuta plusieurs morceaux appropriés, et accompagna M. Edwin Gallant qui chanta quelques cantiques.

Mme J.-B. Châle était dame d'honneur, et M. Adélard Bourbonnière, garçon d'honneur.

Dîner et réception

A l'issue de la messe, les jubilaires, accompagnés de parents et d'amis, se rendirent à leur résidence où le dîner fut servi. M. l'abbé E. Lavoie était présent.

Mme Châle lut une adresse à M. et Mme Bourbonnière, et on leur offrit, comme cadeau, une bourse et un service à thé de 4 morceaux.

Un bouquet leur fut présenté par M. Victor Comeau au nom du Cercle Ouvrier.

Biographie

M. Bourbonnière naquit à St-Hyacinthe, P.Q., en 1876, et son épouse, Belana Gobeil, est née à Winsocket, R.I., E.U., en 1877. Tous deux vinrent encore jeunes au Manitoba.

Ils contractèrent mariage à St-Boniface le 7 janvier 1896. Ils demeurèrent à Ste-Agathe, Man., pendant 4 ans, puis à Winnipeg, pendant 4 ans également, et depuis 43 ans ils résident à St-Boniface.

M. et Mme Bourbonnière eurent deux enfants adoptifs: Verna, et un fils, Eugène, décédé à l'âge de 2 ans.

M. Bourbonnière a 2 frères à St-Boniface, Elphège et Origène, et 2 autres dans l'Est: Armand à Montréal et Omer à Drummondville. Sa mère, Mme Joseph Bourbonnière, demeure à St-Hyacinthe, P.Q.

Mme Bourbonnière compte 4 soeurs à St-Boniface: Mme Pierre Rioux, Mme Origène Bourbonnière, Mme Charles Ouellette et Mme Henri Beaucage; 3 frères: MM. Georges, Philbert et Adélard Gobeil.

Les jubilaires comptent également plusieurs tantes, cousins, cousines et nièces dans diverses communautés religieues, à Gravelbourg, Sask., à l'Hospice Taché, St-Boniface, dans les Missions esquimaudes, à Le Pas, Man., et dans la province de Québec, principalement à St-Hyacinthe.

Petites Notes

L'aviateur-chef Arthur Desrosiers est venu passer les fêtes de Noël avec son épouse et sa fillette. Il est retourné à son poste à Trenton, Ont.

• • •

Le caporal Roland Brodeur est de retour de l'Angleterre après 18 mois de service outre-mer.

Fiançailles

M. et Mme William-P. Théroux, de Greenfield, Mass., autrefois de Gardner, Mass., annoncent les fiançailles de Mlle Marie-Anne Parent, soeur de Mme Théroux, et fille de Mme Eugène Parent, de St-Joseph, Man., avec M. John L. Dempsey, de Greenfield, Mass., fils de M. et Mme Louis Dempsey, de Lawrence, Mass. Le mariage aura lieu le 21 février.

Mlle Parent a fait ses études à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg et M. Dempsey au Lawrence High School et au Massachusetts State College.

• • •

Le 21 décembre dernier, Mme Louis Bernardin, de Santa Monica, est décédée après une courte maladie.

Mme Bernardin laisse dans le deuil son époux, Louis, quatre fils et quatre filles, 43 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants, quatre frères et une soeur.

Le service eut lieu à Santa Monica, et l'inhumation se fit au cimetière Holy Cross, de Los Angeles.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille de M. Wilfrid Paquin remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels, de fleurs, soit par assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Paquin.

• • •

Mme Rosalie Delorme et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies lors du décès de leur époux et père, M. Hormidas Delorme.

Baptêmes

Le 16 décembre — Marie-Anne-Muriel-Marguerite, née le 17 octobre, fille de Théodore Desjarlais et de Joséphine Barron. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Ledoyen.

Le 16 décembre — Joseph-James-Andrew, né le 3 décembre, fils de Thomas-Edward Ryan et d'Hélène LaRivière. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Roy.

Le 16 décembre — May-Lucy, née le 14 décembre, fille de Joseph-H. Moreau et de Mary Shellinck. Parrain, Henri Shellinck; marraine, Lucy Vandermove.

Le 16 décembre — Robert-Stafford-Georges, né le 10 décembre, fils de Frederick-Georges Savage et de Jeanne-Marie Chavanne. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chavanne.

Le 23 décembre — Diane-Dorothy, née le 30 septembre, fille de Charles Joyal et de Virginia Lamb. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Joyal.

Le 23 décembre—Marcel-Joseph-Noé, né le 19 décembre, fils d'Alexandre Pelletier et de Simonne Chartier. Parrain, Noé Chartier; marraine, Rose Pelletier.

Le 26 décembre—Marie-Elizabeth-Lynne, née le 25 décembre, fille d'Ernest Goebel et de Lucienne Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Hébert.

Le 30 décembre — Roberta-Emily, née le 15 décembre, fille d'Henry Firman et de Jane Johnston. Parrain, Joseph-Edouard St-Hilaire; marraine, Rose Hamilton.

Le 30 décembre—Diane-Alice-Marie, née le 27 décembre, fille d'Ovide Mousseau et d'Alice Johnston. Parrain, Arthur Corbeil; marraine, Marie Johnston.

La tuberculose est la septième cause de mortalité au Canada; en 1912 c'était la première cause.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose-du-Lac

La population de Ste-Rose, par l'entremise des Chevaliers de Colomb, a fêté dignement l'arrivée dans leur foyer des soldats qui sont revenus d'outre-mer. Tous ces militaires avaient été invités, le dimanche 30 décembre, à assister à la grand'messe célébrée spécialement pour le repos des âmes de leurs trois camarades de la paroisse morts au Champ d'Honneur. A la fin de la messe, la chorale a entonné l'hymne national "O Canada", pendant qu'un jeune marin montait dans le choeur pour présenter le salut aux drapeaux déployés là pour l'occasion. La cérémonie a été bien impressionnante. Le soir eut lieu la réception de nos soldats et marins dans la salle paroissiale, qui était comble. Les soldats avaient été groupés sur les sièges en avant.

On débuta en chantant "O Canada" et on fit l'appel de nos combattants: 40 soldats et 3 marins sur 46 sont sortis sains et saufs des champs de bataille. M. F. Adam prit la direction du chant. Après avoir chanté en choeur quelques chansons françaises et anglaises, M. Alex. Hamelin, dont la voix est toujours aussi ardente, s'est avancé aux applaudissements de l'assistance pour nous chanter: "O Canada, belle Patrie". M. L.-L. Guillas a terminé le programme musical en chantant les deux chansons de C. Botrel: "La Lettre du Gabier" et la "Réponse de la grand'mère."

Au nom de toute la population de Ste-Rose, M. L.-L. Guillas lut une adresse de bienvenue aux soldats et aux marins présents en leur associant les absents que nous aurons le bonheur de revoir bientôt. M. Joseph Maillard, maire du village, a relevé délicatement le fait que notre Rév. Père Curé offrait le sacrifice de la messe tous les samedis à l'intention des soldats de la paroisse.

M. Oscar Archambault, maire de la campagne, déplore le fait que Ste-Rose n'ait pas encore d'industrie assez importante pour employer nos jeunes gens qui sont obligés d'aller travailler loin de leur paroisse. M. D. McCarthy, notre député provincial, complimenta dignement nos soldats. Après les discours, on assista à une représentation de vues animées.

La foule se retira après avoir entonné le "Dieu Sauve le Roi", enchantée de la soirée et satisfaite d'avoir accordé à nos braves combattants une digne réception.

La paroisse offrira sous peu à chacun des soldats un souvenir avec leur nom gravé en lettres d'or. Ce souvenir leur dira que Ste-Rose n'oublie pas leur dévouement en coopérant au succès de la grande victoire.

Honneur à nos braves soldats.

Otterburne

Nos enfants sont maintenant revenus à leurs classes. Il ne paraît pas tout de même hors de propos de rappeler l'intéressante soirée que nous procuraient ceux de l'école du village, le 20 décembre dernier. Ils nous offraient ce soir-là, en un gentil concert, des chants de Noël, du piano, de l'ensemble rythmique, et même deux courts dialogues. Va sans dire que si nous avons eu du plaisir à entendre nos petits enfants, le mérite en revient à leurs institutrices, Mlles Hélène Joyal et Jeanne Prévost. Après le concert, il y eut dépouillement de l'arbre de Noël, distribution de cadeaux, friandises, et souhaits aux enfants. Le R.P. Curé dit quelques mots de remerciements à l'adresse des institutrices et des enfants, à qui nous devions d'avoir passé une si intéressante soirée. Il annonça aussi que les Chevaliers de Colomb du sous-conseil local venaient de lui remettre la somme de vingt dollars pour acheter des livres de lecture français aux enfants de la paroisse.

Saint-Malo

Le vendredi 14 décembre, un tragique accident mettait dans le deuil une des familles de notre paroisse. Paul-Emile Proulx, âgé de 24 ans, fils de M. et Mme Pierre Proulx, était tué accidentellement dans un chantier alors qu'il fut atteint à la tête par les crampons d'un "caterpillar". Il avait reçu la sainte communion le jour de l'Immaculée Conception et n'était dans les bois que depuis cette date.

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil, sept frères: Ernest, Hector, Roméo, Noël, Jean-Marie, Arthur et Marcel, et quatre soeurs, Jeanne, Marie-Ange, Noëlla et Lucille, tous de St-Malo, ainsi que de nombreux parents et amis.

Le service, chanté par M. l'abbé G. Poitras, curé de la paroisse, eut lieu le lundi 17 décembre, à 10 heures. Une foule nombreuse y assista. Le deuil était conduit par M. Arthur Lapointe, oncle du défunt.

Les porteurs furent ses cousins, Laurent Perron, Jean Lahaie, Lucien et Adélard Lapointe, son beau-frère Denis Préteau et Edouard Préteau.

Remerciements

La famille de M. Pierre Proulx remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette grande épreuve.

St-François-Xavier

Décès

Le samedi matin 22 décembre, à 9 heures, M. Julien Richard s'éteignait paisiblement à l'hôpital de St-Boniface où il était hospitalisé depuis quelques semaines.

Né à Wild Rice, N.D., M. Richard avait 9 ans quand sa famille vint s'établir à St-François-Xavier; il s'attacha à la paroisse et ne la quitta pas.

Lui survivent son épouse, née Clara Daignault, cinq filles, Juliette (20), Evelyn (19), Lucille (15), Fernande (13), Estelle (11), deux garçons, le soldat Roméo, de Shilo (23), et Marcel (14); une soeur et cinq frères.

Les funérailles, sous la direction de M. P. Coutu, eurent lieu dans l'église paroissiale au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. La messe de Requiem fut chantée par M. le curé P.-E. Halde.

Les porteurs furent: Alphonse, Louis, Fidèle, Georges et Oliva Richard, tous frères du défunt, et Arthur Lamothe, son beau-frère.

Remerciements

La famille Richard remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Clinique dentaire

Le projet d'une clinique dentaire, longtemps discuté par les autorités municipales, les commissaires présidentiels et les institutrices, a été réalisé au cours du mois de décembre. La clinique fut organisée à l'école Centre. Pendant dix jours consécutifs, le dentiste J. P. Beattie, assisté de l'infirmière Gemmell d'abord, puis de l'infirmière Stalthart, traita les dents des élèves des écoles Est (Baie St-Paul, Ouest), (Pigeon Lake), Morgan, G. Herbert, et Centre, (du village).

La patinoire

La patinoire est terminée. Les jeunes "de tout âge" évoluent à qui mieux mieux sans songer aux accidents malencontreux qui se produisent parfois. M. J. Mousseau en fit cependant l'expérience trop tôt et la violence de l'entorse occasionnée par une chute sur la glace vive l'a forcé à... enlever ses patins. Espérons que ce léger accident ne le privera pas longtemps du plaisir d'une joute de gouret.

Baptême

Le 30 décembre — Anita-Marie-Anne, née le 18 décembre, fille de Charles Préfontaine et d'Hermance Fafard. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fafard.

Le dimanche 30 décembre, Mme Y. Willing, secrétaire municipale, apprenait par dépêche télégraphique, l'arrivée au Canada de son époux, Richard Willing, ingénieur aéronautique. L'aviateur Willing fut stationné pendant quelques mois en Angleterre après avoir servi trois ans et demi aux Indes.

Visiteurs

Au cours de la semaine, M. l'abbé Harold Roy et sa mère étaient de passage au presbytère.

Sainte-Claire

A l'occasion du Nouvel An le R. P. Tremblay, du Monastère de Roblin, a passé quelques jours au presbytère. A la grand'messe du jour de l'an le Révérend Père a rappelé les dix années d'apostolat de M. l'abbé Dansereau dans la paroisse de Ste-Claire. Il a souligné particulièrement l'esprit de sacrifice du pasteur qui a passé ces longues années seul dans son presbytère, apprêtant lui-même sa nourriture comme les tout premiers missionnaires du Nord-Ouest, sans communication avec les centres des environs.

Le chant de la grand'messe a été particulièrement remarqué; comme les autres années on a chanté le beau cantique: "Mon Dieu bénissez la nouvelle année." Après la grand'messe les paroissiens se sont approchés de la balustrade et M. le curé leur a donné, à chacun en particulier, sa bénédiction du jour de l'an.

Un deuil pour tous

Le jeudi 31 décembre, ont eu lieu les funérailles de Mme Jos. Brazeau, née Berthe Hamelin, domiciliée à Roblin, décédée à l'âge de 29 ans.

Zélatrice dévouée à toutes les oeuvres religieuses elle mérite ici une mention reconnaissante. Chaque mois, pendant dix années, elle reçut le prêtre de Ste-Claire qui se rendait dans sa maison célébrer la messe pour ses paroissiens de Roblin. Malgré ses nombreux travaux de ménage, elle a confectionné pour le monastère de Roblin de magnifiques vêtements ecclésiastiques.

Outre ses quatre enfants en bas âge, elle laisse dans le deuil, son époux, sa mère, Mme Alphonse Bussière, ses frères, Alexandre et Alfred Hamelin, de St-Eustache; Arthur, d'Edmonton; Cyrille, de Ste-Claire; ses soeurs, Mme Ramsey (Marie), d'Edmonton; Mme Carrière (Yvonne), de Winnipeg; Mme Hogue (Anna), de Montréal.

A la famille, l'expression de nos sincères sympathies.

St-Pierre-Jolys

La fête de Noël a donné à notre paroisse l'occasion de se parer pour recevoir dignement l'Enfant-Dieu. Un air de fête ne cessa de régner depuis le moment où une joyeuse volée de cloches annonçait la nouvelle naissance de l'Auteur de la nature." La température idéale permit à presque toute la paroisse de se rendre à la Messe de Minuit. Tout dans l'église respirait la simplicité et le calme requis par un tel Mystère. Depuis la Crèche, si expressive dans son relief, jusqu'à la messe des anges, rappelant le message des envoyés du ciel au premier Noël, tout donnait à nos âmes une atmosphère de recueillement. Les chants de Noël portèrent "au plus haut des cieux" l'hymne de notre reconnaissance pour les bienfaits de l'Incarnation. Mais rien ne fut comparable au spectacle d'une paroisse recevant son Dieu. Près de mille communions furent distribuées la nuit et le matin: qui peut dire ce que cela apporta de grâces à nos âmes. Aussi cette nuit-là vit régner dans tous nos foyers un bonheur tout céleste.

Nos activités sportives continuent de fournir à nos jeunes l'occasion de développer leurs muscles et aux spectateurs celle de se divertir. Le dimanche 30 décembre un groupe d'Anciens élèves du Collège de St-Boniface, accompagnés de quelques Pères Jésuites, vinrent se mesurer avec notre club de paroisse: ils s'en retournèrent avec une victoire bien gagnée.

Nous avons le bonheur de saluer notre nouveau médecin, le Dr Maurice Gydé, M.D. Nous lui souhaitons une longue et fructueuse carrière dans notre région.

L'Intronisation du Sacré-Coeur a été faite dernièrement dans deux de nos familles, qui ont accepté aussi l'Adoration Nocturne. Que leur exemple ait des imitateurs dans notre paroisse.

Le samedi 5 janvier dernier, Lionel Gagné, de notre paroisse, épousait Tessie Mazuga, de Vassar, Man. Le mariage a eu lieu à Vassar. Lionel est le fils de M. Jean-Léon Gagné.

La Broquerie

Fiançailles

M. Isidore Dandonneau avec Mlle Annette Fournier.

M. Louis Fournier avec Mlle Simonne Lamoureux, de l'Ile-de-Chênes.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le 6 janvier à la grand'messe, M. l'abbé Roy, curé de La Broquerie et délégué par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, est venu faire l'installation du nouveau curé, le R.P. Georges Létourneau. M. l'abbé Roy a fait l'éloge de celui qui désormais aura la charge de notre paroisse, puis ensuite suivirent les cérémonies ordinaires de l'installation.

Notre nouveau curé remercia délicatement M. l'abbé Roy et lui souhaita bonheur, santé, consolation au milieu de ses ouailles. Après l'Evangile, le R.P. Blanchet, vicaire, au nom des paroissiens, souhaita la bienvenue à notre nouveau pasteur l'assurant de notre entière coopération en tout ce qu'il demandera de nous. Celui-ci, en retour, nous assura de son paternel dévouement, comme de l'intérêt qu'il saurait prendre à toutes nos entreprises.

Puisse-t-il ne pas être déçu dans les espérances qu'il fonde sur nous!

Nous sommes heureux de prendre ici l'occasion pour offrir nos plus sincères remerciements au bon Père Alphonse-Marie Parent, pour ses nombreux services rendus à la paroisse au cours des 13 années qu'il a passées au Manitoba à titre de missionnaire.

Bienvenue à son remplaçant, le R. P. Lassonde.

Saint-Eustache

Baptêmes

Le 20 décembre a été baptisée Elizabeth-Elonore, fille de Gustave Straub et de Lina Bassermann. Le parrain a été M. Modeste Lussier.

Le 31 décembre, M. et Mme Alexandre St-Cyr faisaient baptiser une fille, Marie-Noëlla-Eveline. Le parrain était Joseph St-Cyr et la marraine, Antoinette St-Cyr.

Funérailles

Le 21 décembre, à 9 heures, M. le curé Gervais chanta le service de Mlle Rose St-Cyr, fille de M. et Mme Théophile St-Cyr, décédée à l'hôpital à l'âge de 18 ans, après une courte maladie.

Outre son père et sa mère, elle laisse dans le deuil cinq soeurs et quatre frères.

Le vendredi 28 décembre mourait à l'Hospice Taché M. Modeste Laliberté à l'âge de 79 ans et quelques mois. Le service fut chanté par M. le Curé le samedi 29, à 9 heures.

Les porteurs ont été: MM. Elzéar Allarie, Alexandre Allarie, Jos. Lécuyer, Jean Lafrenière, Jos. Charles McKay et Pascal McKay.

Mariage
LARAMEE—LAURIN

Le mercredi 26 décembre, à 10 heures, M. le curé Gervais bénissait l'union de Mlle Emilia Laramée, fille de M. et Mme Albert Laramée, de St-Laurent, avec M. Gérard Laurin, de Thibaultville. M. Albert Laramée conduisait sa fille à l'autel tandis que M. Arthur Boivin, de Thibaultville, servait de témoin à l'époux. Pendant la messe Mlle Elizabeth Dingler joua quelques morceaux de musique appropriés.

MM. Alexandre et Alfred Hamelin ont dû s'absenter de leur magasin pendant quelques jours, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur soeur, Mme Brazeau, décédée à Roblin. Les funérailles eurent lieu le lundi 31 décembre à San Clara.

Le soldat Paul Godin, fils de Mme Firmus Godin, est revenu après avoir passé plusieurs mois outre-mer.

M. et Mme Pierre Guay sont de retour après avoir passé un mois à Montréal et à Gatineau.

M. Alfred Halpin, fils de Mme John Halpin, est en vacances chez lui après avoir été plusieurs mois en Ontario.

Mlle Lena Mirenski, de Winnipeg, a passé les fêtes du Jour de l'An chez sa soeur, Mme Joseph Richard.

Mme Elie Richard (Irène Létourneau) et sa fille, Eliane, ainsi que Gisèle Létourneau étaient de passage pour quelques jours.

M. et Mme Amédée Lamontagne, de St-Boniface, sont venus chez M. et Mme Johnny Beaudin, à Noël.

Plusieurs étudiants furent de passage dans leur famille pour les Fêtes: Collège de St-Boniface, C. Halpin, André Lachance; Ecole Provencher, Jules Ménard; Collège St-Paul, Adrien Lachance; Maison St-Joseph, J. Winsell, M. Beaudin, S. Lachance, Luc Sénécal, H. et L. Carrière; St-Norbert, Annette Duclos; Ecole d'Elie, Gertrude Hamelin, Louise Ménard, Irma Rivard, Hector Girard, N. et C. Goulet, et J. et A. Girard, Alice Duclos; St-Charles, Alice et Lucille Beaudin, Alice Leclerc; St-François, Bernice Houde, Eva St-Germain; Oakville High School, Doris Hamelin; Académie St-Joseph, Lucille Lachance; Ecole Normale, Bertha Ménard.

En visite

M. et Mme Lionel Boulet ont passé les fêtes du jour de l'An chez la mère de Mme Boulet, Mme Perrin, de Ste-Anne.

Nous apprenons avec regret que le frère de Mme Marsolais, M. Alcide Gendron, de Montréal, est décédé récemment. Sa femme l'avait précédé dans la tombe en 1904. Lui survivent 2 filles, Léontine et Géraldine. M. et Mme Gendron étaient autrefois de Lorette.

De retour

Le soldat Hector Carrière, fils de M. et Mme William Carrière, est de retour chez lui, après un long service outre-mer. Il faisait partie du régiment des "Royal Winnipeg Rifles" qui débarqua du "Queen Elizabeth" la dernière semaine de décembre. Le soldat Carrière reçut quelques blessures durant le combat de Normandie.

Saint-Laurent

Le 21 décembre dernier avaient lieu les funérailles de M. Victor Lavallée, époux de feu Clara Goulet, décédé à l'Hospice Taché le 18 précédent. C'était un vétéran de la guerre 1914-18.

Il laisse dans le deuil outre un fils, Edouard, et une fille, Mme Edmond Bellehumeur, trois frères: Pierre, Patrice et Maxime, et trois soeurs, Mmes Toussaint Guiboche, Charles Cyr et Alexandre Chartrand.

Condoléances à la famille éprouvée.

Naissance

Le jour de Noël, le R.P. Curé administrait le sacrement de baptême à Marie-Bertha, née le 14 décembre, de Jérôme Guiboche et d'Eva Chaboyer. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Guiboche.

Soirée paroissiale

Le 30 décembre dernier, les deux comités des soirées paroissiales organisaient une fête en l'honneur de nos jeunes de retour du front.

Dix-huit avaient pu répondre à l'invitation: MM. Franky et Milton Bruce, Wilfrid Carrière, Aimé Colliou, Daniel et Louis-Georges Coutu, Louis et Pierre Cyr, Albert et John Desjarlais, David Ducharme, Léo Houde, Cyrille et Frédéric Lavallée, Alexandre et Urbain Nabess, Alphonse Perron et Paul Verrier.

MM. Georges Gratton et Napoléon Dumont, présidents respectifs des deux comités, présidaient conjointement. M. Gratton faisait l'office de maître de cérémonie et M. Dumont souhaita la bienvenue à nos jeunes. Le R.P. Curé leur indiqua ensuite les moyens les plus aptes à obtenir du gouvernement l'aide financière à laquelle leur donnent droit les sacrifices de leur carrière militaire, les encourageant à les réclamer courageusement.

Un grand nombre de paroissiens ont tenu à venir manifester leurs sympathies envers ces jeunes, qui reviennent s'établir dans la paroisse.

Les recettes brutes s'élevèrent à près de deux cents dollars.

St-Jean-Baptiste

Nous étions très contents, la nuit de Noël, de voir plusieurs de nos soldats qui, sur la demande de M. le Curé, se sont agenouillés dans le sanctuaire. Pour la plupart, il y avait plusieurs années qu'ils n'avaient pas assisté à la Messe de Minuit dans leur église paroissiale.

Parmi les soldats, dernièrement arrivés d'outre-mer nous comptions: Cyril Sabourin, Georges Desautels, André Beaudette, Horace Turcotte, Léo Roy.

Mariage

Le jeudi 27 décembre avait lieu le mariage de Claude Ayotte, fils de feu M. et Mme S. Ayotte, avec Hortense Marion, fille de M. et Mme Ulric Marion.

Les nouveaux mariés demeureront à St-Jean-Baptiste.

Partie de gouret

Samedi soir, le 5 janvier, les jeunes de Ste-Agathe et de St-Jean-Baptiste se disputèrent le trophée Tip Top dans une partie très chaude — 4 à 4. Pendant les dix minutes de temps supplémentaire les gens de Ste-Agathe firent 2 autres points et s'en retournèrent avec le trophée.

Pine Falls

Noces d'argent

Le 15 décembre dernier, M. et Mme Ulric Coulombe célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage. A cette occasion une soirée fut organisée en leur honneur au "Clubhouse" de Pine Falls.

Une adresse fut lue par leur fille, Annette, tandis que les petites Janine et Edmée Coulombe offrirent un bouquet de fleurs et un corsage de roses à Mme Coulombe.

Présidaient à la table de thé: Mme A. Desilets, Mlles L. Daignault, Mme J. Desilets et Mme L. Chèvrefils.

Un magnifique service de coutellerie en argent et plusieurs autres cadeaux de valeur furent offerts aux jubilaires.

Letellier

Messe de Minuit

La grande fête de Noël a été célébrée avec autant de splendeur que possible dans notre paroisse. L'assistance à la Messe de Minuit fut très nombreuse et les communions de même. Nos dévouées religieuses avaient décoré le choeur de façon festivale et préparé une crèche qui retenait beaucoup l'attention. Le maître de chapelle, M. Zotique Granger, avait cédé à M. Achille Plamondon la direction de la messe en parties qui fut exécutée avec brio par un choeur mixte; des cantiques modernes et anciens alternaient pendant la communion et durant la messe de l'aurore. Mme Albert Breton et Mlle Juliette Granger accompagnèrent. M. le Curé prononça le sermon.

Mme Denise Fraser nous a quittés pour aller rejoindre son mari à Edmonton. Mme Fraser s'est dévouée pendant plusieurs années à l'enseignement, dans notre paroisse, plus récemment à l'école du village, où elle a prêté main-forte à nos religieuses. Elle a bien travaillé à l'éducation de nos petits, et a toujours participé à nos organisations paroissiales. Nous lui en sommes reconnaissants et nous lui souhaitons bonheur et satisfaction dans sa nouvelle demeure.

De nombreux visiteurs ont passé les Fêtes dans notre paroisse. Ils sont venus goûter aux joies de la vie familiale. C'est malheureux que bien souvent il faut en être éloigné pour les apprécier davantage. Mais elles sont véritables, et laissent dans le coeur bien né un souvenir que l'on aime à conserver toute sa vie.

Bienvenue au soldat Aimé Loiselle revenu d'outre-mer la veille du jour de l'An pour passer cette fête avec ses bons parents qui attendaient anxieusement le retour de leur plus jeune fils.

Vu l'absence probable du gérant, le bureau de la Caisse Populaire sera fermé du 7 au 25 janvier.

M. Théophile Lemay est parti pour un séjour de trois mois dans la province de Québec.

Mlle Madeleine Deschênes, institutrice de Notre-Dame de Lourdes, enseignera à notre école pour le second semestre.

Elie

De retour

Le soldat Emile Ménard, frère de M. Albert Ménard, est de retour au pays, après un séjour outre-mer.

De passage

Etaient de passage dans leur famille durant les vacances de Noël: les maîtresses d'écoles, Mlles Edwina Aquin, de Carrick, Dolorès Carrière, de Poplar Point, Simonne Carrière, d'Aubigny, Cécile Carrière, de Fisher Branch, Hélène Dufresne, d'Ericsdale, et Cécile Legault, de Somerset; le maître d'école, M. Arthur Dufresne, de Barrow; du Collège de St-Boniface, Roger Sénécal, Roland Houde, Denis Bernardin; du Juniorat de la Ste-Famille, Robert et Olivier Bernardin; de la Maison St-Joseph, André et Georges Beaudry, Gilles Belisle; du couvent de St-Adolphe, Lauriane Belisle; de l'école normale, Mlle Jeannette Dufresne; Mlles Doris Sénécal et Delima Aquin, employées de l'hôpital de St-Boniface; Mlle Lina Payment, sténographe, et son amie, Mlle Hazel Schoot.

M. et Mme Rodolphe Conrad en visite chez M. et Mme John Conrad.

Le dimanche 13 janvier, aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes pour l'église.

Par son ministère des Transports et celui des Travaux publics, le Canada a retiré de ses cours d'eau, en 1940, un revenu de $1,369,937.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

Le mardi 1er janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

Le mercredi 2 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

Le jeudi 3 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

Le vendredi 4 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

Le samedi 5 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49[illegible], Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 31 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 1 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 2 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 3 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 4 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 5 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 déc.—C.W. No 2 195⅜, C.W. No 3 190⅜, C.W. 2 rej. 170⅜, C.W. No 4 189⅝, Ergot 165⅜, Sur voie net 195⅜.

Le mercredi 2 janv.—C.W. No 2 190⅞, C.W. No 3 185⅞, C.W. 2 rej. 165⅞, C.W. No 4 180⅛, Ergot 160⅞, Sur voie net 190⅞.

Le jeudi 3 janv.—C.W. No 2 192¼, C.W. No 3 187¼, C.W. 2 rej. 167¼, C.W. No 4 181½, Ergot 162¼, Sur voie net 192¼.

Le vendredi 4 janv.—C.W. No 2 191, C.W. No 3 186, C.W. 2 rej. 186, C.W. No 4 180¼, Ergot 161, Sur voie net 191.

Le samedi 5 janv.—C.W. No 2 192⅛, C.W. No 3 187⅛, C.W. 2 rej. 167⅛, C.W. No 4 181⅜, Ergot 162⅛, Sur voie net 192⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 déc. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 1er janv.—Mai 51½, Juil. 51½ Oct 51½
Le mercredi 2 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½
Le jeudi 3 janv. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 4 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½
Le samedi 5 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

ORGE

Le lundi 31 déc. — Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 1er janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾
Le mercredi 2 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾
Le jeudi 3 janv. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.
Le vendredi 4 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾
Le samedi 5 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 déc.—Mai 198, Juil. 195⅜, Oct. 184⅜.
Le mercredi 2 janv.—Mai 190⅞, Juil. 179½, Oct. 161.
Le jeudi 3 janv.—Mai 192¼, Juil. 181⅝, Oct. 160⅞.
Le vendredi 4 janv.—Mai 191, Juil. 180⅝, Oct. 160⅛.
Le samedi 5 janv.—Mai 192⅛, Juil. 181⅞, Oct. 160.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Les funérailles du Dr J.-E.-R. LeBlond

Le 17 décembre mourait dans un hôpital de Régina le docteur Rupert LeBlond, âgé de 58 ans. Un mois auparavant il avait dû s'aliter atteint d'une embolie qui lui paralysa le côté gauche. Son état ne semblant pas s'améliorer, on dut le transporter à Régina pour traitements spéciaux pour quelques jours. Il les achevait et devait s'en revenir chez lui pour Noël, seulement Dieu en avait jugé autrement.

Tous ceux qui l'ont connu n'ont que des louanges à lui faire. Quoique possédant une science assez approfondie, il en restait très humble; sa belle tenue, sa diction parfaite, son talent comme linguiste — puisqu'il parlait le français, l'anglais, l'allemand et l'ukrainien — lui permettait d'être en contact avec beaucoup de gens. Ses traits d'esprit qui nous égayaient, rendaient la vie de ses amis et connaissances très agréable. Il avait pratiqué 22 ans à Rosthern avant de venir se fixer définitivement à Prince-Albert. Le docteur LeBlond était un diplômé de l'Université Laval de Québec. Plus tard il dut prendre certains cours à Chicago et à Madison. De constitution délicate, sa profession, et le grand soin qu'il prenait de ses patients le minèrent très vite.

Ses funérailles eurent lieu le 21 décembre dans la cathédrale du Sacré-Coeur à Prince-Albert. S. Exc. Mgr Duprat assistait au trône et chanta l'absoute. Le R.P. Granger, F.M.I., beau-frère du défunt, chanta le service ayant comme diacre, M. l'abbé J.-A Boucher, et comme sous-diacre, M. l'abbé L.-J. Daoust. Les Frères Dominicains assistaient au sanctuaire ainsi que les Pères Oblats. La chorale chanta la messe des morts harmonisée. Mme Simonne Ward dirigeait et Mlle Madeleine Jutras touchait l'orgue. Les solistes étaient Mme S. Ward, MM. W. Brodeur, J. Quinlan, N. Julias et A. Pagé. M. Harry LeBlond, de Saskatoon, frère du défunt conduisait le deuil. Suivaient, son épouse, accompagnée de ses 4 enfants, le major Rupert LeBlond, l'officier - pilote Louis LeBlond, Mme Léopold Fournier (Margo) et Agnès, g.m.

Le défunt laisse en plus de sa famille trois frères, le docteur Wilfrid LeBlond, de Québec, le docteur Edouard, de Vancouver, M. Harry LeBlond, de Saskatoon, une soeur, Mme Hudon, de Québec, et un petit-fils, Rupert, âgé de 4 ans.

Malgré le grand froid on remarquait dans l'assistance les gardes-malades, les religieuses, les médecins de la ville, le maire et les conseillers, et plusieurs autres gens distingués, d'une autre croyance.

Le docteur appartenait à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, et on remarquait six Cchevaliers du 4ème degré comme porteurs. C'étaient le docteur Hynes, Jack Kraus, Bill Quinn, Maurice Longpré, John Hogan et M. Yungwirth.

Remerciements

Mme LeBlond et ses enfants remercient sincèrement ceux qui se sont montrés si délicats envers eux dans leur grand deuil.

Saint-Brieux

Le 21 décembre, Messieurs les Commissaires de l'école du village de St-Brieux présidaient aux rapports des élèves. Ils se montrèrent très satisfaits et encouragèrent les étudiants qui s'en retournèrent chez eux heureux et comblés de gâteries.

Bientôt tous nos jeunes soldats seront de retour. Quel bonheur pour les parents de revoir leurs chers jeunes gens. Trois des nôtres, hélas! ont fait le suprême sacrifice de leur vie et toujours leur place restera vacante au foyer . . .

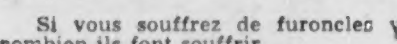
Nous avons eu une belle messe de minuit dirigée par M. Louis Legars.

Le R. P. Dussault se rendit pour Noël aux deux Missions de Fishing Lake et de Ker Maria, tandis que le R. P. Rivard s'occupait de St-Brieux et de la Mission Hongroise.

Mariage

Le 27 décembre M. Albert Le Jan conduisait à l'autel Mlle Marie Legars. MM. Lucien et André Le Jan étaient garçons d'honneur, et Mlles Suzanne et Lucienne Fau étaient demoiselles d'honneur.

A l'occasion de la visite de la Rév. Mère Vicaire, les élèves de musique et les pensionnaires exécutèrent un gentil programme dans une salle du Couvent.



Gravelbourg

Mariage
SOUCY-FONTAINE

Le mercredi 26 décembre, à la cathédrale, M. Gérard Soucy, fils de M. et Mme P. Soucy, conduisait à l'autel Mlle Simonne Fontaine, fille de M. et Mme A. Fontaine. M. le curé Bérubé officiait.

Mlle Fontaine, qui entra au bras de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en sheer, avec manches longues, jupe ample. Son voile de tulle était retenu par une couronne. Son bouquet était composé de roses "American Beauty." M. P. Soucy servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, une centaine d'invités furent conviés à une réception à la salle paroissiale. Les mariés partirent ensuite en voyage de noces à Régina.

A leur retour, M. et Mme Soucy résideront à Gravelbourg.

Etaient en visite chez leurs parents pour le temps des fêtes: Mlle E. Hamel, de Meyronne; Mlle Thérèse Soucy, de Régina; M. L. Soucy, de Saskatoon; Mlle A. Mailhot, de Régina; Mlle I. Mailhot, de Winnipeg; Mlle Corinne Lemire, de Régina; M. P. Bonneau, de Régina; M. Marcel Bonneau, de Winnipeg; Mlle Hélène Bourgeois, de Coderre; M. A. Nogue, de Régina; M. A. Nobert, de Moose Jaw.

Mlle G. Grisé est allée passer les vacances des fêtes chez ses parents à St-Denis, Sask.

M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, passa le jour de l'An chez M. et Mme G. Gravel.

M. et Mme E. Morin, de Saint-Claude, Man., étaient en visite chez M. et Mme A. Morin.

M. et Mme E. Seguin sont partis pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

Laflèche

Le R.P. C. Deshaies, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à notre curé à Noël, aidant aux confessions et prêchant à la Messe de Minuit.

La chorale sous la direction de M. Robert Bourassa chanta une belle messe en parties. Les cantiques à la messe de l'aurore furent aussi admirablement rendus.

La crèche de l'Enfant-Jésus était plus jolie que jamais. L'intérieur de l'église, restauré le printemps dernier, était ravissant sous sa parure de fête.

Le jeudi 27 décembre, M. Alphonse Piché est revenu dans sa famille après plusieurs années de service en Europe. Son retour a donné lieu à plusieurs joyeuses réunions de parents et d'amis.

Mme René Liefooghe qui s'est fracturé une jambe en tombant dans la rue une semaine avant Noël, est à l'hôpital de Laflèche sous les soins de M. le docteur Belcourt.

Mme Albert Périgny passe l'hiver dans l'Est, chez des parents.

M. Gérard Verhelst a passé la semaine de Noël à Benson chez sa soeur, Mme Jos. DeLaet.

Mlles Gertrude Morissette, Renée Dandurand, Doreen Morin, Aline Pratte, Gabrielle Verhelst, Germaine Verbeke et M. Adrien Phaneuf sont venus passer la Noël à Laflèche, dans leurs familles.

Le samedi 22 décembre, il y a eu un thé avec "shower" chez Mme Honoré Dumélie en l'honneur de Mlle Rita Rivière, qui devait se marier dans quelques jours. Mme Dumélie était assistée de Mlles Madeleine Pacquet et de Madeleine Verhelst. Malgré une température très défavorable l'assistance fut nombreuse et l'héroïne de la fête reçut de beaux cadeaux.

Les soldats Joseph Beaudoin et Gérard Croisetière ont passé la Noël chez leurs parents à Laflèche.

M. Delmas Gervais, de Moose Jaw, a aussi passé cette fête à Laflèche et Gravelbourg.

Les élèves de l'école Sunbeam ont donné un joli concert de Noël le jeudi 20 décembre sous la direction de leur maitresse, Mlle Madeleine Pacquet. Ils exécuterent un intéressant programme après quoi il y eut distribution de cadeaux et de bonbons.

Mariage

Le jeudi matin 27 décembre, Mlle Rita Rivière, fille unique de M. et Mme Oscar Rivière, de Laflèche, épousait en notre église M. Frank Scheller, de Hodgeville. M. le curé A. Gravel officiait.

MM. Oscar Rivière et Emile Vogels, de Laflèche, servaient de témoins. La fille et le garçon d'honneur étaient Mlle Edna et M. John Scheller, soeur et frère du marié.

Mlle Claire Morin touchait l'orgue et les Enfants de Marie chantèrent de beaux cantiques.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée, puis le goûter chez ses oncles, MM. Emile et Victor Vogels, sous la direction de Mme Oscar Rivière. Plus de 60 invités y prirent part. L'heureux couple prit ensuite le train pour un court voyage de noces à Moose Jaw et Régina. Il doit aller résider sur la ferme de M. Oscar Rivière près de Laflèche, dès que le marié aura eu sa démobilisation de l'armée.

Dollard

Mlle Nan Holmes partira cette semaine pour Wadena après avoir passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme C. Holmes.

M. Albert Vandaelle est reparti pour Dundurn après un séjour de deux semaines chez ses parents, M. et Mme C. Vandaelle.

M. et Mme W. Past sont de retour, ayant été passer les Fêtes chez leur fille et gendre, M. et Mme Claude Magee.

Mlle Florence Arcand, garde-malade de St-Boniface, est en congé chez ses parents, M. et Mme Jos. Arcand.

Après avoir pris soin de sa mère malade durant quatre mois à Mawer, Sask., Mme R. Arnold est revenue chez elle pour les Fêtes.

Naissance

Une fille chez M. et Mme Wolcoski (Thérèse Marchand), née le 25 décembre.

M. et Mme Léo Poulin, de Shaunavon, sont venus voir leurs parents.

Mlles Jeannette et Noëlla Poulin sont reparties pour Moose Jaw après avoir rendu visite à leurs parents et rencontré leur frère, le capitaine Bernard Poulin, de l'armée américaine, de retour du Maroc.

Saint-Hubert

Nos collégiens et pensionnaires sont venus de Gravelbourg, Montmartre, etc., prendre leurs vacances dans leurs familles respectives.

Mlle Gilberte Côté, de Montmartre, est en visite pour quelques jours chez ses amies, Mlles Gabrielle Gatin et Hélène Boutin.

M. Albert Poncelet est allé passer les fêtes de Noël chez ses tantes, cousins et cousines, aux environs de Hudson Bay Junction.

M. Lucien Jeannot vient de vendre sa ferme à M. Frédéric Couronné, qui doit en prendre possession au printemps prochain. Nous espérons bien que M. Lucien Jeannot se trouvera une autre place avant longtemps, dans les limites de la paroisse.

M. Joseph Dartige a acheté un quart de section attenant à sa propre ferme.

M. Maurice Boutin a acheté lui aussi une demie section, à proximité de chez lui.

Toutes ces transactions ont pu se faire avec l'aide de notre Caisse Populaire. Quels services elle nous a déjà rendus!

La fête des enfants pour l'arbre de Noël, le 16 décembre, a répondu à toutes les attentes. Jamais peut-être des présents aussi nombreux et aussi beaux n'avaient été distribués aux grands comme aux petits. Comme d'habitude, ici, il n'y avait pas de limite d'âge.

Les élèves de l'école St-Hubert avaient bien mérité leur récompense. Ils avaient inauguré la soirée par un fort gentil concert. A cette occasion ils nous ont prouvé, une fois de plus, que le français ne les embarrassait pas plus que l'anglais, et réciproquement.

La grande Unité Scolaire de Broadview No 18, de la province, dont le district de St-Hubert fait partie, vient d'être érigée officiellement. Le lundi 14 janvier, aura lieu l'élection des Commissaires pour chacune des cinq sous-unités et huit jours après, le 21 janvier, le Bureau d'administration de la grande unité doit commencer officiellement à remplir ses fonctions.

Naissance

Le 27 décembre dernier, une fille est née à M. et Mme Gérard-P. de Laforest (Thérèse Boutin).

Meyronne

Les percepteurs de la "Journée de l'Association" étaient les membres de l'exécutif paroissial: Louis Fournier, Albert Parent, Joseph Bouvier, Paul Bouvier et Raymond Girardin.

Ecole Vindictive

Le concert de Noël donné par cette école dont Mlle Elodie Hamel est la vaillante institutrice, réunit plusieurs parents et amis. Ce programme bilingue prouvait en faveur du patriotisme et de la persévérance de chacun. Nous avons eu aussi un exemple vivant de ces deux qualités en la personne de deux élèves du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg: Guy et Gérard Hamel, frères de notre institutrice, qui, venus avec leurs parents, ajoutèrent deux délicieux numéros au programme. Félicitations à tous. M. Hervé Smith était très à l'aise dans son rôle de Père Noël et M. Raymond Girardin fut le pianiste de la soirée.

L'arbre de Noël de nos Religieuses nous réunissait le lendemain et le programme fut, comme d'habitude, exécuté devant une salle comble. Chacun admirait la facilité avec laquelle peuvent déclamer et chanter nos jeunes, soit de descendance canadienne, soit de l'Europe centrale, dans les deux langues officielles du pays. La distribution des prix de catéchisme et de français ajouta un relief apprécié à cette réunion de famille à laquelle d'autres familles du village assistèrent. M. Paul Thuot fut très applaudi dans deux solos de cornet. M. Raymond Girardin se fit l'interprète du généreux Père Noël en la circonstance. Merci à nos chères Religieuses de cette soirée préparée et exécutée avec tant de soin.

La Messe de Minuit dirigée par M. le Curé et chantée par la chorale habituelle fut bien réussie. Le R.P. Albert Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, voulut bien assister notre pasteur dans son ministère.

Va-et-vient

M. Frank Schreiber a dû être transporté à l'hôpital de Kincaid, mais son état s'est amélioré depuis.

Mlle Rita Brisebois, institutrice, est en congé chez sa mère, Mme Yvonne Brisebois.

En vacances: M. Raymond Thuot, du Collège Mathieu, Charles Van Eslande, du Collège Campion, Mlle Annette Brisebois, du Collège Thévenot, Aimé et Jean-Paul Bouvier, Wilfrid et Edouard Millaire, du Jardin de l'Enfance, M. Gérard Brisebois, de l'Université de Saskatoon.

Un brave



Le lieutenant G. A. Frake, membre du comité anglais chargé de voir à la cueillette, des bombes ennemies non encore explosées, tient en ses mains une partie du fusible qu'il a enlevé de la bombe allemande connue sous le nom de "Hermann", qui a été une menace pour la ville de Croydon depuis 1940.

Reine des roses

Mlle Patricia Auman, âgée de 17 ans, a été choisie reine du concours des roses à Pasadena, Californie, récemment. Mlle Auman étudie les mathématiques au collège de Pasadena.

Montmartre

La fête de Noël a été célébrée avec solennité cette année à Montmartre. La messe fut chantée par Mgr J.-A. Thériault: il était assisté de M. l'abbé L. Savoie et du R.P. Dugal, de Lebret.

Le chant avait été préparé par M. l'abbé Savoie; il fut dirigé par M. Léon Fournier. Mlle Gilberte Côté était à l'orgue. Le service de l'ordre dans l'église avait été confié aux scouts.

Dans l'après-midi du jour de l'An de nombreux paroissiens se rendirent au presbytère pour offrir leurs voeux à leur pasteur.

M. Martial Beaudin a été choisi comme syndic pour remplacer M. A. Faubert, sortant de charge.

A une assemblée du choeur de chant, M. Lucien Fournier fut élu maître de chant, et M. J. Joubert, assistant.

Visiteurs

Le R.P. G. Laviolette, de Lebret; Mme Baril, de Prud'homme; Mlle Yvonne Ecarnot, d'Ottawa; Marguerite Longpré, de Qu'Appelle; Mme Mimi Coupal, de Quinton; Mme C. Girard, de Dunrea; M. et Mme J. Ayotte, M. et Mme Lucien Ayotte, M. A.-J. Ayotte, de Régina; M. Arthur Corriveau, de Ponteix; M. A. Hohanos et M. L. Collican.

Mme F. Bouchard est allée rejoindre son mari à Ottawa.

Sont partis dans l'Est: M. et Mme J. Labrèche, Mme P. Goulet et M. J.-A. Caron.

M. Emile Van Helleput vient d'acheter la ferme de M. Hubert Mouly.

La cour à bois de M. Côté vient d'être vendue à la Coopérative de Montmartre. M. Côté en était le possesseur depuis 1915.

M. Côté vient d'être élu maire du village pour l'année 1946.

Frenchville

Nous avons eu une belle Messe de Minuit chantée par notre M. le curé Poulin. L'assistance ne fut pas nombreuse en raison de la température.

Va-et-vient

Mlle Alida Ruest, institutrice à Val Marie, passe les Fêtes avec ses parents, M. et Mme Léon Ruest.

Mlles Jeanne Ruest et Marie-Anne Hamel, pensionnaires au couvent de Val Marie, et M. Guy Beauchamp, du Collège de Gravelbourg, ont passé les Fêtes dans leurs familles, ainsi que Mlles Germaine, Adéline et Eveline Goddu, pensionnaires du couvent de Gravelbourg, chez leurs parents, M. et Mme Sylva Goddu, et Mlle Anne-Marie Fourny, pensionnaire au couvent de Ponteix, chez ses parents, M. et Mme Emile Fourny.

Le régime de Tito est reconnu par la France

PARIS — La France a donné instruction à son ambassadeur à Belgrade de reconnaitre le gouvernement yougoslave du maréchal Tito, comme viennent de le faire la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Lac Pelletier

Le R.P. A. Joyal est venu aider à M. le Curé pour le ministère à Noël.

M. et Mme Ludovic Lacelle ont eu la douleur de perdre leur petite fille. Nos profondes condoléances.

M. Hormidas Sylvain est revenu d'un voyage dans l'Est.

M. Roland Gagné ainsi que Michel St-Jacques sont revenus d'outre-mer.

M. et Mme Cléophas Rémillard ainsi que Mlles Alice Laverdière, Marie Laverdière, Laurence St-Jacques sont venus passer la Noël parmi nous.

Mlle Jeannette Gaucher, institutrice, ainsi que Noëlla Chabot sont allées dans leur famille passer leur vacance.

Le R.P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., ainsi que Sr Marie de Sales sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Lacelle.

En Ontario
Kenora

Le vendredi 14 décembre avait lieu la séance annuelle présentée par les élèves de l'école Mont Carmel, sous la direction des Révérendes Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie.

La salle était remplie à son comble.

Après la séance, le R.P. M. Jalbert, O.M.I., adressa la parole, félicitant les bonnes Religieuses de leur travail, parlant aussi des devoirs des parents envers leurs enfants et aussi des bienfaits de la "Home and School Association".

Le 22 décembre les élèves de l'école Mont Carmel se rendirent à la salle paroissiale pour attendre la visite du Père Noël qui ne tarda pas à arriver, au grand contentement de tous les élèves, petits et grands.

Nous avons eu une très belle Messe de Minuit commencée par le "Minuit, Chrétiens", joué par deux violonistes Geraldine Parnell et Bruce Duncan, A.T.C.M., et gagnant de la médaille d'or au Canada pour l'année 1945, qui joua aussi en solo l'Ave Maria de Schubert. Mme Duncan touchait l'orgue. La chorale, composée de 80 voix mixtes, chanta le Kyrie et l'Agnus Dei de la messe Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, le Gloria, Credo et Sanctus de la messe Ste-Cécile. Le "Hodie Christus Natus est" du Père Scharch, O.M.I., fut chanté par M. Plante et M. Régis Heppelle.

Le R.P. M. Jalbert dirigea la chorale et donna le sermon et le R.P. Zéphirin Magnan, O.M.I., chanta la Messe de Minuit.

Le banquet annuel du choeur de chant aura lieu dans la semaine de l'Epiphanie.

MacArthur pose un geste peu brillant

ROME — Dans des milieux de la Cité vaticane près de la maison papale, on a exprimé le profond chagrin du pape Pie XII et le grand regret du secrétariat d'Etat au sujet de l'ordre du général Douglas MacArthur rompant les relations diplomatiques entre le Japon et le Saint-Siège.

On a dit que, lorsque le général MacArthur ordonna de rompre toutes les relations diplomatiques, le Vatican espérait que l'on ferait exception pour le Saint-Siège à cause de la nature spirituelle des relations.

Deux écoles de théologie ouvertes en Pologne

LONDRES — En Pologne, les écoles de théologie de l'Université d'Etat de Cracovie et de l'Université catholique de Lublin ont repris leurs cours. L'école de théologie de Cracovie compte 78 étudiants en première année, 42 en seconde et seulement 5 en troisième. Depuis 6 ans, personne n'a pu se préparer à la prêtrise.

A l'Université de Cracovie, il y a une organisation d'étudiants catholiques. Elle est d'esprit purement religieux, et seuls ont droit d'en faire partie les étudiants qui sont membres de la soi-disant paroisse de l'Université (Ste-Anne).

La police polonaise a interdit un Congrès polonais national qui devait avoir lieu à Poznan récemment. On donna comme raison que les organisateurs ne s'y étaient pas pris à temps pour la permission de la police. De nombreux étudiants ont été arrêtés pour cette affaire.

Société Canadienne
d'Enseignement Postscolaire
(Section française de la Saskatchewan)

BIBLIOTHÈQUES CIRCULANTES

AVIS

aux Comités Paroissiaux de l'A.C.F.C., aux maitres et maitresses d'écoles.

Nous tenons à votre disposition des centaines de volumes d'excellente lecture pour votre bibliothèque paroissiale. Nos rayons sont augmentés et améliorés de mois en mois.

Nous tenons à la disposition des écoles des centaines de volumes nouveaux pour lecture supplémentaire à tous les grades. Les meilleurs et les plus récents volumes pour la jeunesse étudiante. Vous les recevrez gratis sur demande le port seulement sera à vos frais.

Adressez-vous au:
COMITE DES BIBLIOTHEQUES DE LA S.C.E.P.,
Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

En Saskatchewan

Willow-Bunch

Des remerciements au maître de chapelle, M. Laurent Mondor, à Mlle Thérèse Balthazar, l'organiste, aux solistes et à tous les chantres qui ont pris part à la messe en quatre voix si bien exécutée à la Messe de Minuit et au jour de l'An. Ce fut pieux et beau.

Marguilliers

M. Cléophas Champigny remplace M. Wilfrid Benoît sortant de charge comme marguillier. Les deux autres sont: MM. William Martin et Joseph Racine.

Baptême

Baptisée le 6, Marie-Diane-Annette Bilodeau, fille d'Omer Bilodeau et de Rose-Alma Lapointe, de Coronach. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Grégoire.

En visite

Arrivé récemment d'outre-mer, M. Siméon Dauphinais fut en visite chez ses parents pour quelques jours. M. et Mme Dauphinais résident à Weyburn.

Cinéma

Les 11 et 12: "Wing and a Prayer" — Adultes.

Les 18 et 19: "Diamond Horseshoe" — Adultes.

Quilles

Les allées de quilles sont ouvertes tous les jours au public, excepté le dimanche, de 1 h. p.m. à 11 h. p.m. Les dimanches sont réservés pour les Chevaliers de Colomb en règle seulement.

Mlles Alice Gareau et Jeanne Campagne étaient ici pour le jour de l'An.

M. et Mme Sylvio Sylvestre résident maintenant à Willow-Bunch.

Ferland

Malades

La petite Dolorès Clermont a passé quelques jours à l'hôpital de Kincaid.

Nous avons le courrier quatre fois par semaine, au lieu de deux depuis le commencement de janvier.

Visiteurs

M. l'abbé Chabot, de Val Marie, a passé quelques jours chez ses parents, durant les fêtes de Noël.

M. et Mme Jules Couture et leur bébé, André, de Ponteix, sont venus passer les Fêtes avec leurs parents.

Le docteur et Mme Léon Beaudoing, de Ponteix, et leurs enfants, chez leurs parents et amis.

MM. et Mmes Ernest, Horace et Robert Desautels, de Ponteix, chez M. Pierre Larose.

M. Raymond Moreau, de Dollard, chez M. Léo Fauchon.

Va-et-vient

Mlle Odile Couture, de Willow-Bunch, en visite chez sa soeur, Mme Armande Laberge.

M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, chez M. Charles Fournier.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leurs enfants, à Meyronne, chez des parents, ces jours derniers.

MM. et Mmes Jos. Paul Morin, Antonio Fournier, Jos. Couture, Napoléon Valmore, Mlles Béatrice et Liliane Couture sont allés passer la soirée du jour de l'An à Gravelbourg chez M. Adonias Morin.

Mlle Armande Laberge est allée passer quelques jours à Gravelbourg chez des amis.

MM. et Mmes Louis Fournier, Hervé Smyth, Albert Marcotte et leurs enfants, de Meyronne, chez M. Charles Fournier.

La censure russe très sévère à Berlin

BERLIN—La Ligue Culturelle pour la Rénovation démocratique de l'Allemagne (Kulturbund zur Demokratischen Erneuerung Deutschlands), tint récemment une assemblée importante à Berlin. Les discours, qui furent radio diffusés dans toute la zone d'occupation russe, avaient préalablement été censurés par les Russes. Avant d'être publiés, ils durent passer encore une fois à la censure, qui coupa plusieurs passages, surtout dans le discours du pasteur Dilschneider (un ministre protestant) et celui du professeur Schirmer. M. Schirmer, le directeur du Séminaire anglais à l'Université de Berlin et une autorité en Shakespeare, fait évidemment partie du comité de la Ligue Culturelle pour servir de "fenêtre sur l'Ouest". Dans son discours, il cita des exemples de l'influence de Shakespeare sur l'esprit allemand. Cependant, dans les journaux, toutes les citations de Shakespeare avaient été coupées.

Le fait a soulevé beaucoup de surprise dans les cercles littéraires de Berlin, puisque Shakespeare a toujours été l'un des classiques occidentaux les mieux prisés en Russie et l'un des plus acceptables au point de vue politique. Il a bon rang au programme de la saison du théâtre au Deutsches Theater (Théâtre allemand), sous le contrôle russe. Sur les 13 pièces de théâtre qui seront jouées, 4 sont d'auteurs russes, 5 de communistes allemands qui passèrent le temps de la guerre à Moscou, 2 de Shakespeare, 1 d'un auteur français et 1 d'un classique allemand (Kleist).

Congé pour les enfants de Berlin le 8 décembre

ALLEMAGNE — Il est maintenant rendu public que le département des écoles de la ville de Berlin, en témoignage de bonne volonté vis-à-vis des catholiques, a accordé un congé aux enfants le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

Changements faits sous la pression des Russes

ALLEMAGNE — Le Dr Andreas Hermes, président de l'Union démocratique-chrétienne à Berlin, et le Dr Walther Schreiber, vice-président, ont donné leur démission et ont été remplacés par Jacob Kaiser, un ancien chef des Syndicats libéraux (Hirsch-Duncker). Herr Kaiser était membre du parti du centre (comme le Dr Schreiber, ancien ministre prussien du commerce). Ce changement fut amené par de violentes attaques communistes contre les Dr Hermes et Schreiber, au sujet de leur attitude à propos de la question scolaire et le programme de réforme agraire. Il semble aussi que ce changement soit le résultat d'une pression directe des autorités d'occupation russes.

La question du jour est maintenant de savoir si les nouveaux chefs démocrates-chrétiens de Berlin réussiront à réparer la brèche et à surmonter les obstacles que les autorités d'occupation russes ont placés récemment en travers des activités démocrates - chrétiennes en zone russe.

Nouveaux chanoines à Québec

QUEBEC — Par décision de S. E. le cardinal archevêque de Québec, les abbés Maurice Laliberté, vice-recteur de l'université Laval; Odilon Guimont, curé de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Alfred Dupont, curé de St-Romuald; Philibert Grondin, missionnaire diocésain, et Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain, ont été nommés chanoines honoraires du chapitre métropolitain de Québec.

En 17 jours

L'abbé Paul J. Giegerich, chapelain militaire de l'armée américaine, est récemment revenu d'une tournée d'inspection qui l'a conduit dans toutes les parties du monde. Il fit cette tournée dans l'espace de 17 jours. Il suivit l'itinéraire suivant: Washington, Terre-Neuve, les Azores, Casablanca, Tripoli, Le Caire, Iran, Calcutta, Tezgaon les Indes, Kunming en Chine, Manille, Guam, Kwajalein, San Francisco, Kansas et Washington.

→ Discours du Pape à un groupe d'Israélites

[Suite de la première page]

qui, en des temps angoissants pour eux et souvent même sous la menace d'un péril de mort imminent, ont expérimenté comment l'Eglise catholique et ses vrais disciples savent dans l'exercice de la charité s'élever au-dessus de toutes les limites étroites et arbitraires créées par l'égoïsme humain et par les passions raciales.

Réserve

Sans doute, en un monde qui peu à peu seulement et en luttant contre de nombreux obstacles doit aborder et résoudre les multiples problèmes qui sont le douloureux héritage de la guerre, l'Eglise, consciente de sa mission religieuse, ne peut que maintenir une sage réserve en présence des différentes questions, en tant qu'elles sont de caractère purement politique et territorial. Toutefois, cela n'empêche pas que, en proclamant les grands principes d'une vraie humanité et fraternité, elle établisse les bases et les présupposés sûrs pour la solution de ces mêmes problèmes selon la justice et l'équité.

Haine et amour

Vous avez éprouvé dans vos propres personnes les dommages et les morsures de la haine; mais au milieu de vos angoisses, vous avez également senti les bienfaits et les délicatesses de l'amour, de cet amour qui ne se nourrit point de motifs terrestres, mais d'une foi profonde dans le Père céleste, dont le soleil resplendit sur tous les hommes et quelles que soient leur langue et leur race, et dont la grâce est ouverte à tous ceux qui cherchent le Seigneur en esprit et en vérité.

Bénédictions

Sur vous, qui avez voulu Nous manifester si ouvertement votre reconnaissance, Nous invoquons les lumières et la protection du Très-Haut, puisqu'il est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, source suprême de salut et de réconfort, non moins pour les individus que pour les peuples et les nations.

Un accord aurait été conclu entre Franco et Don Juan

LAUSANNE — Un haut personnage royaliste espagnol a déclaré que le général Francisco Franco et le prétendant don Juan ont conclu un accord sur la restauration de la monarchie.

Un informateur qui est arrivé récemment de Madrid dit que l'entente s'est faite avec la visite à Lausanne de José-Maria Oriol, représentant personnel de Franco.

Laccord comporterait le transfert du pouvoir de Franco à don Juan en plusieurs étapes. Franco remettrait le pouvoir aux généraux qui l'ont nommé chef d'Etat. Un conseil de régence serait constitué; la phalange serait dissoute et don Juan serait invité à monter sur le trône après la formation d'un grand parti catholique et royaliste.

Le secrétaire de don Juan, Ramon Padilla, se rendra à Madrid pour demander à Franco de presser les procédures afin de devancer une décision des Alliés sur leurs relations avec le régime Franco.

L'Armée, l'Aviation et la Marine ont fait passer une radiographie pulmonaire à tous les hommes, lors de leur entrée, afin de dépister la tuberculose.

Le service de projections fixes de l'Office national du Film a réalisé récemment un film intitulé: "Les Houillères du Canada", sur l'industrie minière de l'Est.

L'université catholique de Milan et le Père Gemelli

Le Père Gemelli se serait montré trop aimable pour Mussolini et devrait céder son poste à un autre.

ROME — L'"Osservatore Romano", décrivant l'ouverture solennelle de la nouvelle année académique à l'Université catholique de Milan, fait remarquer que le recteur, le T. R. Père Agostino Gemelli, O.F.M., "était absent pour la première fois, pour des raisons de santé".

La question de savoir si le Père Gemelli retournera ou non à son poste fait l'objet de discussions animées dans les cercles académiques. Personne ne nie que l'Université catholique de Milan, après l'armistice de 1943, fut un centre de résistance contre les Allemands, et que bon nombre d'étudiants et de professeurs durent leur salut aux efforts courageux du recteur. Cependant, on sait aussi que sous le régime fasciste, le Père Gemelli se montra plutôt cordial vis-à-vis des fascistes et fit même preuve d'amabilité envers Mussolini. En ceci il se trouve dans la même situation que les autres savants qui occupaient des postes importants sous le régime fasciste.

Avenir incertain

Le Père Gemelli a confié temporairement la direction de l'Université au vice-recteur, Monsignor Francesco Olgiati, dont l'attitude anti-fasciste a toujours été évidente. Beaucoup de catholiques espèrent le retour du Père Gemelli, qui est un homme d'une personnalité remarquable; sa démission serait une grande perte pour l'Université. Ni le gouvernement italien, ni le ministère de l'éducation ne s'opposent à son retour. Cependant, une partie de la presse et du corps étudiant ont adopté une attitude différente et ont exprimé l'idée que le Père Gemelli devrait partir, de la même façon que les autres directeurs d'Université qui se sont bien entendus avec Mussolini. Le Père Gemelli lui-même a déclaré qu'il reprendrait son poste seulement si le corps étudiant en exprimait le désir unanime.

Le Père Gemelli était un ami intime du Pape Pie XI et il est Président de l'Académie papale des Sciences. Il enseignait la psychologie appliquée à l'Université du Sacré-Coeur à Milan.

Sympathie pour le parti des petits propriétaires

LONDRES—Le nouveau chancelier autrichien, Léopold Figl, chef du Parti du peuple autrichien, déclara au cours d'une entrevue récente avec un journaliste hongrois, qu'il considérait le Parti des Petits propriétaires hongrois comme "un parti frère", parce qu'il "poursuit les mêmes buts politiques." Ces deux partis, dans leurs pays respectifs, ont obtenu la majorité des votes lors des élections.

Le lieut.-col. Parkinso décédé à Ottawa

OTTAWA—Le lieutenant-colonel R.-F. Parkinson, D.S.O., directeur-gérant de l'"Ottawa-Journal", est décédé ici à l'hôpital où il avait subi une intervention chirurgicale, le Jour de l'An. C'était la deuxième opération en quelques mois. Il était âgé de 63 ans.

Décédé



Le lord Keyes, fondateur des fameux commandos britanniques et amiral de la flotte, est décédé récemment d'une pneumonie.

71e assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif, les dépôts et le portefeuille-placements atteignent un chiffre record. — Augmentation des prêts au commerce et à l'industrie. — Situation d'une grande liquidité.

Observations du président sur la situation générale.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 8 janvier, la 71ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1945, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle d'importants progrès.

Profits et Pertes

Le compte Profits et Pertes fait ressortir à $1,082,033 les bénéfices qui étaient, l'année précédente, de $1,047,746. Ils ont été répartis ainsi: provision pour les impôts fédéraux, $312,543; contribution au Fonds de pension du personnel, $140,000, à rapprocher de $120,000 en 1944; amortissement des immeubles sociaux, $151,417. Un montant de $420,000 a été affecté aux dividendes et une somme de $58,072 a été portée au compte Profits et Pertes dont le solde créditeur s'établissait, à la fin de l'exercice, à $419,569.

Dépôts

Les dépôts, en augmentation de $49,945,319, atteignent le chiffre le plus élevé qu'ils aient encore touché, soit $335,070,151. Le nombre des déposants est aussi plus grand que jamais dans l'histoire de la Banque. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, qui se sont accrus de plus de 7 millions, s'élèvent à $71,249,012, et les dépôts du public portant intérêt, accusant une progression de $28,581,344, s'élèvent à $206,682,369. Les dépôts des gouvernements se chiffrent par $54,473,572, à comparer avec $40,803,765 un an auparavant. Le nouveau record qu'ont établi les dépôts de la clientèle est d'autant plus remarquable que les souscriptions d'Obligations de la Victoire ont absorbé, au cours de l'année, des sommes considérables.

Actif

L'actif total de la Banque, en augmentation de $49,866,818 depuis un an, s'établit au chiffre record de $349,349,858. Les disponibilités de caisse se sont accrues de $11,857,123 et atteignent $62,087,998, soit 18.47 pour cent du passif envers le public, à rapprocher de 17.52 pour cent l'année précédente. L'actif rapidement réalisable, qui était de $237,525,998 en 1944, s'est relevé à $272,851,182; il est l'équivalent de 81.17 pour cent du passif envers le public.

Prêts

Les prêts courants et escomptes, accusant un gain de $12,076,340, soit de 22.8 pour cent, forment une somme de $64,988,701. Cette progression, comme celle de $10,150,428, ou de 23.7 pour cent, que l'on constatait l'année précédente, est attribuable à la fois à l'augmentation de la clientèle et à l'accroissement des besoins du commerce et de l'industrie. La somme des prêts à demande a passé, au cours de l'exercice, de $4,305,294 à $10,394,201. La grande liquidité que présente l'actif de la Banque Canadienne Nationale la met en mesure de continuer à répondre aux demandes de l'agriculture, des entreprises et des particuliers.

Valeurs mobilières

Les valeurs mobilières du portefeuille de la Banque, consistant en titres de premier ordre, la plupart à court terme, forment une somme de $200,368,983, ce qui représente une augmentation de $17,389,154 relativement à l'exercice antérieur.

Revue de la situation économique

Le président de la Banque, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que la dette de guerre du Canada, les relations entre le Gouvernement fédéral et les Provinces, le revenu national, les accords de Bretton Woods et la stabilisation des monnaies et la vague de socialisme qui déferle sur le monde. Il a conclu en ces termes: "On ne remédiera pas aux maux qui affligent les sociétés modernes, et qui exigent l'effort, la coopération et la compréhension de tous les hommes de bonne volonté, en s'exposant à la contagion qui tente de gagner le monde entier. Il serait sans doute plus sage et plus efficace de corriger les défauts qui se manifestent, de décentraliser partout et dans toute la mesure du possible et de répartir les risques et les compétences, afin d'atténuer les premiers et d'étendre l'influence que peuvent exercer ces dernières."

Conseil d'administration

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J.-Adjutor Amyot; l'honorable C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, c.r., l'honorable J.-M. Dessureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

→ Les Juifs auraient élaboré un projet d'exode massif en Palestine

[Suite de la première page]

lem, complique la situation déjà assez tendue en Palestine. Une enquête anglo-américaine doit commencer incessamment sur cette question mais en attendant les résultats, ces réfugiés, orientés vers un pays dont les portes sont pratiquement fermées, restent aux charges de l'UNRRA.

Et les autres?

Ce n'est là d'ailleurs qu'un aspect du problème. Dans sa déclaration, M. Morgan n'a pas parlé que des Juifs. Ces derniers cependant constituent actuellement le groupe le mieux organisé sur le plan international et ils savent manier, mieux que les autres, la propagande et les agences de presse.

Le problème des réfugiés juifs ne diffère d'aucune manière de celui de tant d'autres personnes déplacées en Europe, qui ne veulent plus retourner dans leur pays. L'UNRRA prend actuellement soin d'environ 750,000 personnes et malgré le rapatriement qui s'effectuera normalement en 1946 on prévoit qu'il restera encore un total de 350,000 à 500,000 personnes déplacées au début de 1947. Que deviendront-elles lorsque la mission temporaire de l'UNRRA sera terminée? Il faudrait établir une autre association permanente de secours ou demander aux pays qui ont de l'espace disponible de recevoir ces malheureux en qualité d'immigrants.

La seule solution possible

Au lieu de temporiser et d'apporter à un pareil problème une solution provisoire, il serait beaucoup plus logique d'aller à la cause même du mal et de la faire disparaître. La grande majorité de ces malheureux ne veulent plus retourner dans leur patrie parce qu'ils ne veulent pas tomber sous le joug soviétique, aussi tyrannique que le joug hitlérien.

La solution serait que l'armée rouge occupant actuellement une grande partie de l'Europe, retourne chez elle et laisse ces peuples rentrer pacifiquement dans leur pays respectif. Autrement, comment espérer une paix durable dans un monde dominé par une puissance qui asservit les peuples qu'elle prétendait vouloir libérer?

L'exemple de la Pologne

Deux membres du Congrès américain ont pu, au mois d'octobre dernier, pénétrer en Pologne. Ils ont été en mesure de juger du régime d'occupation soviétique. Leur témoignage prouve bien à quel point les personnes déplacées de Pologne, d'Allemagne ou d'ailleurs sont en droit de craindre d'entrer dans leur pays.

"Les conditions économiques en Pologne empirent au lieu de s'améliorer, parce que l'armée soviétique non seulement vit aux dépens des Polonais, mais aussi parce qu'elle pille et enlève tout ce qu'elle ne peut consommer sur place.

"De plus, les Polonais ne reçoivent d'aide ni de l'UNRRA ni d'aucun organisme de secours international, car tout ce qui est expédié en Pologne par ces organisations est saisi par les Russes. L'UNRRA d'ailleurs, en Pologne, a pour chef un Russe, M. Mienshikow; il n'y a pas un seul Polonais parmi ses subordonnés et les quelques Américains n'ont pas la permission de porter l'uniforme de l'UNRRA pour ne pas révéler à la population qu'un corps international est rendu en ce pays".

Les deux délégués américains ajoutent quelques remarques au sujet de la "réforme agraire". Pour éliminer les "grands propriétaires", une ferme de cent vingt acres est divisée entre seize paysans. De plus, tout le bétail et les instruments aratoires sont auparavant expédiés en Russie, et il ne reste qu'un porc pour chaque famille; encore faut-il dissimuler celui-ci sous la paille pendant la visite des soldats russes... Cela se passe de commentaires.

Continuation probable du Concile du Vatican

ROME—Répondant à la question d'un correspondant, au sujet de la reprise des activités du concile du Vatican, voici ce que dit le Père Filograssi, professeur de dogme à l'université papale dite "La Grégorienne": "Pie XI ne désirait pas ouvrir un nouveau concile. Il voulait poursuivre le concile du Vatican, ajourné en 1870, mais non pas clos. C'est le témoignage de sa première encyclique "Ubi Arcano Dei" en 1922. Dès lors, il est certain que le concile du Vatican sera de nouveau convoqué aussitôt qu'il sera possible de le faire. Car l'Eglise en voit la nécessité tant pour préciser certaines positions doctrinales contre les erreurs du Modernisme, de l'Immanentisme et de l'Etatisme, que pour le progrès de sa vie spirituelle et religieuse et la justification de son attitude envers les Etats modernes et envers les vicissitudes de notre ère."

On annonce que les Pays-Bas bénéficieront, aux Etats-Unis, d'un emprunt de $50,000,000, à 2 et ⅜% d'intérêt pour financer l'achat de produits agricoles et industriels.

Discussions au sujet du vote féminin en Colombie

L'hebdomadaire catholique a commencé la discussion.

BOGOTA, Colombie—En Colombie, une discussion très vive est en cours au sujet du suffrage féminin. Elle a été commencée par "Justicia Social," l'hebdomadaire catholique, qui a imprimé et distribué à ses lecteurs, hommes ou femmes, des bulletins avec les questions suivantes: "Croyez-vous que d'accorder le droit de vote aux femmes de Colombie servirait le bien commun? Croyez-vous que les femmes de Colombie sont prêtes à participer consciencieusement à la vie politique de la nation? Enfin, êtes-vous oui ou non en faveur du suffrage féminin?"

Pour et contre

Jusqu'à maintenant, il semble qu'un nombre égal de "oui" et de "non' aient été reçus: Au cours de la première semaine le nombre de votes affirmatifs était plus grand, et au cours de la seconde, les votes négatifs l'emportaient. Bon nombre de lecteurs ont expliqué leur attitude, et "Justicia Social" a publié des extraits intéressants de leurs lettres.

La plupart de ceux qui répondent "non" ne semblent pas s'opposer en principe au vote féminin, mais déclarent que les femmes de Colombie ne "sont pas prêtes" pour la politique. Quelques-uns ajoutent que même les hommes ne savent pas encore remplir leurs devoirs civiques intelligemment et consciencieusement. Une femme écrit: "Si une femme est vraiment maîtresse dans sa maison, elle n'a pas besoin de voter pour exercer une influence politique." D'un autre côté, un homme déclare que "le vote féminin est aussi nécessaire à la Colombie que le sel dans les aliments." Un directeur d'école affirme pathétiquement "qu'il est prêt à sacrifier sa vie pour que le suffrage féminin devienne une réalité."

Moscou faillit adhérer à l'Axe

TOKYO — Feu le prince Konoye a affirmé, dans un document spécial publié par son fils, que la Russie avait convenu en principe vers la fin de 1940 de se joindre à l'Axe dans un accord à quatre qui eut partagé le monde oriental entre eux.

Michitaka, fils du prince suicidé, dit que son père prépara ce document peu de temps avant sa mort.

Konoye disait que l'Iran et l'Inde devaient faire partie de la sphère d'influence russe en vertu d'un accord secret qui était annexé à cette entente; le Japon devait prendre charge des territoires de la mer du Sud; l'Allemagne aurait eu l'Afrique centrale et l'Italie l'Afrique du nord.

Ce plan ne progressa pas cependant et trois mois après l'acceptation russe en principe d'une coopération avec l'Allemagne les nazis parlaient du caractère inévitable de la guerre future entre eux et les Soviets. Le Japon demanda officiellement à Berlin d'éviter la guerre avec la Russie mais cette proposition fut écartée avec l'affirmation que cette campagne serait terminée en 2 ou 3 mois.

Programme chrétien des fêtes

Le programme en six points qu'a publié le Comité national d'Action Catholique à l'occasion des Fêtes constitue une salutaire et vigoureuse réaction contre les moeurs païennes qui tendent à s'implanter chez nous. Il sera d'un précieux appui aux foyers, restés fidèles jusqu'ici à nos saines traditions. Il contribuera aussi à ramener dans la voie chrétienne ceux qui s'en étaient écartés. Tous les catholiques profiteront à lire ce programme et à s'en inspirer.

EVACUATION DEMANDEE

LE CAIRE — Le secrétaire général de la Ligue arabe, Abdul Rauman Assa, Bey, a dit que la Ligue exigera l'évacuation des troupes étrangères de tous les pays arabes, y compris l'Afrique du Nord française.

Un octroi de $50,000 au Collège de Ste-Marie

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé qu'il présentera une loi, au cours de la prochaine session, pour accorder un octroi de $50,000 au collège Ste-Marie, de Montréal, à l'occasion du centenaire de cette institution dirigée par les Pères Jésuites.

Dernièrement à Montréal, le chef du gouvernement a rencontré le R. P. Bergeron et le R. P. Bélanger, qui sont venus lui parler de la célébration du centenaire du collège. Ils ont dit qu'on projette de grands développements à l'occasion du centenaire et qu'une souscription a été organisée parmi les anciens élèves et le public en général. Déjà, cette souscription reçoit le plus bienveillant accueil. Les RR. PP. Bergeron et Bélanger ont exposé leurs projets et ont demandé une souscription au gouvernement.

Détenue



Mme Mahommed Diah, autrefois Herewati Latip, graduée du collège Barnard, de New-York, est détenue à Java, dans les Indes néerlandaises pour ses activités pro-japonaises. Son mari dit que son seul crime a été d'être anti-hollandais.

Massacre de 8 Pères Jésuites au Magelang, Java

NEW-YORK — De Batavie, Java, des Indes orientales, nous apprenons de source autorisée l'exécution toute récente de huit Pères Jésuites par des partisans extrémistes Indous qui pillèrent et saccagèrent également la sacristie et le presbytère. On ne connait pas d'autres détails. Au Kampong Sawah, des musulmans fanatiques ont obligé des chrétiens à se faire circoncire. L'église fut incendiée. A Depok, on détruisit le centre de la mission protestante. Plusieurs protestants furent abattus. Au centre de Java, tous les Hollandais, prêtres, religieux ou religieuses, ainsi que les laics furent internés.

Lou et sa maman

Connaissez-vous mon amie Lou? Non? Oh alors, il faut que je vous la présente. C'est une grande personne de cinq ans qui a daigné m'honorer de son amitié. Je la trouve bien fine, bien gentille, remplie de qualités—et de défauts naturellement . . . Parmi ces derniers, c'est le plus apparent qui serait le plus facile à faire disparaitre, si la maman voulait s'en donner la peine: je m'attriste chaque fois que je fais cette constatation.

Sans doute, à cinq ans, on ne peut être déjà une perfection, mais ordinairement, à cet âge, la personnalité commence à s'ébaucher et à révéler ses traits principaux. Lou est intelligente, fort intelligente même. Aussi elle a vite découvert que la loi du moindre effort était très avantageuse à adopter quand on a une maman qui ne demande pas mieux que de se plier à tous les caprices de son bébé. C'est si facile de prétendre qu'on est encore incapable de s'habiller seule, qu'attacher son soulier présente des difficultés insurmontables, que ramasser ses jouets épars est une tâche au-dessus des capacités d'une aussi jeune personne, que rendre service à sa maman suppose un sens des responsabilités incompatible avec un âge aussi tendre . . .

Pauvre Lou, et pauvre maman! Laquelle des deux sera le plus à plaindre plus tard? Comment une mère sensée, à laquelle on suppose une dose ordinaire de jugement, peut-elle ainsi ruiner délibérément l'avenir de son enfant! C'est pour moi chose incompréhensible. Lorsque cette petite fille se trouvera seule en face des difficultés ordinaires que présente toute existence, il lui faudra un effort peu commun pour les surmonter, tandis que si elle avait été habituée à se servir de son initiative, ce serait là choses toutes simples, toutes ordinaires. C'est au prix de souffrances intimes et presque héroïques qu'elle parviendra à s'aguerrir, qu'elle fera face à la vie, car j'ai confiance qu'avec ses autres qualités elle ne se laissera pas glisser vers l'indolence et l'apathie.

Un naturaliste éminent raconte que lorsque les aigles bâtissent leur nid, ils le capitonnent soigneusement; mais dès que les aiglons sont assez développés pour apprendre à voler, la mère enlève tout le moelleux du nid, n'en laissant que les branchages épineux. Entre le repos sur une couche aussi peu confortable et le risque d'un premier vol, les petits ont vite fait de choisir. C'est un exemple pris entre les milliers que nous offre la nature: est-ce que la sagesse humaine serait moindre que l'instinct d'être sans raison?

J'aime Lou, et j'aime sa maman; aussi je souhaite vivement à cette dernière de réaliser son erreur et de se hâter de changer de tactiques dans l'éducation de sa petite fille qui ne sera heureuse qu'en autant qu'elle aura appris à se servir de son initiative, comme aussi à pratiquer le renoncement quotidien dans les petites choses. N'est-ce pas en vivant pour autrui qu'on est heureux?

Alyne AUCLAIR.

Un "petit" complexe

Nous connaissons tous le complexe d'infériorité, cette disposition d'esprit, assez fréquente de nos jours et qui condamne un être jeune et plein de possibilités à se croire de bonne foi un crétin.

Il y en a un autre, tout à l'extrême. C'est le complexe de supériorité. Oui, son nom dit bien ce qu'il veut dire. S'il existe des modestes forcés, il y a aussi des orgueilleux capables de faire pâlir un paon. Encore le paon est-il fier de lui pour quelque chose, car il est vraiment merveilleux, lorsqu'il fait la roue.

Comparons les deux types

L'un se cache, se dissimule, s'arrange toujours de façon à passer inaperçu, et pourrait, pour un oui, un non, passer par un trou de souris, encore qu'il ne soit pas si bête que cela. L'autre au contraire n'a rien à son épreuve, du moins le dit-il. Il sait la réponse à toutes les questions, n'ignore rien de ce qui s'est déjà fait et connait même très bien ce qui se fera. Ses exploits? En voulez-vous, en voilà. Il peut vous en raconter jusqu'à demain et il n'est pas si sûr que ce ne soit pas lui tout seul qui ait gagné la guerre. En tout cas, s'il n'avait pas été là...

Le complexe d'infériorité rend timide, mal à l'aise, un peu ridicule. Son contraire donne une envie folle de distribuer des gifles. Ni l'un ni l'autre ne surgissent d'un coup sec. Il faut, pour les posséder un très long apprentissage.

Voulez-vous que votre enfant possède un beau complexe d'infériorité? C'est très facile. Moquez-vous de lui, de son apparence physique, de ses petits défauts visibles. Si par chance il a quelque chose comme un défaut de prononciation, ou un petit travers à un oeil, une infirmité si minime qu'elle soit: ne manquez pas de la faire remarquer à tout le monde et insistez, surtout, insistez sur le fait qu'il n'y a que lui, ce pauvre enfant qui en soit atteint. Arrangez-vous de façon à l'habiller aussi mal que possible et faites-le jouer avec des enfants toujours coquettement vêtus. Vous réussirez certainement et dans la vie, je vous assure qu'il sera heureux. Tout lui sera facilité par l'assurance qu'il aura prise de la bonté ambiante.

Voulez-vous, tout au contraire qu'il ait un complexe de supériorité? Ce n'est pas difficile non plus. Passez votre temps à lui dire qu'il est beau, et fin, et intelligent. Racontez-lui l'histoire des enfants prodigues en soulignant bien que Mozart lui-même n'était, à côté de lui, que de la petite bière. N'oubliez pas de lui laisser croire qu'un jour, il faudra que tout le monde courbe l'échine devant lui, qu'il a toutes les qualités, pas un seul défaut et frottez-vous les mains. Votre oeuvre sera réussie.

Vous vous révoltez, vous criez à la sottise, à l'excès, à l'exagération? A peine. Le tableau n'est pas tellement poussé au noir, je vous assure. Evidemment, en toutes choses, il y a la raison, il y a la bonté, l'indulgence, le bon sens. Vous voulez les appeler au secours? Comme vous ferez bien.

Odette OLIGNY

Vent du Nord

Le vent du Nord souffle en rafale
Sur les hameaux;
Il bondit, se tord et dévale
Des hauts côtés.

Il vous mord la face et vous jette,
En impromptus,
Les tas de neige qu'il brouette,
Longs et pointus.

Sur la plaine, il passe et varlope
Les blancs remous;
Dans les vallons, il s'enveloppe
Jusqu'aux genoux.

Il clame aux heureux de la terre,
Un chant fougueux,
Mais un long refrain de misère,
Aux pauvres gueux.

Dans leur mansarde, il passe aux [fentes
Ses doigts déments,
Avec des râles de Bacchantes
Dans les tourments.

Il est grand, rude, âpre et farouche,
Le vent du Nord;
Il rampe, s'apaise, se couche,
Se dresse et mord.

Près des volets fermés, il rôde,
Chantant, criant,
Plus souple qu'une brise chaude
De l'Orient.

J'aime tes fougues, ta furie,
Ton pas d'enfant,
Apre mistral de ma patrie,
Rude géant.

Je voudrais à travers l'espace,
Aller un peu,
Confondre avec ton coeur de glace,
Mon coeur de feu.

Et je suivrais tes courses folles,
Tes sombres jeux,
Fuyant loin des ivresses molles,
Mains sur les yeux.

Eva SENECAL.



Quel âge avez-vous?

Peu de gens négligent assez les formes de la politesse élémentaire pour lancer à quelqu'un cette interrogation directe:

"Quel âge avez-vous?"

Mais beaucoup, tout en usant de procédés d'apparence courtoise, s'ingénient à obtenir un renseignement précis à ce sujet; ils opèrent par des moyens détournés. Ils disent:

"Oh! vous ne vous souvenez certainement pas de la guerre, vous étiez si jeune alors!"

Ou bien: "Quand je me suis mariée, en telle année, n'étiez-vous pas encore un bébé?"

Ils espèrent ainsi provoquer une réaction rapide de leur interlocuteur leur livrant son secret et, très souvent, ils y parviennent.

D'autres vont par étapes; par exemple, ils demandent:

"La différence entre votre âge et celui de votre frère est-elle bien grande?"

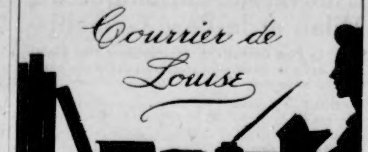
La question n'a rien de déplacé, estiment-ils; mais quand vous aurez répondu par un chiffre précis ils s'ingénieront à connaître, grâce à des camarades, l'âge de votre frère; une rapide opération leur livrera le vôtre.

Certaines personnes conduisent leur enquête avec plus de discrétion; elles attendent les occasions, elles guettent les plus légers indices; en y mettant de la ténacité et du temps, elles arrivent, aussi, à leurs fins et sans avoir enfreint aucune règle de savoir-vivre.

Le besoin de connaître l'âge des autres est à peu près général et c'est moins la simple curiosité que l'esprit critique qui l'inspire; nous avons une satisfaction maligne à déclarer qu'à son âge, Lucienne a tort de faire la coquette et René de prendre de l'alcool matin et soir.

C'est encore l'instinct de concurrence sociale ou sentimentale: nous voulons savoir quels sont nos aînés pour les pousser vers la retraite et l'inaction, tandis que nous surveillons avec une sévérité ombrageuse les jeunes gens qui seraient tentés de nous en faire autant.

Ce sont là des sentiments peu fraternels et peu élégants, et nous ferions bien de nous en débarrasser. Si nous n'y parvenons pas, agissons du moins comme s'ils nous étaient inconnus. Respectons parfaitement et complètement l'innocent secret de ceux qui cachent leur âge. Laissons-les se bercer de la douce illusion qu'ils peuvent masquer les ravages que les ans leur ont causés. C'est un stimulant puissant de toute leur activité.



Q.—Vous avez publié dans votre journal, l'été dernier, des articles sur l'origine du Bloc Populaire et quelques discours du chef de ce parti; serait-il possible de les faire paraitre de nouveau? J'aime à connaitre ce qui concerne les Canadiens français, et je suis certain que tous vos lecteurs y sont aussi intéressés.—ECOLIER.

R.—Il serait impossible de reproduire cette série d'articles, vu l'espace restreint. D'autant plus qu'un journal est surtout consacré aux faits et aux événements très récents, d'intérêt actuel. Le meilleur moyen de vous renseigner serait en lisant les articles et éditoriaux des journaux de la province de Québec. La revue **L'Action Nationale**, entre autres, est une publication qui vous serait d'un grand secours sous ce rapport.

•

Q.—Qu'est-ce que la Société St-Jean-Baptiste qui existe dans le Québec; quel est son motif et a-t-elle un emblème? ECOLIER.

R.—Je ne puis guère faire l'historique de cette société au complet... Elle a été fondée en 1834 par Ludger Duvernay, en vue de grouper dans un même organisme tous les Canadiens français afin de leur faciliter la lutte pour obtenir les libertés constitutionnelles. Lors de sa fondation, sa devise était: "Nos institutions, notre langue et nos lois"; à l'heure actuelle, c'est: "Rendre le peuple meilleur". Comme emblème, on voit surtout une feuille d'érable surmontée d'un castor.

Je le regrette, mais vos deux autres questions ne sont pas du ressort de ce courrier; je ne tiens pas du tout a ouvrir une polémique sur la politique.

•

R. A **Ignorante:** Tous mes regrets, mais votre question n'est pas arrivée assez tôt pour que j'y réponde à temps. Au cas où le renseignement pourrait vous servir plus tard, je vous assure qu'il vaut mieux vous abstenir.

•

Q.—Où est la Maison-Mère des Petites Soeurs de St-Joseph? Connaissez-vous le règlement de cette communauté, et croyez-vous qu'on y accepte les personnes de santé délicate? UNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—La Maison-Mère se trouve à St-Hyacinthe, province de Québec. Ecrivez à la Supérieure, et vous obtiendrez tous les renseignements désirés. Si vous pouvez venir à la ville, vous pourriez aller voir des religieuses de cette communauté à la paroisse St-Eugène, sur le Chemin Ste-Marie; on s'y ferait sans doute un plaisir de vous aider.

•

Q.—Qu'est-ce que les Canadiens ont coutume de servir au réveillon après la Messe de Minuit?—Une abonnée, JEANNE.

R.—Votre question m'est parvenue trop tard pour que je puisse y répondre avant Noël. D'autre part, les menus appropriés peuvent se varier presque à l'infini, aussi je ne pourrais guère vous donner une énumération complète. Entre autres choses, on y voit ordinairement les fameuses "tourtières" — pâtés à la viande — et les gâteaux appelés "bûches de Noël".

•

Q.—Pourriez-vous me donner la signification des noms suivants?—YEUX BRUNS.

R.—Albert et Albertine, brillant; Germaine, sincère; Madeleine, brillante; Paul, petit; Gustave, guerrier; Marguerite, perle rare; Joseph, joyeux; Laurent, gaieté; Gabrielle, messagère; Guy, noble; Léa, courageuse; Thérèse, guerrière; Louise, brave; Wilfrid, volontaire. J'ignore la signification de Clotaire et Clomodir.

•

Q.—Quel est le poids normal d'une fille de 13 ans mesurant 4 pieds et dix pouces?—YEUX BRUNS.

R.—Environ 85 livres.

•

Q.—Que pourrait-on servir et comment à un petit déjeuner de noces pour une quarantaine d'invités? Les mariés partiront aussitôt après. — BERNADETTE.

R.—Un petit lunch froid conviendrait très bien: sandwiches, gâteaux, etc., avec liqueurs et café. Ou bien, salade au poulet, avec hors-d'oeuvres, petits pains, etc. Pour servir, le plus facile est le genre buffet: tout est joliment disposé sur la table, et les invités se servent eux-mêmes. Ou bien vous faites circuler les plats par quelques jeunes filles.

•

Q.—Quels jours de la semaine tombent les dates suivantes? UNE INTERESSEE.

R.—Le 31 octobre 1928 était un mercredi; le 24 janvier 1909, un dimanche; et le 31 août 1930, un dimanche également.

•

Q.—Croyez-vous qu'une robe de la couleur de l'échantillon que je vous envoie irait bien à une personne brune? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Cette couleur de vert très pâle convient ordinairement mieux aux blondes, mais si vous avez le teint très clair en dépit des cheveux bruns, vous pourriez peut-être la porter.

•

Q.—Je voudrais me monter une bonne librairie d'auteurs canadiens et français. J'ai écrit à la Librairie Beauchemin pour obtenir leur catalogue et l'on me répond qu'il est dans l'Almanach du Peuple, sans mentionner le prix ni me dire où me procurer ce livre. J'ai écrit aussi à d'autres librairies que je vous nomme; pourriez-vous me donner d'autres adresses?—MME NOEL G.

R.—L'Almanach du Peuple se vend vingt-cinq sous, à la Librairie Beauchemin. Les livres que vous avez demandés et qui ne sont plus en magasin ne se trouvent probablement nulle part ailleurs; il vous faudra attendre qu'on les réédite. Vous me demandez mon avis quant aux livres que vous pourriez acheter; il y en a en quantités et c'est assez compliqué de faire un choix sans connaître vos goûts. Cependant, je suis sûre que vous aimeriez beaucoup les cinq volumes de Berthe Bernage, intitulés Brigitte; aussi les oeuvres de Félix Leclerc qui sont de vrais bijoux. Ces volumes sont en vente à la librairie nommée plus haut. Voici quelques adresses: Editions Fides, 25 Est, rue St-Jacques; Librairie Pony, 554 Est, rue Ste-Catherine; Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley; Service de Librairie du Devoir, 430 Est, rue Notre-Dame; Granger Frères, 54 Ouest, rue Notre-Dame; toutes ces librairies sont à Montréal. Je regrette, mais nous n'avons plus le livre que vous demandez.

•

R. A **Séraphine:** Votre lettre est malheureusement arrivée trop tard. Pour renseignements futurs: oui, et vous devez signer M. et Madame Untel.

Soyons précis

Dans la salle de rédaction d'un grand journal américain, le directeur avait fait afficher un avis portant ces simples mots:

"De la précision. Encore de la précision".

Un jeune reporter apporte son premier article le lendemain.

C'était le compte-rendu d'un meeting dans lequel le directeur lut avec stupéfaction la phrase suivante: "Trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf yeux fixaient l'orateur".

— Que signifie cette plaisanterie?

— Ce n'est pas une plaisanterie, monsieur, répondit le reporter. Dans l'assemblée il y avait un borgne: vous voyez que je suis précis.

A mes petits-enfants

Grands mercis

Les cartes, toutes plus jolies les unes que les autres, portant les souhaits gracieux et les voeux de Nouvel An des petits-enfants du COIN et de leurs institutrices, ont toutes trouvé le chemin du coeur de votre vieille Mère-Grand, et lui ont fait un plaisir tel qu'il lui est impossible de vous le décrire. Aussi combien elle aurait aimé répondre à chacun en particulier! Puisque cela ne se peut, elle vous prie de bien vouloir lire ici l'expression de ses sentiments reconnaissants et l'assurance d'une affectueuse pensée pour tous.

MERE-GRAND.



11 janvier

Eva et Rhéa Gosseye, St-Lupicin.
Norbert Tétreault, St-Pierre.
Gérard Therrien, Lorette.
Gérard Nault, Thibaultville.
Yvonne Mitchell, N.-D. de Lourdes.
Hector Fabas, La Broquerie.
Cécile Bruneau, Léoville, Sask.

12 janvier

Raymond Rocher, St-Lupicin.
Paul Deschênes, Mariapolis.
Solange Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Angéline Sabot, Thibaultville.
Thérèse Perreault, Ste-Anne.
Marcel Brunet, St-Joseph.
Léo Gendron, St-Labre.
Victor Préfontaine, St-François-Xavier.
Réjane Beaulieu, Zénon Park, Sask.
Marie-Claire Parent, Léoville, Sask.
Joseph Deaust, Laflèche, Sask.

13 janvier

Maurice Boily, La Broquerie.
Albert Lambert, St-Jean-Baptiste.
Yvonne Cloutier, Ste-Anne.
Marguerite Forest, St--Malo.
Jeanne Meyer, N.-D. de Lourdes.
Georges Rivière, Laflèche, Sask.

14 janvier

Roméo Campeau, St-Jean-Baptiste.
Pierrette Champagne, Ste-Anne.
Louisa Crétain, La Broquerie.
Claire Gagnon, La Broquerie.
Annette Gaudet, Celtic, Sask.
André St-Yves, Willow-Bunch, Sask.
Lucien Beaudoin, Laflèche, Sask.
Réjeanne Beaubien, Laflèche, Sask.

15 janvier

Rita Normandeau, La Broquerie.
Ernest Montsion, Ste-Rose.
Denis Gagné, St-Pierre.
Marcel Saindon, Thibaultville.
Raymond Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Maurice Noël, Ste-Anne.
Jeannine Bernier, Ste-Anne.
Gustave Mondor, Ste-Anne.
Mae McVicar, Ste-Anne.
Dolorès Lott, St-Norbert.

16 janvier

Denise Freynet, Sandilands.
Hervé Boudreault, Léoville, Sask.

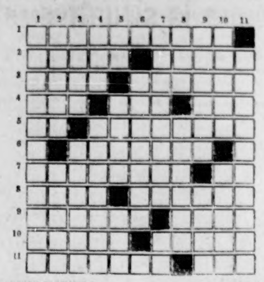
17 janvier

Edgar Trottier, Mariapolis.
Eugénie Désorcy, Lorette.
Blandine Legal, Ste-Geneviève.
Camille Bérard, Ste-Anne.
Paul Duguay, Ste-Anne.
Jean Backmen, Woodridge.
Thérèse Turgeon, Laventure, Sask.





Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Officier chargé de tout ce qui concerne le service intérieur de la chambre d'un prince.
2—Luit en réfléchissant la lumière — Membres des oiseaux pour voler.
3—Mesures agraires — Tire à lui.
4—Mollusque gastéropode des mers chaudes — Saison — Pic des Pyrénées.
5—Charpente du corps humain — Habituer un équipage à la mer.
6—Qui appartient à l'animal.
7—Qui habite ou croît dans les forêts — Post-scriptum (abrév.)
8—Favori et ministre d'Assuérus — Propres.
9—Chevaux d'Espagne — Vin de palmier et de cocotier.
10—Suivre une action en justice — Qui est au bon air.
11—Temps pendant lequel un corps délibérant reste assemblé — Odorat.

VERTICALEMENT

1—Dessins au crayon.
2—Hommes misérables — Ville de Syrie, sur l'Oronte.
3—Commune de l'Aude — Passionnés pour une chose.
4—Mis en mouvement — Famille de dicotylédones, du genre anone.
5—Deux fois — Titre des descendants de Mahomet — Triage.
6—Hetmans.
7—Située sur le côté d'une chose — Douze mois.
8—Meuble sur lequel on se couche — Petite île.
9—Rangé sur une ligne droite — Rivière de France, née dans les monts Lozère.
10—Père des Néréides — Région de l'ancienne Palestine, à l'est du Jourdain.
11—Craignissiez, pressassiez.

Solution du problème précédent



I	N	S	T	I	T	U	T	I	O	N
R	O	U	I	R	■	S	E	L	L	E
I	M	A	N	■	M	I	L	L	E	S
S	E	S	■	B	E	N	■	E	R	S
■	■	S	O	R	T	I	T	■	O	U
P	R	E	P	A	R	E	R	O	N	S
L	E	■	S	C	O	R	I	E	■	■
A	N	S	■	E	N	S	■	U	V	E
N	A	T	A	L	S	■	A	V	E	N
T	I	A	R	E	■	A	L	E	N	E
S	T	R	A	T	E	G	I	S	T	E

Employons nos vieux meubles

Il y a de jolis coins de maison si originaux qu'ils semblent avoir été touchés par des doigts de fée, de belles chambres à coucher qui ont l'air d'attendre la venue d'un Prince Charmant.

Ces jolis coins qui ne ressemblent à nul autre résultent souvent du travail intelligent d'une femme qui s'est servie de la scie, du marteau, du fil et de l'aiguille et de tout son esprit d'invention.

Personne n'a d'argent à jeter à l'eau par le temps qui court. Aussi, une femme ingénieuse qui peut elle-même faire les petites améliorations et transformations nécessaires, enjoliver et moderniser une maison est-elle une "grande femme".

"Vous ne connaissez vos possibilités qu'après les avoir essayées", disait quelqu'un. Essayons les nôtres et nous serons ravies de voir comment elles sont nombreuses.

En une période où la crise du logement se fait de plus en plus aiguë, où il faut trouver des chambres pour loger des milliers de personnes, la moindre initiative, la plus petite réussite a son prix. Point n'est besoin de dépenser follement ni de se lancer dans des achats de meubles dispendieux. On peut si facilement transformer, moderniser ceux qu'on a.

Qui ne pourrait faire, d'un vieux chiffonnier démodé, une jolie table de toilette, en enlevant les tiroirs, en changeant les divisions?... Une peinture laque finira la merveille. On aura soin de bien enlever l'ancienne couche de peinture et d'harmoniser la teinte nouvelle à la couleur dominante de la chambre. Ou bien, si l'on a quelques verges de cretonne, de chintz ou autre tissu, on fera simplement une "robe neuve" au vieux meuble.

Avec une vieille chaise de cuisine dont on aura scié le dossier, on obtiendra un joli banc pour la coiffeuse. Le siège sera capitonné, le banc entouré de même tissu que la coiffeuse ou, du moins, s'harmonisant à la teinte de la coiffeuse, Il ne reste plus qu'à acheter un miroir et voilà un joli coin de chambre.

La tapisserie de votre chambre est-elle salie, déchirée sur un côté? Si elle est unie, recouvrez le mur taché d'un carré de tapisserie fleurie, teintes en harmonie avec l'autre. Si la tapisserie est fleurie, possez un panneau uni. Ainsi, il ne sera pas nécessaire de tapisser toute la chambre pour quelques accrocs. Le panneau contrastant servira de cadre pour la tête du lit ou pour un meuble.

Un vieux bureau démodé peut faire une bibliothèque originale si on enlève les tiroirs et qu'on les remplace par des tablettes. Il ne s'agit ensuite que de changer la toilette du meuble nouveau: enlever la vieille peinture ou le vernis, la remplacer par une couche neuve et une de laque, de couleur vive.

Pourquoi ne recouvrirait-on pas sol-même les vieux fauteuils salis ou déchirés, au lieu de les envoyer chez le rembourreur?... La tâche est plus facile qu'on ne l'imagine. On n'a qu'à défaire le fauteuil avec attention et le rebâtir de la même manière, avec un tissu d'ameublement neuf.

Qui ne saurait faire de jolis rideaux, les draper d'une manière originale?... Là aussi, il ne s'agit que d'essayer.



"Oh! comme je suis contente de vous voir ici! J'ai perdu ma clef!"

MARISE DUCLAU et sa famille — Marié? — Par McEvoy et Striebel









Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Manifeste de la Ligue d'Action Nationale sur la situation internationale

Le Canada est peut-être déjà engagé. Distinction à faire entre la Russie impérialiste et la Russie communiste. La guerre ne solutionne rien. Devrions-nous avoir une armée permanente?

Le conflit de 1939-45 vient à peine de se terminer que déjà un autre se fait aussi menaçant. La situation est grave et les événements ont malheureusement donné raison aux nationalistes qui, dès 1939, ont averti nos compatriotes que le gouvernement d'Ottawa les engageait dans un conflit inutile, dont Staline serait en définitive le principal, sinon le seul bénéficiaire; et un bénéficiaire brutal, plus dangereux encore que Hitler parce que plus puissant idéologiquement. De sorte qu'à peine les hostilités sont-elles terminées que déjà se pose le redoutable problème de l'attitude que devraient prendre les Canadiens français advenant un nouveau conflit.

Le Canada engagé

Il se pose d'autant plus qu'au fur et à mesure que se précise la menace, les signes se multiplient que nos gouvernements se préparent à y jeter le Canada. Comme en 1937, M. King, appelé d'urgence à Londres, est peut-être allé nous y engager sans notre consentement. Et les premières discussions de la présente session indiquent que l'on vise à faire du Canada une nation militariste, munie du service militaire obligatoire même en temps de paix et prête à se jeter dans la fournaise au premier geste émanant de Londres.

Confusion dans les esprits

Le danger serait que, cette fois-ci, notre peuple montre encore plus grande confusion d'esprit qu'en 1939 et que les éléments jusqu'ici enclins à garder une vue sereine de la véritable position du Canada se montrent disposés par peur du communisme, à admettre implicitement la participation du Canada à ce prochain conflit et y préparent l'opinion publique sans s'en rendre compte. Prendre fait et cause pour toutes les attitudes des Anglo-Américains contre toutes les attitudes russes sans distinction et sans nuance comme sans explications, se laisser aller à des menaces de représailles militaires à l'adresse de la Russie, se laisser tenter par l'idée d'un service militaire obligatoire de temps de paix même en y mettant la condition qu'il n'accapare pas notre jeunesse pendant toute une année entière à la fois mais pendant deux ou trois mois par année seulement, voilà des signes avant-coureurs de cette confusion que l'on peut retrouver ici et là, actuellement, dans les conversations et les éditoriaux.

Aussi la Ligue d'Action Nationale a-t-elle cru nécessaire, comme toujours elle l'a fait dans des circonstances identiques, d'enrayer ce courant d'opinion avant qu'il n'ait pour résultat de cristalliser les esprits dans un fatalisme participationniste comme celui dans lequel nous avons été entraînés en 1939-40, aggravé encore par l'idée de la grande croisade contre le communisme.

Distinction à faire

Sur le problème qui hante actuellement tous les esprits, celui de la Russie communiste, la Ligue d'Action Nationale estime qu'il faut dissocier bien nettement les deux termes et distinguer la Russie, nation qui reprend la politique impérialiste de Pierre-le-Grand, et son adhésion au communisme dont elle se fait l'apôtre dans le monde.

Doctrine communiste

Le communisme est une doctrine qui n'a aucune propension, comme c'était le cas de la doctrine musulmane, à la conquête de l'épée. Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclencher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'arme officielle de la Russie contre les nations capitalistes. En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclencher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer. Ce serait, en effet, une étrange aberration sur la portée de l'idée communiste que de croire qu'une défaite, d'ailleurs fort hypothétique, de la Russie communiste en arrêterait le progrès. Le communisme ne sera pas vaincu par la guerre, parce que la guerre est le moyen le plus propice à sa propension; il sera vaincu par de justes réformes sociales et morales entreprises à temps dans l'esprit des encycliques et dans une atmosphère de paix... l'obtention de celle-ci fût-elle un peu coûteuse pour le prestige de certaines grandes puissances impériales. Une guerre contre la Russie serait donc à l'heure actuelle le plus sûr moyen de hâter l'avènement du communisme dans le monde et notre propre participation serait loin par suite, d'être de la nature d'une croisade: elle serait, de la part des catholiques, la preuve d'un manque manifeste de jugement et de compréhension de la doctrine chrétienne quant à la conquête pacifique des âmes par la parole et **par l'exemple.**

La Russie impérialiste

Quant à la Russie impérialiste, il importe que nous soyons aussi justes à son égard qu'à l'égard des autres puissances impériales et que nous jugions ses actes à la même aulne. **Sur le plan réaliste,** le seul tort de la Russie ne serait-il pas en définitive de procéder à peu près de la même façon que l'Angleterre pendant la période où elle a bâti son empire,façon de procéder qui n'a pas tellement changé à l'heure actuelle en dépit des parades de moralité, comme le prouvent les prétentions anglaises récentes au sujet des colonies italiennes d'Afrique et la politique indonésienne? Et puisque l'Angleterre, ou la Hollande, ou la France, ou même les Etats-Unis (avec leurs bases de sécurité) ont décidé, en dépit des chartes de l'Atlantique ou de toutes les promesses sacrées du genre faites aux heures les plus critiques du conflit, de procéder selon les vieilles règles du machiavélisme et de la politique coloniale, comment renierait-on le droit, pour la sécurité de ses propres communications, d'avoir des colonies en Méditerranée ou des ports sur la mer Rouge, alors que l'Angleterre s'estime en droit d'en maintenir, non pas même pour s'assurer la possibilité de sortir de son propre territoire, mais pour garantir ses communications avec un immense pays qu'elle tient en sujetion: les Indes? Ce n'est pas la justice qui assure toutes ses bases à l'Angleterre, mais la force; maintenant que la Russie est forte, pourquoi ne réclamerait-elle pas sa part de dépouilles et quelle justice trouverions-nous à aller nous battre pour l'empêcher de l'obtenir alors que l'Angleterre conserve la sienne?

Dans le domaine de la justice

Sans doute, sur le plan de la justice, la Russie a tort. Elle assujettit des peuples, s'empare ou veut s'emparer de territoires auxquels elle n'a aucun droit strict, réclame des influences où il faudrait réclamer des libertés. Mais elle n'a pas tort seule. Ont également tort les autres puissances qui ont elles aussi, dans le passé, assujetti des peuples, pris des territoires, établi des influences, et qui ne se montrent nullement disposées à prêcher d'exemple et à ouvrir l'ère de la justice dans le monde en s'acquittant d'abord de leurs devoirs de restitution. Dans ces conditions, quand ces dernières puissances réclament l'internationalisation des territoires que la Russie réclame, qui ne comprendra pas, s'il n'est farci de préjugés, que celle-ci dise: "si l'internationalisation des territoires contestés est bonne pour moi, elle doit l'être autant pour les autres". Et si les Canadiens devaient demain aller se battre parce que la Russie n'a pas voulu internationaliser le Danube ou lâcher son influence sur l'Elbe ou sur l'Oder, est-il si sûr que cela qu'ils se battraient pour la libération des peuples et le règne de la justice internationale? La cause véritable d'un pareil conflit ne serait-elle pas autant dans le fait que l'Angleterre, plus particulièrement, n'a pas su assez elle-même se soumettre au règne de la justice pour proposer des plans incluant la disparition de son propre régime colonial avec celui des autres, si bien qu'à leur défaut ses réclamations morales aux conseils des nations se trouvent dépourvues de l'autorité morale et de la portée qui feraient d'elle le véritable défenseur de la justice et non pas seulement une puissance qui se sert du manteau de la justice pour sauver des intérêts illégitimement acquis.

L'impérialisme

Autrement dit, le grand mal humain qui empêche le monde d'atteindre à un ordre international, c'est l'impérialisme. L'impérialisme idéologique des grands réformateurs philosophiques et politiques qui veulent imposer leur idéologie au monde autrement que par la conviction raisonnée et l'exemple de désintéressement du missionnaire; l'impérialisme commercial et financier des grands brasseurs d'affaires et d'argent, à qui il faut le monde entier comme partage afin d'en tirer les matières premières et d'y trouver les marchés qui alimenteront les industries nationales et rempliront leurs caisses de profits; l'impérialisme stratégique des nations qui, tout en prêchant la sécurité collective, ont absolument besoin, en dépit de leur force naturelle, de s'installer partout dans le monde et de menacer théoriquement la sécurité de tous les autres pays pour n'avoir rien à craindre chez eux. Il est inévitable qu'une telle attitude engendre des impérialismes de réaction chez toutes les autres puissances qui sentent la force suffisante pour faire valoir les mêmes exigences à l'égard de ceux qui ont pareilles prétentions ou à qui des circonstances historiques purement fortuites et sans rapport avec quelque idée de justice que ce soit ont assuré pareille domination. En pareils cas, qui sont les plus coupables quant à l'impossibilité de réaliser un ordre international stable à un moment donné, de ceux qui ne veulent pas démordre des positions impérialistes déjà acquises ou de ceux qui prétendront faire valoir leur propre impérialisme en échec à ceux-là? **A notre avis, l'Angleterre, les Etats-Unis et la France,—et l'Angleterre et les Etats-Unis pour commencer parce que plus puissants—n'ont aucun droit d'en appeler à la justice pour faire échec à l'impérialisme russe tant qu'ils n'auront pas solennellement et pratiquement abjuré tous les principes impérialistes de leur propre politique.** A tout seigneur, tout honneur!

Guerre d'intérêts impériaux

Tant qu'il en sera comme il en est actuellement, il est bien clair que la prochaine guerre, comme la précédente, n'aura rien d'une croisade. Il ne s'agira pas d'une guerre anticommuniste ou d'une guerre d'intérêts impériaux. Et l'on n'y aura même pas l'excuse de croire que l'écrasement de l'ennemi aura quand même chance de faire disparaître des idées nationalistes visant à soumettre le reste du monde en esclavage; la guerre en elle-même concourra, nous l'avons vu, à propager les conditions sociales favorables au progrès de l'internationalisme communiste.

Brutalité russe

Sans doute, il y a le fait troublant de la grande brutalité russe dans les pays où leur impérialisme les amène à s'installer, une brutalité apparemment plus barbare si la chose est possible, que celle des nazies eux-mêmes. Devant ces actes révoltants, notre sens chrétien s'indigne à bon droit et nous nous sentons davantage poussés à intervenir par les armes pour écraser le tyran et libérer nos frères martyrisés. A tous ceux qui suggéreraient l'abstention dans une lutte armée, une propagande habile s'emploierait à poser l'étiquette de lâcheur.

Résultats des guerres futures

Est-ce bien ainsi toutefois qu'il faut voir la situation? Ne serait-ce pas le moment de rappeler l'interpellation pénétrante du Christ: "Remets ton épée au fourreau"? Et faudrait-il traiter de poltrons tous les chrétiens des temps primitifs qui voyaient leur frères mourir martyrs sur toutes les places publiques et dans toutes les arènes de l'Empire romain sans lever l'étendard de la guerre sainte? D'ailleurs cette levée d'armes constituerait-elle vraiment une aide efficace au soulagement des misères qu'endurent les populations persécutées? On peut s'en faire une idée par les résultats de la présente guerre, qui a causé aux populations que notre propagande prétendait secourir, plus de misères de toutes sortes, physiques et morales, qu'Hitler aurait pu imaginer de leur en imposer dans tout son règne. Et à quoi sert-il de parler encore d'intervention armée pour secourir des amis quand l'on sait qu'avec les moyens de combat actuels—nommément la bombe atomique—ce n'est pas la libération que nous leur apporterons, mais la destruction nécessaire à conquérir ceux qui les font souffrir. Autrement dit, les guerres de l'avenir ne pourront plus être que des guerres de destruction, jamais des guerres de réparation. A aucun moment de l'histoire du monde, les moyens militaires ne se sont révélés aussi totalement inutiles pour défendre les bonnes causes. Notre association à des guerres impériales sous prétexte que nous serions du côté des meilleurs empires et que même s'ils se battent pour des intérêts humains, ils défendent quand même une bonne cause, secondairement, cette association, disons-nous, ne peut plus se défendre pratiquement, parce qu'elle constituerait la participation à un crime contre l'humanité.

Notre participation à l'O.I.N.U.

Quant aux guerres qui pourraient résulter de notre participation à l'organisation internationale des Nations-Unies, il importe également que nous précisions dès maintenant nos points de vue sur le sujet. Dans le récent débat qui a eu lieu dans notre Parlement sur la question, il a été clairement admis par tous les participants, y compris l'Honorable M. Saint-Laurent lui-même, le proposeur de la ratification au nom du gouvernement, qu'il ne s'agissait pas d'une adhésion complète à tous les détails de la charte, mais bien d'un point de départ auquel le Canada acceptait de s'associer dans l'espoir de contribuer au maintien de la paix et dans l'intention d'y introduire des améliorations aussitôt que les conditions le permettront. Il est donc très important de préciser dès maintenant le sens dans lequel le Canada va travailler pour améliorer cet organisme.

Travailler à la paix

La Ligue d'Action Nationale estime que le sens fondamental dans lequel le Canada, petite nation et nation chrétienne, doit travailler est celui de la paix et jamais de la guerre. Une organisation internationale n'a pas le droit de prévoir la guerre comme un moyen ainsi que le prévoit l'article 43 de la présente charte. On ne saurait, en effet, mettre de côté le principe si sage que formulait Pie XII, à savoir:

"Dans les limites d'un ordre "nouveau fondé sur les principes nouveaux, il n'y a pas de "place pour la violation de la "liberté, de l'intégrité et de la "sécurité des autres Etats, quelles que soient leur étendue "territoriale ou leurs possibilités de défense. S'il était inévitable que les Etats puissants "jouent, à cause de leur force "et de leur plus grande potentialité, des rôles de premier "plan dans la formation des "groupements économiques, non "seulement eux-mêmes mais "bien des Etats plus faibles et "plus petits, il est néanmoins "indispensable qu'en vue du "bien commun, ils respectent "comme les autres les droits de "ces petits Etats à la liberté "politique, au développement "économique et à la protection "adéquate, en cas de conflits entre nations, à cette neutralité 'qui est leur, suivant la loi naturelle aussi bien que la loi "internationale."

(Message du Nouvel An 1942).

Police internationale

Sans doute, il faudra, dans une vraie société internationale, une police comme dans les sociétés nationales. Mais l'existence de cette police suppose le désarmement général: la police, en effet, n'est nullement un facteur d'ordre là où tous les citoyens continuent d'être armés jusqu'aux dents. Et une telle police internationale sera un corps spécial, nécessairement composé d'un nombre relativement restreint d'individus, auquel toutes les nations pourront contribuer des volontaires, mais en vue de les incorporer dans un mécanisme relevant immédiatement et exclusivement de l'organisation internationale elle-même en permanence. Cela exclura tout droit d'appel à des forces armées supplémentaires en nombre indéterminé et entretenues d'avance sur les territoires nationaux par les gouvernements nationaux. Cette dernière formule, en généralisant le militarisme dans le monde, en le centralisant par un réseau d'accords militaires, ne peut que rendre une guerre prochaine inévitable en mettant dans les mains d'une coalition de grandes puissances, un instrument tout préparé pour conduire une guerre, une fois que l'organisme international en sera venu à une impasse.

Maintien des armées

C'est ainsi que l'article 43 de la Charte des Nations-Unies engage toutes les nations participantes à s'organiser en vue de fournir au Conseil de Sécurité toutes les armées dont il pourra avoir besoin pour assurer le maintien de la paix, le tout devant être agence dans des accords militaires préalables, qui seront d'abord soumis aux parlements respectifs, mais longtemps d'avance et qui ne laisseront plus aucune liberté pratique de retrait au moment de l'action. On constitue de cette façon un état-major mondial qui disposera à sa guise de toutes les forces militaires nationales. En principe cela peut paraître assez bien, car le Conseil de sécurité étant composé des cinq grands, avec droit de veto, de l'un quelconque d'entre eux, il est clair que pareille armée ne pourrait pas légalement servir dans un conflit mondial, à moins que l'Allemagne et le Japon se reconstituent en grandes puissances en marge de l'organisation internationale. A ces conditions, en effet, il n'y aura pas de conflit mondial tant que les grandes puissances resteront d'accord et l'on se demande d'ailleurs pourquoi elles veulent tellement, si elles recherchent vraiment la paix, s'assurer le concours de toutes les petites nations pour des mesures de police qu'elles sont parfaitement en mesure d'effectuer seules sans même y mettre d'effort?

Quelques puissances domineront

La réponse est vraisemblablement dans les conséquences pratiques de cette machine si belle en théorie. Dans la situation présente, où quatre des cinq grands auront plus ou moins intérêt, par leurs positions impériales, à se liguer contre le cinquième quelle que soit la justice des points en litige, une pareille machine militaire leur met en réalité dans la main toutes les forces nécessaires à succomber aux tentations de guerre. Quand la Russie aura mis son véto et que le Conseil de sécurité n'aura plus légalement le droit d'agir, les états majors des quatre grands en dissidence auront la partie belle pour déclencher la guerre à n'importe quel moment en mettant illégalement en marche la machine montée pour des fins soi-disant légales. Il est bien beau de crier d'un côté qu'il faut préparer la guerre pour avoir la paix, quand par ailleurs on reconnait qu'une machine militaire atteint nécessairement à un moment crucial où elle doit être mise en branle ou n'avoir plus aucune valeur pratique à moins d'être complètement remodelée.

Exclure le recours à la force

En attendant le jour où il sera possible de constituer une véritable police internationale, il est donc dans l'intérêt de la paix que l'organisme international exclue le recours à la force et cherche plutôt à établir des règles en vue de limiter les conflits aux grandes puissances dans le cas des grands conflits et d'agir par pression économique et morale sur les petits conflits après décision d'un tribunal. Cela devient d'autant plus important que le caractère des guerres futures sera plus profondément destructeur. Il importe de plus en plus que l'ordre international soit organisé de telle façon que les dirigeants des grandes puissances ne puissent à aucun moment être assurés qu'ils pourraient compter sur l'appui du monde advenant le cas où, pour des motifs qui sont le plus souvent dictés par des intérêts impériaux plus ou moins mesquins, ils décideraient de s'engager dans la folie d'une nouvelle déclaration de guerre à quelque puissance que ce soit.

Devons-nous avoir une armée permanente?

Cela revient à dire que la participation du Canada à une organisation internationale n'a aucune raison de signifier que nous devrions mettre sur pied une armée permanente, établir le service militaire obligatoire et nous tenir prêts à toutes les éventualités. Le militarisme, plus que jamais, est un mythe en tant que moyen de défense pour les petites puissances. Plus que jamais le respect et la généralisation de l'idée de neutralité est la politique qu'il faut faire prévaloir dans le monde comme étant, en définitive, leur meilleure protection et l'une des conditions fondamentales au maintien de la paix.

Le nationalisme n'est pas facteur de guerre

On verra, par ce qui précède, que le nationalisme est loin d'être essentiellement le facteur de guerre qu'on prétend en certains milieux. Nous, nationalistes du Canada français, nous nous rangeons nettement et définitivement en faveur d'une politique canadienne que nous désignerions comme étant celle d'un pacifisme chrétien. Et nous ne craignons pas d'affirmer que les nationalismes guerriers contre lesquels on nous a traînés au combat pendant le dernier conflit n'étaient, en définitive, que des impérialismes à la recherche d'un empire, dressés contre des impérialismes assouvis par des siècles de succès dans la conquête et la domination. Nous ne tenons à nous associer ni aux uns ni aux autres, parce que nous savons trop, par l'expérience de l'histoire, que les guerres ne sont décidées que par quelques hommes, au profit d'intérêts qui ne tiennent trop souvent qu'à quelques-uns et, de plus en plus, au détriment de l'humanité moyenne, de l'humanité générale, qu'on écrase sans vergogne et sans pitié sous le prétexte des nécessités militaires. A ces crimes, nous du Canada français, ne voulons plus en aucune façon être associés et nous demandons à tout notre peuple de se dresser contre toute tentative de lier le Canada à une politique de participation aux guerres futures, d'où qu'elles viennent, à moins qu'il ne s'agisse de défendre notre territoire directement et injustement attaqué, et exclusivement à cette fin.

Mouvement d'opinion

A cet effet, il convient dès maintenant d'organiser et de soutenir un fort mouvement d'opinion en vue:

1) de bloquer toute tentative d'instaurer au Canada un service militaire obligatoire sous quelque forme que ce soit, en temps de paix, et aussi, en temps de guerre;

2) d'amener le gouvernement canadien à demander l'amendement de la Charte des Nations-Unies sur la base du droit et même du devoir de neutralité des petites et moyennes puissances, avec revision appropriée de l'article 43 actuel par lequel le Canada s'est engagé à fournir des troupes et se propose d'entrer d'ici un an, dans des accords militaires avec les états-majors des grandes puissances.

Nous avons conscience que, compte tenu des circonstances du moment, ces principes et ce programme constituent les seules données constructives d'un régime mondial pacifique. Quant au reste, les hommes s'agiteraient vainement; ils n'ont plus qu'à s'en remettre à la Providence.

La Ligue d'Action Nationale.

Roger DUHAMEL,
Secrétaire.

(Communiqué par le Secrétariat de La Ligue d'Action Nationale, le 12 décembre 1945.)

UN PRETRE AGIT COMME CONCILIATEUR



L'abbé Joseph F. Donnely, à gauche, membre du bureau de médiation et d'arbitrage, est ici photographié alors qu'il cause avec les grévistes de Stamford, Conn. Dans plusieurs villes des Etats-Unis des prêtres ont solutionné avec succès des crises ouvrières.

Les femmes italiennes s'unissent contre la littérature obscène

ROME (CIP) — Une double délégation composée de l'Union des Femmes Italiennes (UDI, Unione Donne Italiane), où les tendances communistes et socialistes sont fortes, et du Centre des Femme Italiennes (CIF, Centro Italiano Femminile), qui est catholique, présentèrent au Sous-secrétaire d'Etat pour la presse, Avv. Arpesani, une résolution demandant l'intervention du Gouvernement pour supprimer les livres et revues obscènes. Cette action concertée des deux organisations est particulièrement intéressante, en raison du fait que les efforts d'UDI pour persuader CIF de se joindre à lui ont été poliment mais fermement repoussés. Rita Montagnana Togliatti, femme du chef communiste Palmiro Togliatti, et Giuliana Nenni, fille de Pietro Nenni, chef socialiste, ont des postes importants à UDI. Maria Federici est la principale dirigeante de CIF.

Déclaration

La déclaration conjointe des deux organisations se lit ainsi: "La dévastation de la guerre et la rareté des objets de première nécessité ont créé une situation qui favorise l'immoralité. Beaucoup de gens non préparés pour résister à une telle tentation cèdent à l'appât de l'argent facile. . . . Une presse pornographique de l'espèce la plus vulgaire et la plus répugnante a fait son apparition. Elle est un dangereux instrument de corruption et une arme pernicieuse dans les mains des forces anti-démocratiques de notre pays. Les femmes italiennes, soucieuses de la santé morale de leurs enfants, demandent au gouvernement de voir à ce que ceux qui spéculent sur les plus bas instincts humains ne réussissent pas à profiter de l'anormalité des circonstances actuelles en faisant fi de la loi (Article 339 du Code criminel), et que le papier, qui manque pour les livres d'école, ne serve pas à la publication d'une littérature obscène."

"Il est possible de faire ceci en défendant aux imprimeries l'impression d'une telle littérature et en en interdisant formellement la vente. Nous désirons aussi attirer l'attention sur l'influence néfaste exercée par les rapports judiciaires publiés dans certains journaux, sur l'esprit de notre jeunesse déjà tellement impressionnée par les événements tragiques de ces dernières années. Nous demandons que les mesures en cours vis-à-vis de la presse pornographique s'étendent aux journaux se spécialisant dans ce genre de nouvelles; nous demandons aussi que la presse quotidienne restreigne ses compte-rendus de crimes, etc., évitant d'entrer dans des détails qui n'ont aucun intérêt public, et qui sont de nature à causer une excitation morbide chez les jeunes esprits."

Le représentant du Gouvernement accueillit avec joie cette initiative et demanda aux deux organisations féminines de se choisir un Comité pour voir aux détails d'action pratique à ce sujet.

Trois-Rivières a souscrit $15,289 pour Radio-Ouest

TROIS-RIVIERES — Le diocèse des Trois-Rivières a souscrit la somme de $15,289 pour la Radio-Ouest-Française. C'est ce qu'a annoncé M. le chanoine Henri Pellerin, président conjoint de la campagne dans le diocèse des Trois-Rivières.

Le dernier montant reçu est celui de la ville de La Tuque, qui s'élève à $250. Les montants reçus dans les principaux centres du diocèse sont les suivants: Trois-Rivières, $4,630; Shawinigan, $2,628; Grand'Mère, $1,123; Cap-de-la-Madeleine, $690; Louiseville, $665; Sainte-Anne de la Pérade, $500.

Un dominicain péruvien traduit Saint Augustin

LIMA, Pérou—Lors d'un festival organisé par la Société des Ecrivains des Instituteurs et des Artistes Catholiques de Lima, le R. P. Victor Tuesta, O.P., présenta le manuscrit d'une traduction de quelques écrits philosophiques de Saint Augustin, qui paraissent pour la première fois en espagnol. La Société décida de publier prochainement la traduction du R. P. Tuesta.

Le Frère de Mauriac décédé

OTTAWA — L'abbé Claude Mauriac, frère de François Mauriac, de l'Académie française, et du professeur Pierre Mauriac, a succombé à Bordeaux à une crise cardiaque.

Cours pour vétérans à l'Université Laval

QUEBEC — A la suite d'une nouvelle entente conclue entre le ministre fédéral du Travail et le secrétariat de la province de Québec, des cours pré-universitaires seront inaugurés incessamment à la faculté des sciences de l'Université Laval de Québec pour le bénéfice des vétérans qui ont l'intention de continuer leurs études.

Le secrétaire de la province, l'hon. Omer Côté, a en effet chargé le service de l'aide à la jeunesse, section de la réadaptation des anciens combattants, de voir à la préparation et à l'organisation de ces cours et l'administration du service nous informe que l'Université Laval peut maintenant commencer à recevoir les applications de tous les vétérans intéressés.

Les victimes de la guerre s'élèvent à 104,925

OTTAWA—Le total des victimes canadiennes au cours de la seconde Grande Guerre s'élève à 104,925, dont 41,371 tués, à comparer à 190,092, dont 68,217 morts dans les quatre années de la première Grande Guerre, révèlent les statistiques publiées par le quartier-général de la Défense Nationale.

Ces chiffres couvrant la période se terminant le 30 novembre dernier montrent que les victimes de la guerre se sont ainsi réparties pour les divers fronts: Europe, 97,022; Asie, 2,486, et 5,417 dans l'hémisphère occidental.

Par catégories le total se décompose ainsi: 41,371 tués ou décédés, 43,178 blessés, 10,444 prisonniers (aujourd'hui libérés) et 332 disparus.

L'armée a le plus grand nombre de morts avec 22,712. C'est ensuite l'aviation avec 16,694 et la marine avec 1,965.

Les membres de la marine marchande portés manquants et présumés morts à la suite de l'action de l'ennemi s'élèvent pour la deuxième Grande Guerre à 1,062.

Don de la hiérarchie irlandaise aux Polonais

LONDRES—La hiérarchie irlandaise a offert au Gouvernement polonais en exil une maison à Paris qui servait de centre aux étudiants irlandais étudiant dans la capitale française. A l'avenir cette maison servira de home aux étudiants polonais à Paris.

Lettre du Souverain Pontife aux Allemands

VATICAN — On annonce que Sa Sainteté le pape Pie XII a écrit une lettre pastorale demandant la renaissance de l'action catholique en Allemagne et demandant au peuple allemand d'accepter humblement ses épreuves actuelles qui sont la conséquence directe des "doctrines perverses" du nazisme.

Des informateurs au Vatican disent que cette lettre du Saint-Père fut communiquée le premier novembre à Son Eminence le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, et aux autres prélats allemands ou soviétiques.

Dans cette lettre, le Souverain Pontife déplore les "événements malheureux" qui se passent dans la zone d'occupation soviétique et les outrages aux femmes et aux filles allemandes.

Toutefois, le Saint-Père demande au clergé de redoubler d'efforts pour sauvegarder la foi des ouvriers catholiques.

"Il est évident, écrit Pie XII aux évêques allemands, que vos âmes se tourmentent en contemplant les ruines énormes de votre patrie mais nous savons que vous éprouvez tous plus de peine en considérant les conséquences des doctrines perverses qui, violant le saint évangile, visent à placer au-dessus de tout les droits de la race, du sang et de l'orgueil."

Le Saint-Père demande la restauration des écoles catholiques allemandes, des centres de jeunesse, des organisations d'action catholique et il a promis que le Vatican ferait tout en son pouvoir pour fournir de l'aide matérielle au peuple allemand.

Le R. P. Aupiais est décédé

OTTAWA—Le R. P. Aupiais, provincial des missions africaines de Lyon et député M.R.P. du Dahomey (Togo) est décédé à Paris. Le R. P. Aupiais, connu pour ses recherches ethnographiques était un membre éminent de l'Académie des Sciences Coloniales. Il a produit des films remarquables sur les cérémonies religieuses parfois secrètes de l'Afrique noire.

Religieux en route pour Cuba

QUEBEC — S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec, le T.R.P. G.-H. Levesque, O.P., doyen de la faculté des sciences sociales de l'université Laval, et le R.P. Emile Bouvier, S.J., directeur du département des relations industrielles de l'université de Montréal, font partie de la délégation canadienne à un congrès d'études sociales qui doit s'ouvrir à Cuba le 2 janvier. Ils ont quitté le Canada hier.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Telesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane
XIXe ANNEE · 1945-46 · NUMERO 11

SOUHAITS

A ses collaborateurs et à ses lecteurs, le COIN souhaite une bonne année et le paradis à la fin de leurs jours. Aux élèves, particulièrement aux Finissants, les souhaits sont plus précis: Bon semestre et le baccalauréat à la fin de leur cours (la "béa-titude" des Philosophes, dit Télesphore)!

Chronique

La fête de l'Immaculée Conception nous conduit à la cathédrale. Sous les grandes orgues nos choristes chantent comme des anges. Le soir, c'est à la chapelle; S. Exc. Mgr Cabana préside de la réception des congréganistes de la sainte Vierge.

Les amis de l'art, et ils sont nombreux, assistent à la soirée dramatique du Cercle Molière. Ils admirent, non sans quelque fierté: le programme contient le nom de plusieurs Anciens.

En récréation

Le jeu de transition pour passer du temps doux à l'hiver sérieux, c'est le ballon-gouret. La rondelle est une grosse balle molle; des règles précisent ce qu'on doit appeler bâton de gouret. Cela se joue sur la glace, entre deux buts, à pied. Le nombre des joueurs est illimité: classe contre classe, toute la classe, s'il vous plait. Comptez les jambes et les bâtons, et divisez par trois! Le jeu est simple. La position à garder est unique mais compliquée: debout autant que possible. Certains sont régulièrement à genoux ou assis; ce n'est pas dans les règles.

Dès que la glace se montre raisonnable, les parties des ligues reprennent. Le 9, notre grande équipe reçoit le Fort Rouge, qui s'habille de bleu et qu'elle aurait blanchie sans la charitable gaucherie de Lemoine, d'ordinaire si adroit.

Sur la patinoire encore, deux événements frappants, c'est le cas de le dire. Conséquences, non graves heureusement: Louis Plamondon garde les buts d'un seul oeil et le brave petit Cyrille De Roo, l'épaule droite enveloppée, apprend son français du bras gauche.

Examens

Les vacances ont la caractéristique indigeste d'être précédées des examens. Heureusement les Universitaires de première et de deuxième années nous communiquent de leur enthousiasme pour le sport intellectuel de la Répétition. Nous recevons quelque stimulant de leur application chronique.

Ces braves Universitaires! La pénurie de locaux les chasse de l'étude durant les heures de classe. Leur bonne étoile les rassemble dans la spacieuse salle académique, qui mérite ainsi deux fois d'être appelée le temple des arts. C'est même là, cette année, vu le surpeuplement de l'Université, qu'ils passeront leurs solennels examens.

Il faut les voir à l'étude. Les Rhétoriciens, tout surpris de leur propre zèle, trouvent cela dramatique — genre tragi-comique, dirait le malin Carel, s'il parlait. Les Humanistes y goûtent un lyrisme profond, que tempèrent les mathématiques.

Les examens activent la vie de l'esprit. Plusieurs Universitaires en sont même durs pour le corps. Ils se lèvent plus tôt, au point que les servants des messes matinales se pensent en retard quand ils trouvent la chapelle envahie d'ombres priantes.

Les Philosophes n'ont pas d'examens universitaires en décembre. Le Suisse, pourtant, prend part au lever matinal. Dit Télesphore: "Il se croit encore en Rhétorique et marche sur l'erre d'aller". D'autres disent que c'est pour avoir plus de temps pour dormir durant le jour!

Vacances

Ce n'est pas qu'on prend les examens en grippe; c'est la grippe qui s'en prend aux Collégiens. On avance le départ de trois jours. Ceux qui allaient être malades changent d'idée, les convalescents hâtent leur guérison et le Collège se vide. L'infirmerie ne garde que G. Landry, L. Leclair et M. Lussier, qui ne partiront que le vendredi, jour d'abord fixé pour la sortie. Gens de principe évidemment.

BRIBES

"Les chantres dans nos campagnes ont entonné..." Noël a dû entendre du beau chant, cette année. Remi De Roo et Gérard Landry, pour ne nommer que ceux-là, avaient exercé leurs cordes vocales. A Selkirk, on était préparé; on avait vu venir Noël longtemps d'avance ainsi que Walter.

En Philosophie, on répète. Les Philos passent à travers leur matière. Au dortoir, Chartier passe même à travers son sommier — avec toute sa matière.

Au réfectoire, les Philosophes méritent enfin le gâteau honorifique de "la belle table", une masse appétissante surmontée d'un gigantesque M en sucre. Car c'est la fête de l'Immaculée. Ce jour-là aussi, les tables se partagent douze gallons d'une fameuse crème glacée. C'est au grand coeur d'un Ancien que nous devons cette suavité. Ses trois neveux n'y ont pas goûté; ils sont externes, les pauvres gars!

L'auteur de l'article "Au Waldorf" retournera au restaurant où il travailla cet été. Il y retournera deux fois, mais comme client, et client payé. La plume va-t-elle donc enfin faire vivre son homme? En tout cas, si Maurice a une bonne plume, celle-ci a un gros homme à nourrir... On dit que pour se préparer à utiliser ses billets de faveur, le sieur Miron est allé jeûner quelques jours à l'infirmerie.

L'auteur des "Croquis d'hiver", lui, a reçu une "passe" de Dame Nature. Il pourra à volonté lui rendre visite, entre deux chroniques.

CO-CHRONIQUEURS.

Une de mes peurs

C'était par un beau matin d'automne, la nature agonisait, les feuilles jaunies par l'âge, se détachaient une à une des branches et tombaient mollement sur le sol. Le temps était venu d'extraire de leurs cadres gonflés le miel visqueux et succulent; on entendait déjà le grondement de l'extracteur tournant avec célérité dans sa boîte circulaire.

De la maison massive qui avoisine la nôtre, une porte s'ouvre avec fracas et un garçon d'une douzaine d'années s'élance vers moi: "Denis, viens-tu avec nous au rucher, mon frère s'y rend dans une minute". — "Oui, répondis-je avec empressement, je m'habille et je suis à toi".

On se met en route, le trajet fut gai; mes amis et moi, debout dans la boîte du camion, nous essayions d'attraper au passage quelques branches des saules pleureurs qui bordaient le chemin. Tout à coup la voiture tourne brusquement à gauche et par une allée garnie de chênes et d'ormes nous arrivons au rucher. Nous laissons l'aviculteur à sa besogne pour courir à l'aventure.

Par de petits sentiers tortueux et poudreux, nous nous dirigeons vers la rivière et pour cause: mes amis y avaient vu des canards, quelques jours auparavant; nous arrivons discrètement et apercevons en effet une troupe de ces oiseaux barbotteurs, qui plongeaient et replongeaient leur tête dans l'eau reposée. Au bruit de nos pas foulant ce sanctuaire de repos et de tranquillité, ils battent des ailes et s'envolent à qui mieux mieux, perçant l'air de leurs cris aigus; ils disparaissent bientôt au-dessus de la cime des arbres nus. Un de mes amis, agile comme un singe, grimpe dans un arbre géant et s'écrie de son perchoir: "Ils atterrissent!"

Le coeur plein d'un naïf espoir, nous partons, avec l'idée bien arrêtée d'en abattre quelques-uns. Hélas! nos rêves ne devaient pas se réaliser.

Nous entendions déjà les notes fausses et criardes de nos fuyards, lorsque, à un angle que décrit la rivière, nous nous trouvons face à face avec deux "coyotes", qui remontaient de la rivière, le museau encore ruisselant. Les fauves se dressent devant nous terribles, le regard menaçant et des crocs longs et pointus qu'ils pourléchaient de leur langue. Les monstres, ils vont nous dévorer! Mes deux camarades terrifiés montent dans un arbre, et moi, plus mort que vif, je reste là planté, comme pétrifié, devant cette apparition, échappant les quenouilles que j'avais cueillies. Mes amis m'appellent: "Denis, monteras-tu enfin? viens-t-en, ils vont te dévorer". Moi, j'avais trop peur pour bouger, j'étais comme cloué sur place. Enfin reprenant mes sens, je monte à mon tour dans l'un des squelettes d'arbres, et j'étais à peine en sûreté, que les "coyotes", obéissant sans doute à leur crainte, comme j'avais fait pour la mienne, se rejettent d'un commun accord dans le bois et disparaissent dans les taillis épineux.

N'est-ce pas faire acte de bravoure que d'affronter sans broncher deux "coyotes" aussi braves que moi?

Denis GELINAS,
Méthode A

LE ROSAIRE DURANT TOUTE UNE ANNEE



Florence McCloskey, assise, présidente de la Fédération Nationale des étudiants catholiques des Etats-Unis, apparait sur cette photo avec trois compagnes du collège de Ste-Rose, Albany. Toutes quatre regardent un tableau où sont inscrits les noms de 300 étudiantes de Ste-Rose qui se sont engagées à réciter le rosaire tous les jours durant l'année qui vient de commencer.

Le corporatisme

La presse locale a semé la confusion dans les esprits au sujet du véritable sens du corporatisme tel que l'entendent les catholiques. Dans le but d'éclairer ceux qui s'intéressent à cette réforme sociale nous reproduisons ici l'article que le R.P. Henri St-Denis, O.M.I., a publié dans une journal anglais d'Ottawa.

Le mot "corporatisme" a deux sens tout à fait différents, c'est-à-dire l'Etat corporatif et l'ordre corporatif; et quiconque possède un quotient intellectuel moyen peut voir la différence entre les deux. L'un est un organisme politique, une forme de gouvernement, où l'Etat domine la vie économique du pays et groupe employeurs et ouvriers dans une machine bureaucratique tournée vers des fins politiques. L'autre est une conception organique de la société, où chaque commerce ou profession est organisé en corps autonome, non de l'Etat au peuple, mais du peuple à l'Etat. Cela n'a rien à voir avec une forme quelconque du gouvernement et peut s'instituer sous n'importe quel régime démocratique.

Démocratie

A l'intérieur de chaque industrie et de chaque service, tous ensemble, employeurs et ouvriers formeraient un corps professionnel. Sous la surveillance générale de l'Etat, qui représenterait les intérêts du public, ces groupes seraient revêtus de l'autorité nécessaire pour élaborer des projets et prendre des décisions, chacun dans sa propre sphère professionnelle. Ce système serait aussi éloigné de l'économie dirigée antidémocratique de l'Etat totalitaire que de l'économie libre d'égoïsme "laisser-faire" du capitalisme.

Rôle de l'Etat

Tout comme la nature porte les hommes, qui vivent dans un voisinage immédiat à fonder des corporations municipales, jouissant d'une certaine autonomie et exerçant une autorité subordonnée à l'Etat, ainsi feraient les membres d'une même profession, qui jouiraient de quelque autorité, mais n'usurperaient pas plus de l'autorité de l'Etat que ne le font les municipalités. Après tout, il y a divers degrés d'autorité sociale, et l'autorité supérieure ne doit pas signifier l'exclusion des autorités intermédiaires. Les corps professionnels relèveraient l'Etat d'un fardeau administratif excessif qui s'accumule chaque jour davantage sur ses épaules, et la décentralisation dans un ordre corporatif serait tout à fait contraire à ce qui existe dans les sociétés totalitaires vers lesquelles nos Etats libéraux tendent de plus en plus par réaction contre un individualisme farouche.

Remède à l'enrégimentement

Les partisans de corps professionnels autonomes, tels qu'il en existe déjà chez les avocats, les médecins, les comptables, croient que ce genre d'organisation, cet intermédiaire entre l'entreprise et l'Etat sont le seul remède à un enrégimentement de l'industrie et de toute la vie économique fort ressemblant au socialisme d'Etat. Contrairement à la prétention pessimiste des socialistes, à savoir que l'antagonisme de classes doit exister jusqu'à ce que l'Etat contrôle tout, ils croient que les salariés et les capitalistes peuvent coopérer, en partenaires, égaux, au bien commun de la profession et de la collectivité.

Bien-être, unions et associations d'employeurs

Le corps professionnel n'exclut ni les unions ouvrières ni les associations d'employeurs, mais sert de pont entre les deux. Si elle est bâtie sur des corps ou des corporations organisés, où le travail et le capital collaborent sur une base d'intérêts et de devoirs communs dans un esprit de compréhension mutuelle, la société humaine est dans un état conforme à sa structure naturelle. Si elle est bâtie sur des classes aux intérêts opposés, c'est un état de violence et d'instabilité. Le conflit chronique entre le travail organisé et le capital organisé signifierait un état de guerre de classes, qui se terminerait par une effusion de sang aux dépens de la liberté des deux groupes. La reconstruction de l'ordre social sur une base corporative semble être le seul remède à l'état chaotique présent où l'on oscille entre le libéralisme individualiste et le totalitarisme despotique, entre l'anarchie et l'esclavage.

Le rapport Whitley

Le fonctionnement et le développement de comités mixtes de production et de conseils conjoints d'industries, suivant les suggestions du rapport Whitley si répandu en Grande-Bretagne et au Canada, s'élèveraient graduellement à un système d'organisation corporative et professionnelle, qui ne causerait aucune alarme, car le contrôle d'une industrie par tous ses membres serait la démocratie économique dans son essence et rendrait les hommes maîtres de leur propre destinée économique au lieu d'en faire des protégés nourris à la cuillère par l'Etat.

Père Henri ST-DENIS, O.M.I.

Le nouveau jour national de la Pologne

LONDRES — Le gouvernement de Varsovie a choisi le 22 juillet, "la date à laquelle la Pologne fut libérée par l'armée rouge," comme Jour national de la Pologne. Le 11 novembre (jour de l'Armistice), qui était considéré avant comme le jour de la résurrection de la Pologne en 1918, a été aboli comme congé national.

Le gouvernement déclara que les élections polonaises seraient tenues d'après la Constitution de 1921. Elles seront retardées jusqu'au retour des milliers de Polonais dispersés à travers le monde.

Ordination du premier religieux du Christ-Roi au Basutoland

RAMA, Basutoland — Le 28 octobre 1945, à Quacha's Nek, en plein air, devant une foule de 2.000 chrétiens, protestants et païens, outre 12 Pères Oblats et des délégués des vicariats voisins, du Basutoland, S. Exc. Mgr Bonhomme, O.M.I. ordonnait prêtre le frère Gabriel, religieux de la nouvelle congrégation purement indigène appelée Serviteurs du Christ-Roi. Leur maison-mère s'appelle le monastère Saint Jean Bosco situé à Quacha's Nek de même celle des Petites Servantes du Christ-Roi.

Mgr Lucas Puerstinger, O.F.M., administrateur apostolique du Vicariat de Kokstad, près Basutoland, assista à la 1ère messe du nouveau prêtre. Celui-ci a fait ses études au Séminaire de Roma qui vient de donner ainsi son 12e prêtre indigène.

Le Luxembourg participe à l'occupation de l'Allemagne

LONDRES — Le Prince Félix du Luxembourg, époux de la Grande Duchesse Charlotte, était à la tête des troupes luxembourgeoises qui firent leur entrée dans la ville allemande de Bitbourg, dimanche le 9 décembre, marquant ainsi le début de l'occupation des districts de Bitbourg et de Merzig par le Luxembourg. Ces districts, au nord-ouest de Trier, se trouvent le long de la frontière du Luxembourg. Les troupes d'occupation françaises ont été retirées.

Il y a dix ans, le Luxembourg n'avait, comme force armée, que 157 soldats, sous le nom de Compagnie des Volontaires. Aujourd'hui le petit Grand-Duché, la plus petite des Nations Unies, possède une "armée" d'environ 3,000 hommes.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JANVIER

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE VIANDE 18 Valable	4	5
6	7	8	9	10 COUPON DE BEURRE 136 COUPON DE VIANDE 19 Valables	11	12
13	14	15	16	17 COUPONS DE SUCRE 68, 69 COUPON DE BEURRE 137 COUPON DE VIANDE 20 Valables	18	19
20	21	22	23	24 COUPON DE BEURRE 138 COUPON DE VIANDE 21 Valables	25	26
27	28	29	30	31 COUPON DE VIANDE 22 Valable	On peut aussi utiliser les coupons de sucre 68 et 69 pour des conserves.	

Les coupons orangés de conserves 33 à 57, les coupons "P", P1 à P25 et tous les coupons de conserves non numérotés émis pour des fins spéciales. Expirent le 31 janvier

Pertes considérables à l'Université de Louvain

BRUXELLES—Monsignor Honoré Van Waeyenbergh, recteur de l'Université de Louvain, parlant à Bruxelles sur "La reconstruction intellectuelle en Belgique," révéla qu'environ 900,000 livres et 3,000 collections complètes de revues furent perdus quand les Allemands mirent le feu à l'Université de Louvain en mai 1940; les pertes subies en 1940 par l'Université sont estimées à 165 millions de francs (avant la guerre $5,500,000) et celles qui furent causées en 1944 par les raids aériens, etc., s'élèvent à 70 millions de francs ($2,330,000). Louvain a actuellement 6,500 étudiants, presqu'autant que les autres universités belges mises ensemble.

L'Université d'état de Liege, dit Mgr Van Waeyenbergh, a aussi subi de lourdes pertes au cours de la guerre, tandis que l'Université d'état de Ghent et le Collège des Sciences commerciales ont peu souffert. L'Université Libre de Bruxelles fut fermée sous l'occupation, mais ne subit aucun dommage matériel. Mgr Van Waeyenbergh loua l'oeuvre du Fonds National pour les Recherches Scientifiques, mais exprima le regret que ses ressources financières soient si minimes.

Les Universités belges, déclara le Recteur, ont besoin de réformes, mais ces réformes ne doivent pas nuire aux anciennes traditions, ni les détruire. De plus, il devrait y avoir parmi les étudiants une meilleure répartition des professions. Il y a actuellement en Belgique trop d'avocats et trop peu d'ingénieurs.

Une association de journalistes à Hambourg

ALLEMAGNE— A Hambourg, en zone d'occupation britannique, fut fondée la première association allemande de journalistes. Sur les 144 demandes d'admission reçues, 108 furent acceptées. Cinq d'entre elles furent refusées parce que les candidats avaient été membres du parti nazi, et 31 autres parce qu'ils avaient appartenu à des organisations regardées par la Constitution de l'association comme "non irréprochables." Les noms des membres du Comité de l'Association sont les suivants: Klabund, Sommerhauser, Ichelmann, Mainzer, et le Dr Eile.

Projets de l'assemblée constituante italienne

ROME—On s'attend à ce que les relations entre l'Eglise et l'Etat forment le sujet d'une discussion à l'Assemblée Constituante Italienne, qui doit être élue prochainement. Le ministère pour l'Assemblée Constituante, dirigé actuellement par Emilio Lussu, du parti de l'action, compte plusieurs projets, comme par exemple l'augmentation du salaire des curés et des évêques. C'est ce que dit le quotidien de Rome "Il Secolo." Les relations actuelles entre l'état italien et l'Eglise catholique sont gouvernées par le Concordat de 1929, un des Traités de Latran.

Nouveau journal catholique publié à Vienne

LONDRES — Le Dr Friedrich Funder, célèbre journaliste autrichien qui fut jusqu'en 1938 rédacteur du grand quotidien catholique "Reichspost," à Vienne, annonce qu'il va rédiger et publier un hebdomadaire intitulé "Die Furche" (Le Sillon), de caractère littéraire et culturel.

Le Dr Funder, qui s'est toujours montré conservateur et ne cachait pas sa sympathie pour la restauration de la monarchie des Hapsboug, combattit le nazisme jusqu'à la dernière minute en 1938. Le "Reichspost" a publié plusieurs rapports sur la persécution de l'Eglise en Allemagne. Le Dr Funder fut arrêté par les Nazis aussitôt qu'ils arrivèrent en Autriche et il demeura en prison depuis ce temps. La rumeur voulait qu'il soit mort.

Lettre pastorale en faveur des réfugiés allemands

ALLEMAGNE — Mgr Johannes B. Dietz, de Fulda, Allemagne centrale, a écrit une lettre pastorale pressant les fidèles de son diocèse à "recevoir charitablement et sans mauvaise grâce leurs frères et soeurs chassés de l'Est." Mgr Dietz veut parler des Allemands chassés de territoires à l'est de l'Oder, annexés par la Pologne et l'Union soviétique, ainsi que des citoyens de langue allemande en Tchécoslovaquie, qui sont déportés en grand nombre. Le plus grand nombre de ces réfugiés doivent être accueillis dans les régions rurales d'Allemagne occidentale et centrale, où la situation du logement n'est pas aussi aiguë que dans les villes bombardées.

Mgr Dietz déclare! "Leur souffrance doit devenir votre souffrance, leur douleur votre douleur, afin que se réalisent les mots de l'Apôtre: 'Que l'un porte le fardeau de l'autre; ainsi sera obéie la loi du Seigneur'."

Une lettre pastorale semblable fut publiée récemment par Mgr Wilhelm Berning, d'Osnabrueck.

La jeunesse allemande n'est pas toute nazie

DNC en Allemagne — La très grande popularité dont jouit Mgr Johannes Sproll, de Rottenbourg, sud de l'Allemagne, qui fut exilé de son diocèse par la Gestapo de 1938 à 1945, reçut une preuve éclatante quand l'évêque rendit visite à la ville de Rottweil-sur-Neckar. L'église de Sainte-Croix et la place de l'église furent combiées par des foules énormes où on voyait surtout des enfants, ainsi que des jeunes gens et des jeunes filles. Ils étaient venus en train, en bicyclette ou à pied de la campagne environnante. Mgr Sproll a toujours été très aimé de la jeunesse catholique. A la Conférence épiscopale de Fulda, il avait charge des organisations de jeunesse.

La jeunesse a résisté

S'adressant à la foule, Mgr Sproll déclara qu'au cours de ses voyages il découvrit qu'il est faux que toute la jeunesse allemande ait été victime de la propagande nazie. Il ajouta: "Quand le danger pour notre foi devint imminent, je déclarai: 'Ce mouvement va contre Dieu et contre le Christ. Fuyez-le. C'est une hérésie.' La situation actuelle demande le don de toute notre personne. En politique, la reconstruction de notre pays est en jeu. Pour réussir, nous avons besoin de principes solides. Au cours des dernières 12 années, nous avons vu comment les principes faux conduisent aux catastrophes. Les actes de violence contre la vérité et l'honnêteté ont conduit à une attitude de défi vis-à-vis du monde entier. Cette façon d'agir a causé non seulement la chute d'un système politique mais une terrible catastrophe pour l'Allemagne, et le résultat c'est qu'aujourd'hui le monde entier nous méprise.'

Persécutions

Avant l'arrestation de Mgr Sproll par la Gestapo en 1938, les Nazis se livrèrent à des actes de violence et à des démonstrations à sa résidence. Des agents de la Gestapo déguisés en civils enfoncèrent les portes, démolirent l'ameublement et essayèrent de mettre le feu. Mgr Sproll fut poursuivi de place en place par ces éclats "spontanés" de violence populaire. La Gestapo lui défendit alors de demeurer dans son diocèse, sous le prétexte que c'était préférable pour sa propre protection.

Reçu par le Pape

CITE VATICANE — Le Pape a reçu pour la première fois le fondateur de la nouvelle Congrégation des Serviteurs de la Divine-Providence, Dom Pasquale Uva, de Bari. La Congrégation, qui groupe déjà une cinquantaine de prêtres et près de 250 Soeurs se consacre à l'hospitalisation des faibles d'esprit et des aliénés.

L'Eglise orthodoxe loyale à Pierre II

ROME (CIP)—Le patriarche Gavrilo, de l'église orthodoxe serbe, qui demeurait depuis quelque temps à Rome, est allé à Londres où il doit baptiser le premier fils du roi Pierre II. L'enfant sera nommé Alexandre, d'après son grand-père, le roi Alexandre, assassiné à Marseille en octobre 1934 par un nationaliste croate.

La loyauté du patriarche Gavrilo à son église et à son roi indique clairement que le régime Tito n'a pas réussi à se faire reconnaître de l'église orthodoxe. Un des plus hauts dignitaires de cette église, le métropolite de Cetinje, en Montenegro, se cache dans une des guerillas du général Draja Mihailovitch. Le conflit avec l'Eglise catholique, à laquelle appartiennent 37½% des Yougoslaves, n'a pas encore été réglé. Plusieurs évêques catholiques sont en exil. Mgr Janko Simrak de Krizevci est dans les prisons de Tito et Mgr Joseph Carevitch, évêque titulaire d'Aristium, est absent depuis longtemps et on est sans nouvelles de lui.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 18

Elle avait jeté un cri. Il inclina la tête, silencieusement... Puis il reprit:

— Je ne peux supporter ma solitude morale. Je suis à bout de courage, mon amie. La mort n'a pas voulu de moi; je l'ai bien cherchée pourtant! Vous étiez loin; j'ai vécu durant quelques mois auprès d'une jeune femme, la soeur d'un camarade. C'est la veuve — inconsolable, elle aussi — d'un mari qu'elle adorait comme j'adorais Rose-Marie. Elle a perdu brutalement son bonheur, comme j'ai perdu le mien. Nous avons communié dans la même douleur, le même regret, la même dévotion envers nos morts.

Et puis, peu à peu, nous avons compris que ce ne serait pas les trahir, eux, les chers aimés, que de les pleurer ensemble dans un même foyer; que ce serait le soutien permis à notre fardeau pour continuer à vivre, à agir, à chercher le bien, et mériter ainsi de les retrouver un jour!

Il s'arrêta, Reine le suivait, haletante.

Alors, Patrice?

— Alors cette jeune femme m'a ému. Elle a un grand coeur — un peu comme le vôtre, Reine. — Elle vous ressemble un peu, c'est étrange! C'est pour cela, sans doute, que ma peine est montée vers elle tout de suite. Elle a su la comprendre, la partager, comme vous l'auriez fait, vous. Elle disait les mots qu'il fallait, les trouvant dans son propre chagrin.

Reine était très pâle. Le coeur broyé, elle parvint à articuler:

— Vous avez bien fait, Patrice. Vous étiez trop jeune pour demeurer seul. Et qui ne vous aimerait, ne donnerait sa vie pour adoucir la vôtre?

Les mots la trahissaient. Elle s'arrêta court. Les yeux perdus sur l'horizon de forêt, elle songeait avec désespoir:

— Je me suis trompée, c'est horrible! Ce n'est pas à moi qu'il a songé, moi, sa meilleure amie! Il me faudra le perdre une seconde fois.

Puis, clairvoyante:

— Je ne savais pas que je l'aimais à ce point. Quel nouveau calvaire, mon Dieu!

Elle se sentait lasse à mourir. Mais tout de suite vaillante, elle demanda, avec un frêle sourire:

— Vous vous mariez bientôt, Patrice? Parlez-moi de votre fiancée, voulez-vous?

Et dans la paix lumineuse de ce matin d'avril, Patrice parla sans deviner que, pour la seconde fois, il brisait un coeur de femme, qui toujours avait battu pour lui.

VI

Sinclair avait quitté Fontainebleau après une longue journée d'intimité.

Seul, il avait rêvé dans la chambre du premier — la chambre de Rose-Marie — devant le divan de leurs fiançailles...

Combien cette panne d'un corail adouci seyait à la beauté blonde de la jeune fille! Que d'heures avaient coulé, sans prix, dans l'atmosphère de cette chambre, fleurie par lui avec tant d'amour!

Le jour se mourait sous la soie rose des rideaux; la glace de la poudreuse reflétait leur chaste amour enlacé, qui ne devinait pas la brutalité du réveil tout proche.

Patrice a rêvé dans le salon bleu, devant la grande photo, image éblouissante, de Rose-Marie en mariée. Il a erré dans le petit jardin embaumé par les lilas d'avril...

Reine s'est effacée, le laissant revivre seul cette évocation poignante de son court roman...

Elle était à bout de forces. La présence de Sinclair avivait en elle une blessure qui saignait depuis la révélation du matin.

Patrice, enfin, est reparti vers la destinée qui s'ouvre pour lui; la jeune fille est seule. A son tour, elle remonte dans la chambre de Rose-Marie, sa propre chambre à présent, parce que, là, elle revit mieux avec l'absente. Son coeur est lourd de tristesse et se raccroche désespérément au souvenir de Pierre, dans un appel de toute sa faiblesse:

— Comme il m'aime, Lui! Si pourtant j'avais fait du bonheur avec cet amour-là? A présent, c'est trop tard, j'ai laissé passer l'heure!

. . . .

Trop tard!

Ces mots hantèrent son sommeil agité. Ils tintaient encore en elle, quand le lendemain matin, elle reprit son car pour Paris. Sous la porte du studio, une lettre avait été glissée. Indifférente, elle décacheta et lut:

"Mademoiselle,

"Le docteur Durteaux est mort cette nuit. Je me permets respectueusement de vous en avertir, obéissant en cela à ses dernières volontés. Recevez, etc..."

C'était signé: "Amiel". Amiel, l'ordonnance de Pierre, resté depuis la guerre de 1914 son serviteur, son ami.

— Pierre est mort, et je ne l'ai pas revu!

Livide, atterrée, Reine demeurait figée, la lettre entre ses mains...

Puis, la réaction se produisant, elle s'abattit sur le divan, et sanglota.

. . . .

Dans la chambre mortuaire, Pierre dort, de son dernier sommeil.

Il porte son uniforme d'officier d'artillerie, sa chemise de soldat, le soldat d'un héroïsme fou qu'il fut pendant la guerre.

Amiel le veille; il lui a fait sa suprême toilette. C'est lui qui, le visage ravagé, introduit la forme tremblante de Reine Arbanne.

Elle entre, elle s'approche du lit, elle contemple ce masque rigide que la mort a revêtu d'une beauté sculpturale. Le profil a la netteté d'une médaille; la bouche a gardé, jusque dans la mort, son pli autoritaire; mais il y a une paix surnaturelle dans la ligne des paupières closes, sur le beau front lisse, dans le mouvement des mains croisées.

Ces mains fermes et douces qui ont fait tant de bien; qui ont soigné, guéri, chassé la souffrance, mis en fuite la mort des tout petits; ces main, qu'un jour inoubliable, Reine a vu se tendre vers elle en suppliantes, sans que son orgueil, sa soif d'indépendance, son coeur distrait par le souvenir d'un autre, eussent exaucer leur geste de prière! Elle s'agenouille, le désespoir l'accable. Elle repense aux paroles de Pierre, jamais oubliées:

"Comment pouvez-vous renoncer à obtenir le miracle de me ramener à Dieu? Quel remords vous déchirera, quand vous me trouverez seul, mort dans une crise, perdu à jamais pour le Maître que vous servez, vous la Scrupuleuse, la Fervente!"

Pierre a dit vrai. Reine est écrasée de regret, de douleur inutile. Comme une automate, elle se relève, elle écoute le récit que lui fait Amiel de la terrible crise qui a terrassé son maître, en une journée.

— Pensez, mademoiselle, que le docteur a été pris la nuit: qu'il n'avait qu'à téléphoner pour m'appeler, faire signe à un confrère, se faire soigner immédiatement! On l'aurait sauvé peut-être. Mais non, il n'a voulu déranger personne. Et ce matin, il était trop tard...

"Les souffrances devenaient intolérables; on les lisait sur son pauvre visage crispé: mais il n'avait pas un geste de plainte. Ah! il était dur au mal, celui-là!

— C'est vrai. Alors?

— Alors, il s'est rendu compte qu'il était perdu. Des amis étaient accourus. Il nous a fait ses adieux. Moi, il m'a appelé près de son lit, en me disant:

— Mon brave Amiel, je t'ai embrassé le jour de ta décoration, et je t'embrasse aujourd'hui pour le Drapeau, pour tout "le Groupe", pour la France! Il aimait tant le pays! Et puis, il m'a donné ses instructions pour l'hôpital, pour tous ses petits malades. Son infirmière-secrétaire est venue; elle sanglotait! Elle l'adorait, vous savez? Il a parlé de vous, mademoiselle Arbanne! J'ai téléphoné, personne n'a répondu.

— *J'étais à Fontainebleau!*

— Il m'avait remis la liste des personnes à prévenir... quand ce serait fini, vous étiez en tête. Il était si heureux quand il allait à Fontainebleau! Dans son porte-feuille, il y a une photo de vous et de Mme Rose-Marie. Je vous les rendrai.

Reine avait entendu le lugubre récit. De tout son coeur brisé, elle suppliait:

— Mon Dieu, mon Dieu, cette âme d'un héros, d'un être de droiture et de bonté, vous ne la repousserez pas! Elle ne vous connaissait pas, mais elle faisait le bien. Vous l'accueillerez dans votre Béatitude, dans votre Gloire! Si je n'en avais pas la certitude, je ne pourrais plus vivre en paix; je souffrirais, nuit et jour, comme une damnée. Un pareil tourment, vous me l'épargnerez, Seigneur! Vous lui ferez miséricorde, à lui! Je prierai, j'expierai pour lui. Je vous en conjure, mon Dieu, sauvez-le!...

Une dernière fois, elle s'approcha du lit. Jamais plus elle ne reverrait ce visage où, un jour d'automne, elle avait lu tant d'amour!...

Pieusement, elle se pencha, baisa le front poli qui avait la froideur du marbre, et puis, sans se retourner, elle sortit de la chambre.

La mort dans l'âme, elle rentrait dans sa vie dénuée, et qu'elle avait voulue solitaire.

SIXIEME PARTIE

SERENITE

I

Les jours, les semaines qui suivirent furent de lourdes semaines pour Reine Arbanne. Sa déception au sujet de Patrice l'accablait. Elle ne pouvait se remettre de la mort de Pierre. Les ténèbres étaient en elle. Elle se rongeait, en pensant au destin de cette âme chère qu'elle avait laissée sombrer à jamais, sans un mot, sans un geste.

Rien ne l'intéressait plus.

Josette de Brennes était partie chez sa grand'mère: elle n'avait pas écrit.

Le patronage se déroulait dans son ordre immuable; Reine s'y rendait par devoir, mais elle sentait bien que l'affection des enfants s'était faite banale, distraite. Ceux qui l'aimaient chaudement étaient loin, perdus à jamais. Là aussi, c'était le vide pour son âme harassée.

Quelques paroles de soeur Marthe allaient mettre fin à son angoisse.

— Mademoiselle Arbanne, voudriez-vous passer chez la Mère Supérieure? Elle désire causer avec vous, au sujet de la première communion.

La jeune fille pénétra dans ce parloir où elle avait connu déjà les affres du sacrifice. Comme ce jour-là, la porte s'ouvrit et, sous la cornette, apparut le regard profond de la Supérieure.

— Bonjour, mon enfant, je suis heureuse de vous voir.

Et très maternelle:

— Quel visage creusé! Vous avez maigri. Etes-vous souffrante?

Reine eut un pâle sourire:

— C'est mon âme qui est malade, ma Mère, ne vous inquiétez pas: une déception très vive; un deuil récent extrêmement pénible!

Elle raconta la mort de Pierre.

— Oui, j'ai lu cette fin dans les journaux. Le docteur Durteaux était une admirable figure de savant et de bienfaiteur de l'humanité. Et puis, c'était un héros de la guerre de 1914, je me souviens. Vous le connaissiez beaucoup, mon enfant?

Reine eut un élan plus fort que sa volonté:

— Il avait souhaité m'épouser, ma Mère! Il m'aimait, j'ai refusé: des raisons diverses... j'ai cru bien faire.

Elle baissa la tête, tristement.

— Et sa mort ravive en vous des regrets inutiles, peut-être des remords? C'est une épreuve, ma fille, ne vous laissez pas abattre. Avec votre conscience droite, vous aviez certainement pesé votre décision de jadis. Alors, chassez toute angoisse. C'est Dieu qui vous l'avait dictée.

— Vous le croyez, ma Mère?

— J'en suis sûre. Ne pouvez-vous distraire votre peine parmi nous, parmi vos enfants?

La jeune fille jeta, dans une sincérité croissante:

— Les enfants ne m'aiment plus assez, ma Mère. Ce ne sont plus mes enfants, mais les vôtres, à présent. Et pour eux, j'en suis bien heureuse!

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

CONFRERES DE CLASSE



Deux anciens confrères de classe ont été choisis récemment par Sa Sainteté Pie XII pour devenir princes de l'Eglise. Ce sont, à gauche, S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New York, et Sa Béatitude, Grégoire Pierre XV Agaginian, à droite, patriarche de la Cilicie, Arménie turque. La photographie qui paraît dans cette page a été prise à Beirut, Syrie, lorsque le cardinal Spellman s'y rendit comme chapelain en chef des armées américaines en 1944.

Les cours à domicile de l'U. C. C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Première leçon

DEFINITIONS ET EXPLICATIONS

Par Gérard FILION, secrétaire général de l'U.C.C.

1.—Ce qu'il faut entendre par établissement.

Il faut entendre par établissement le fait de placer un individu dans une situation, un métier ou un emploi qui lui permet de gagner sa vie. Etablir, c'est donc fournir à quelqu'un un gagne-pain stable. Le mot établissement suggère en effet une idée de stabilité, de permanence. Le journalier de village qui travaille une journée ici, une semaine là, qui chôme cinq jours sur dix, n'est pas à proprement parler un homme établi, parce qu'il n'a pas de situation stable. De même, le bûcheron qui voyage d'un chantier à l'autre, au hasard de ses caprices et des saisons. Par contre, le cultivateur est par excellence un homme établi, parce que sa situation est stable. Il en est ainsi de l'artisan, l'ouvrier qualifié, du commerçant, de l'homme de profession. Tous ces gens ont un gagne-pain stable; ce n'est que par exception qu'ils chôment et qu'ils tombent à la charge de la société.

2.—Ce qu'il faut entendre par établissement des jeunes ruraux.

Distinguons d'abord entre le rural et le cultivateur. Le cultivateur est celui qui cultive la terre; le rural est celui qui habite la campagne. Le marchand, le forgeron, le ferblantier, le journalier sont des ruraux au même titre que le cultivateur, parce qu'ils habitent le milieu rural.

Par établissement des jeunes ruraux il faut donc entendre le placement de tous les jeunes de la campagne, aussi bien des jeunes du village que ceux des rangs, dans une situation qui leur permette de gagner leur vie convenablement, fonder un foyer, élever une famille avec tous les devoirs que cela comporte, c'est-à-dire donner aux enfants le boire, le manger, l'abri, le vêtement, l'instruction et l'éducation. Il ne peut donc s'agir uniquement, dans le présent cours à domicile, de l'établissement des fils de cultivateurs. C'est tout le milieu rural qu'il faut embrasser; ce sont tous les jeunes de la campagne dont il faut étudier le cas.

3.—Quelles sont les possibilités d'établissement?

Dans un pays neuf, dont les ressources naturelles sont à peine touchées, les possibilités d'établissement sont illimitées. S'il arrive, à certaines époques, qu'un trop grand nombre de jeunes moisissent sur pied, il ne faut pas accuser la Providence de n'avoir pas été suffisamment généreuse. Les étrangers qui visitent le Canada pour la première fois sont frappés, presque scandalisés de l'abondance inouïe des ressources naturelles. Si nous sommes pauvres dans l'abondance, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Les ressources dont l'exploitation offre à la population un gagne-pain sûr et stable sont:

a) La terre

Québec n'est pas riche en terres arables. Un dixième à peine du territoire de la province est fait le sol propre à l'agriculture. Néanmoins, les possibilités d'établissement sur la terre restent considérables. Il y aurait encore, au dire des experts, une dizaine de millions d'acres de terre à concéder pour fins agricoles; de plus, les superficies en culture sur les terres déjà concédées peuvent être considérablement augmentées par le déboisement, l'égouttement et l'épierrement.

b) La forêt

La forêt a été jusqu'à présent un facteur de déracinement et d'instabilité. Cette richesse naturelle devrait servir à l'établissement stable d'une population rurale considérable. Il en sera question dans quelques leçons.

c) La pêche

Les pêcheries du Québec sont parmi les plus riches et les plus étendues au monde. Presque partout la pêche peut être complétée par l'agriculture ou la forêt. Une leçon indiquera les possibilités d'établissement de ce côté.

d) Les métiers ruraux

Les artisans ruraux se font de plus en plus rares. Il y a sûrement plusieurs raisons à cela, mais l'une des principales est sûrement l'absence d'écoles destinées à former des artisans ruraux: forgerons, ferblantiers, cordonniers, charrons, etc. Il y aurait actuellement de la place pour plusieurs centaines, probablement quelques milliers de bons artisans ruraux.

e) Les industries rurales

La campagne exporte en ville une grande partie des matières premières qu'elle produit. Dans bien des cas, la transformation de ces matières premières pourrait être faite plus économiquement sur place. Industries dérivées de l'agriculture, de la forêt, de la pêche. Quelles sont les possibilités d'établissement de ce côté. C'est ce qu'on tâchera d'indiquer dans deux leçons.

f) Le tourisme

Le tourisme est presque essentiellement une industrie rurale. Dans un pays neuf où les villes possèdent peu de monuments historiques et artistiques, les touristes cherchent surtout la campagne. C'est en campagne qu'ils vont chasser, pêcher, faire du ski, prendre leurs vacances à la montagne ou à la mer. Dans Québec, ce sont les Laurentides, la Gaspésie, les plages des lacs, des rivières et du Saint-Laurent qui attirent le touriste. Le tourisme peut et doit être pour la population rurale une source de revenus considérables, pour peu que celle-ci sache en profiter.

g) Les arts domestiques

Les arts domestques peuvent apporter aux familles rurales un supplément de revenu appréciable. Beaucoup de jeunes filles pourraient s'en faire un gagne-pain autrement plus sain que le travail à l'usine. Une leçon du cours expliquera ces possibilités.

4.—Comment et par quoi doit être organisé l'établissement des jeunes ruraux?

Il ne suffit pas de faire voir les possibilités d'établissement, il faut de plus indiquer comment et par qui cela doit être fait. Il y a d'abord une mentalité, un climat social à créer. L'opinion publique a besoin d'être travaillée, pour qu'elle se préoccupe de l'avenir des jeunes et qu'elle fasse comprendre à toute la population la nécessité de faire des sacrifices pour la génération montante.

C'est d'abord à la famille qu'incombe le devoir d'établir ses enfants. Mais la famille ne peut tout faire par ses propres moyens, elle a besoin du concours de l'école, de la profession et de l'Etat. L'établissement des jeunes est donc, dans le plein sens du mot, une entreprise collective. Il ne peut être assuré que par le concours de toutes les bonnes volontés.

Nous souhaitons que le présent cours à domicile, préparé et réalisé par une équipe d'hommes soucieux de l'avenir de la jeunesse, fasse naitre chez les jeunes le souci de leur établissement, chez les parents le sens de leurs devoirs à l'égard de leurs enfants, chez les gouvernants la préoccupation d'assurer à la génération montante un bel avenir.

QUESTIONNAIRE

1.—Que faut-il entendre par "établissement des jeunes ruraux"?

2.—Enumérez les principales possibilités d'établissement.

3.—Par quoi doit être organisé l'établissement des jeunes ruraux?

Exposé du système sur la réglementation des exportations

Dans une revue récente du commerce canadien des produits laitiers en 1945, présentée à la Société d'industrie laitière de l'Ontario, M. J. F. Singleton, directeur adjoint du Service des marchés, Produits laitiers, ministère fédéral de l'Agriculture, et président de l'Office des produits laitiers, a fourni quelques renseignements intéressants sur le système de réglementation des expéditions de vivres du Canada. Ces expéditions sont régies par deux grandes institutions, a-t-il dit, — le Comité sur les besoins alimentaires, composé de représentants des divers ministères et agences canadiennes intéressées, et l'Office combiné des vivres, composé de représentants des gouvernements des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada.

Le Comité des besoins alimentaires, a établi à Ottawa un sous-comité sur les produits laitiers, composé de représentants des ministères du commerce et de l'industrie et de l'Agriculture, de l'Office des prix et du commerce, et de l'Office des produits laitiers. L'Office combiné des vivres, à Washington, a également établi un sous-comité sur les produits laitiers, composé d'un représentant de chacun des trois pays, dont les représentants constituent l'Office. Ces deux sous-comités conseillent les comités respectifs sous lesquels ils fonctionnent.

La tâche de l'Office des produits laitiers est de se tenir au courant du volume de la production des différents produits laitiers. Si l'Office juge qu'il y a un surplus de produits qui peut être offert pour l'exportation, il en avise le sous-comité des besoins alimentaires. Le sous-comité prend cet avis en considération et s'il l'approuve, il recommande au Comité des besoins alimentaires que ce surplus des produits spécifiés soit exporté.

Si le Comité sur les besoins alimentaires approuve la recommandation de son sous-comité, le président de l'Office des produits laitiers, qui représente le Canada sur le sous-comité de l'Office combiné des vivres, fait connaitre au secrétaire de ce sous-comité la quantité de produit qui est disponible. Le sous-comité, qui est tenu au courant des besoins des nations alliées et des régions libérées, recommande alors à l'Office combiné des vivres que le produit offert soit alloué à certains pays ou à certaines agences, comme l'UNRRA, ou, autrefois aux autorités militaires de secours. L'Office combiné des vivres prend la décision finale et, c'est de cette façon que se fait l'allocation des produits laitiers, non seulement du Canada mais aussi des Etats-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni.

Après cette allocation, des ventes et des expéditions peuvent se faire entre le gouvernement canadien et le gouvernement du pays qui reçoit; dans ce cas, l'Office des produits laitiers agit comme intermédiaire et arrange l'expédition; ou encore, le produit alloué peut être vendu par les voies commerciales ordinaires, et dans ce cas, l'Office des produits laitiers recommande au Bureau des permis d'expédition que la demande de permis d'expédition présentée par le fournisseur soit prise en considération favorable.

BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

Pendant l'année fiscale 1944-45, la bibliothèque du ministère fédéral de l'Agriculture a prêté à des particuliers ou à d'autres bibliothèques 38,504 publications, se décomposant en livres, feuillets, périodiques, microfilms, photocopies et images.

En ces deux dernières années, la Ferme expérimentale fédérale d'Indian Head, Sask., a fait l'essai d'une emballeuse avec appareil de ramassage pour la récolte de foin. La machine prend le foin dans les rouleaux et le met directement en balles, supprimant ainsi une bonne partie des gros travaux que nécessitent les méthodes ordinaires. La qualité du foin est aussi meilleure, parce que les manutentions sont réduites, et que la perte de feuilles est ainsi moins forte.

HYGIENE DES ANIMAUX

La Division de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture fait rapport que la dourine, une maladie des chevaux, a été extirpée du Canada en 1919, et qu'aucun cas de cette maladie n'a été signalé depuis cette année-là. Il n'y a pas eu non plus de cas de morve depuis sept ans au Canada, ni de gale ovine depuis 17 ans.

FAIBLE PRODUCTION DE MIEL

La production de miel au Canada n'a été que 26,035,000 livres, soit environ huit millions de livres de moins que la moyenne quinquennale de 1940-44. On espère que celle de 1946 dépassera 43,000,000 de livres. L'Ontario est la province qui produit le plus de miel, le Manitoba vient deuxième et la Saskatchewan troisième.

La qualité des pâturages est un indice de prospérité

"Je ne crois pas qu'il existe de meilleur moyen d'augmenter le revenu de la ferme qu'en établissant de bons pâturages sur de bons sols", a déclaré le Dr E. S. Archibald, directeur du Service des Fermes expérimentales fédérales, dans une conférence qu'il a faite dernièrement sur les graminées et les trèfles en industrie laitière, devant la Société des éleveurs de la vache Holstein, de Stormont. "On dit couramment en Nouvelle-Zélande que l'on juge de la prospérité d'un cultivateur par la qualité de ses pâturages. Là comme en Angleterre, "l'argent c'est de l'herbe, et l'herbe, c'est de l'argent". Si le Canada veut concourir avec les pays qui, pendant une longue suite d'années de culture sur terre, à loyer très élevé, ont développé ces pratiques, il faudra, de toute nécessité, apprendre la même leçon".

L'établissement d'un pâturage est entièrement différent de celui d'un gazon de foin, dans lequel on se sert de l'ancien mélange régulier de mil et de trèfle rouge avec un peu de trèfle d'alsike, sur terre tempérée, et de luzerne sur terre plus chaude, a fait remarquer le Dr Archibald. Il est à prévoir que la capacité alimentaire d'un pâturage continue de s'améliorer pendant 2, 3, 4 ou même 5 ans, et c'est pourquoi les plantes que l'on y sème doivent non seulement être hâtives et vivaces, mais encore pouvoir s'adapter à la saison.

Le grand secret dans l'établissement d'un pâturage est l'emploi d'une abondance d'engrais. Les Fermes expérimentales centrales ont recueilli un grand nombre de renseignements au cours des ans relativement à l'effet de la fertilisation abondante, moyenne et faible, sur l'établissement et le maintien des pâturages. Presque sans exception, la fertilisation la plus généreuse est aussi la plus économique, quand elle est appliquée à un mélange permanent de pâturage sur terre bien ameublie et ensemencée de bonnes espèces de graines. Par fertilisation généreuse, on entend l'application de 600 livres de superphosphate, 100 livres de potasse, et probablement de 150 à 200 livres de sulfate d'ammoniaque. Pour maintenir la fertilité d'un pâturage, c'est un excellent placement que d'y appliquer la même quantité de sulfate d'ammoniaque tous les ans et la même quantité d'engrais minéraux tous les quatre ans.

Aux fermes expérimentales, on a obtenu d'énormes rendements dans les essais de fertilisation de pâturage — plus de 20,000 livres de matière végétale verte, par an, avec l'emploi de phosphore concentré, et des rendements à peu près les mêmes avec un engrais complet, tandis que la production obtenue sur les champs qui n'avaient pas reçu d'engrais chimiques n'était que de moitié ou du tiers de cette quantité.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—A Ste-Anne, Man., grand bungalow de 5 chambres, avec bain, plein soubassement avec fournaise. Eau de source. Prix à sacrifice, $4,200. S'adresser à **M. Radomsky, le soir, en téléphonant à 58 575 ou en se rendant chez Argue Bros. Ltd., 202, édifice Lombard, téléphone 97 291.** 316-38C.

A VENDRE—Maison duplex, à St-Boniface. Possession le 1er février. 3 chambres et salle de bain en haut, louées à $45.00, 6 chambres et salle de bain en bas, 2 entrées privées. Située près de l'école et de l'autobus. Prix, $9,000.00. *Ecrire* à **Boite 315, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

UNE PERSONNE SEULE désire, au printemps, partager sa demeure située près de l'église, dans un centre français assez rapproché de Winnipeg, avec une ou deux autres personnes sages et valides. Faire démarches au plus tôt. Pour plus amples renseignements, écrire à **Boite 308, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 308-39C.

FERME A VENDRE—½ section cultivée bien égouttée. Bonnes bâtisses, ½ mille du village. Hydro au printemps. $40.00 de l'acre. Paiement grande partie comptant. Contrat de lait avec 12 vaches et trayeuse si on le désire, ou livraison de lait dans le village. **Ou échange de une demie** à une section avec bonnes bâtisses. S'adresser à **M. P.-Hildège Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.** 313-39P.

A VENDRE—Poêle de cuisine, 2 ans d'usage, en très bonne condition. S'adresser **à 243, rue des Meurons, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Un davenport, une chaise et un tabouret (foot stool) pour $25.00. En bonne condition. **Téléphoner à 203 845.**

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour servir les tables dans un nouveau restaurant. Bon salaire. S'adresser à **320, rue Hargrave, Winnipeg.** 304-38C.

ON DEMANDE UN EMPLOI—Un jeune homme désire travailler dans magasin de campagne; centre canadien-français de préférence. But: se familiariser avec le métier. S'adresser à **M. J. Lacharme, Paddockwood, Sask.** 302-40P.

ON DEMANDE—Une jeune fille honnête, parlant le français et l'anglais, pour ouvrage de magasin, y compris chambre, pension et lavage. Ecrire **à Boite 266, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.**

PHOTOS PRISES — à domicile, dans des collèges ou institutions. Photos de bébés, groupes ou mariages. Photographe-artiste, A. Greenstone. S'adresser à **Modern Photo Co., 1132, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 53 028.** 307-TF

AVIS

Annexe à grain à vendre à **Ste-Agathe.** 60x26x20. Couverture en bardeaux. Plancher double. Nous recevrons des soumissions jusqu'au 15 janvier. Devront être accompagnées d'un chèque couvrant 10% de la valeur offerte.

S'adresser à
La Compagnie Parent Ltée
180, édifice Grain Exchange
WINNIPEG MAN.
247-38C

ONGUENT **"Golden Permanent Youth".** Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraicheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Mariage
BLANCHARD—POIRIER

Le samedi 29 décembre à 9 h. 30 fut célébré le mariage de Mlle Olga Poirier, fille de M. et Mme H. Poirier, avec M. Bernard Blanchard, fils de M. et Mme O. Blanchard, de St-Hyacinthe, P.Q. Le R.P. I. Desautels, O.M.I., curé, officia.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de crêpe blanc, style princesse. Elle avait un voile court retenu par une coiffure "sweetheart". Son bouquet était composé de roses "Johanna Hill". M. Albert Blanchard fut le témoin du marié.

Mlle Huguette LaFlèche touchait l'orgue et Mme Frank Dale, cousine de la mariée, chanta l'Ave Maria de Clarke et "Le Cantique du Mariage".

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal. Ils demeureront à St-Hyacinthe, P.Q.

Petite Note

Mme A. Pike, fille de M. Rosaire Vien de la rue Furby, est partie pour New-York rejoindre son mari qui fait partie de l'équipe de hockey des "New-York Rangers".

Elu président de la commission scolaire



M. Peter Taraska a été élu président du "School Board" de Winnipeg la semaine dernière. C'est la première fois qu'un catholique occupe ce poste.

Renaissance de la foi religieuse en Russie

Les autorités russes sont plus tolérantes qu'elles ne l'étaient autrefois.

BOSTON — Une énorme reprise de la foi religieuse en Russie à la suite des périls et misères de la guerre est rapportée par M. l'abbé Léopold Braun, qui a été pendant 12 ans le seul prêtre catholique de l'Union soviétique, dans un article publié par le "Boston Traveler."

L'abbé Braun, interviewé chez lui à New Bedford, Mass., où il vient de rentrer, calcule qu'environ 70 pour cent de la population russe—ou près de 140,000,000 de personnes—croient en Dieu bien que des millions d'entre eux n'aient pas les moyens voulus pour pratiquer le culte collectivement.

Bien que cette renaissance de la religion en Union soviétique ait été rattachée au patriotisme, les Russes priant pour l'assistance divine contre les envahisseurs allemands, l'abbé Braun croit que ce mouvement se continuera et grandira parce que ce sont des jeunes hommes et femmes qui animent cette reprise religieuse.

Plus de tolérance

Les autorités soviétiques considèrent ce mouvement avec une "tolérance bénigne." Autant qu'il sache, aucun de ces personnages ne va à l'église régulièrement mais il les a trouvés plus tolérants qu'auparavant envers les activités religieuses.

Ce prêtre dit que le commissaire Molotov et d'autres personnages ont assisté à des offices religieux à l'ambassade américaine après la mort de Roosevelt; quelques fonctionnaires russes ont assisté à des offices spéciaux dirigés par l'abbé Braun dans son église Saint-Louis de France, à Moscou.

C'est là un fait qui n'aurait pu se produire il y a quelques années.

Manque de prêtres

Ce qui manque le plus au rétablissement de la religion organisée en Russie, ce sont les prêtres. Aucune école théologique chrétienne ne fonctionnait jusqu'à la récente ouverture d'un monastère pour la formation de prêtres russes orthodoxes.

Catholiques de Pologne annexée

Il n'y a pas encore de séminaires pour former le clergé catholique mais il se peut que cette pénurie soit comblée par les nouveaux territoires acquis par les Russes.

Ainsi une délégation d'un séminaire catholique de Lwow (Lemberg), anciennement ville de Pologne, est venue à Moscou vers le temps de Noël en 1944 pour discuter des problèmes religieux avec le gouvernment. **La Pravda,** journal du gouvernement, publia un article sur cette visite mais l'on n'en connait pas les résultats.

Environ 18,000,000 de catholiques romains n'ont qu'une église, celle déjà nommée à Moscou.

Nouveau cardinal

Le nouveau cardinal-élu, **S. Exc. Mgr Bernard Griffin,** archevêque de Westminster, paraît sur cette photo revêtu de l'uniforme des gardes contre les raids aériens. Il fit du service dans cette branche de la défense civile à Birmingham durant la guerre.

Nouveau directeur du service scientifique

OTTAWA — M. K.-W. Neatby, de Winnipeg, a été nommé directeur du Service scientifique du ministère de l'agriculture à Ottawa. Il succède à M. J.-M. Swaine, qui vient de prendre sa retraite après 34 ans de service. M. Neatby, âgé de 45 ans, a été, de 1929 à 1935, au service du gouvernement fédéral, aux laboratoires scientifiques de Winnipeg, à titre de spécialiste en études sur les grains.

La Russie favorable au plan de la France

PARIS — Une déclaration semi-officielle faite ici récemment disait que le gouvernement soviétique est sympathique aux désirs des Français de séparer la Ruhr et la Rhénanie de l'Allemagne. La question a été discutée à Moscou durant la visite de la délégation commerciale française, dirigée par Hervé Alphand, directeur de la gestion des affaires commerciales au ministère des Affaires étrangères, et on a rapporté que les Russes étudiaient les détails de la proposition française.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il n'est pas encore trop tard pour souhaiter à tous les Frères du Conseil 2450 et de tous les Conseils de l'Ordre une Bonne, Heureuse et Sainte Année. Nous avions le plaisir de rencontrer un grand nombre de Frères dans nos salles après la messe du jour de l'An au Sacré-Coeur et d'échanger là nos souhaits. Le Grand Chevalier s'est déclaré enchanté de cette réunion intime où l'on remarquait la présence de vieux Chevaliers encore fidèles dans leurs contributions au Conseil mais que l'on voyait rarement à nos fonctions dans le passé. Ceci est un signe très intéressant pour les officiers du Conseil qui verront par ceci que leurs efforts et leurs activités ne passent pas inaperçus et même produisent des résultats tangibles. Tant il est vrai que tous nos actes, paroles et écrits même les plus insignifiants parfois tendent à influencer notre propre vie et notre entourage. C'est là une pensée qui devra faire réfléchir tous les Frères Chevaliers au commencement du nouvel An. Nous faisons partie d'une élite de gentilshommes catholiques et nous devons pour cette raison même donner l'exemple. Tâchons de nous examiner humblement et de prendre les résolutions nécessaires à cette fin. Puisque nous en sommes aux bonnes résolutions pourquoi ne pas prendre celle d'assister plus fidèlement aux assemblées du Conseil? Il y a sans doute grande amélioration sous ce rapport et il n'y a pas de perfection en ce monde mais l'on se doit d'y viser. Laissez-moi vous suggérer ce mot d'ordre pour cette année: "Faire mieux, sous tous rapports!"

Tout en trinquant, R.A.L. était fier de nous présenter de nouveaux ses deux fils, Chevaliers de récente époque. Il n'est pas le seul qui conseille à ses fils de s'adjoindre à nous. En fait de réclame pour l'Ordre ce n'est pas battu.

Je n'ai pu présenter mes enfants, qui sont encore plutôt jeunes pour ce genre de choses.

Ernest y a gagné ses étrennes. Ne pas oublier que j'ai vingt-cinq sous d'investis là dedans, Ernest.

Avec le grand Gabriel j'étais résolu d'ajourner à son "trailer" de luxe si la chance nous favorisait. Hélas!

BISTOURI.

Les typographes grévistes sont démis à Winnipeg

WINNIPEG — Environ 120 typographes de la "Winnipeg Free Press" et de la "Winnipeg Tribune", en grève depuis le 8 novembre, ont reçu des avis officiels de renvoi de leurs employeurs.

L'échevin Victor Anderson, président du local no 191 de l'Union typographique internationale (F.A.T.) a dit que 50 typographes de la Tribune protesteront au bureau du service sélectif de Winnipeg.

Soixante-dix typographes de la "Free Press", en cause dans le conflit, ne se joindront pas à la protestation.

Thé des Tchèques et des Slovaques

Le 11 janvier, de 2 h. à 5 h. 30, aura lieu dans l'Assembly Hall du magasin Eaton un "thé d'argent" organisé par les Tchèques et les Slovaques. Un programme patriotique sera exécuté à cette occasion. Les profits de cette réunion sociale seront consacrés à la construction d'une nouvelle église paroissiale pour les Tchèques et les Slovaques de Winnipeg et du district. La nouvelle paroisse érigée récemment par S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, a pour titulaire Notre-Dame du Perpétuel Secours. Tous les catholiques de Winnipeg et des environs sont cordialement invités à venir assister à ce thé du 11 janvier et ainsi aider à la construction d'une nouvelle église pour les Tchèques et les Slovaques.

M. Giral n'est pas le bienvenu en France

PARIS — Le gouvernement français a informé M. José Giral, président du pseudo gouvernement républicain espagnol, que la visite qu'il projetait de faire en France serait inopportune dans le moment. La raison pour laquelle le gouvernement de Paris a refusé d'octroyer un visa à M. Giral, c'est à ce qu'on croit, le désir du gouvernement d'attendre les résultats de la conférence qui doit avoir lieu à Paris prochainement entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de l'Espagne. Les socialistes et les communistes ont préconisé que la France reconnaisse le "gouvernement" espagnol installé au Mexique, et rompe les relations diplomatiques avec le gouvernement Franco.

Oeuvre de secours à la France

C'est un plaisir pour notre comité, au début de la nouvelle année, de venir offrir à tous ses membres et amis, ainsi qu'à tous ses donateurs, ses souhaits les meilleurs pour 1946.

Durant l'année qui vient de s'écouler, un travail consolant s'est accompli. Grâce aux bonnes volontés de tous, cinquante quatre (54) grosses caisses de vêtements ont été expédiées depuis janvier 1945, jusqu'à décembre 1945. Ces caisses, ainsi que les derniers colis reçus qui seront compris dans les très prochaines expéditions, représentent au plus bas mot, une valeur approximative de six mille dollars ($6,000). Plusieurs centaines de dollars ($500) ont été donnés en plus pour l'achat de remèdes pour les petits enfants de France et les jeunes mamans. Pour une année de travail, c'est très beau!

Nous sommes heureuses d'informer tous les centres qui nous ont aidés et secondés, que nous continuerons nos activités pour l'année 1946. Souhaitons qu'elle soit aussi fructueuse que celle qui vient de s'écouler. Souhaitons aussi que de nouveaux cercles, tant dans le Manitoba que dans l'Alberta et la Saskatchewan, s'organisent pour faire parvenir à ces grands éprouvés de la France tous les vêtements dont ils peuvent disposer. Maintenant que l'on permet aussi l'envoi de vêtements neufs, tout don sera le bienvenu et hautement apprécié.

Plusieurs cercles se sont distingués par leur zèle, leur infatigable dévouement, et leurs nombreux envois. Nous leur avons déjà fait part de notre vive admiration; à chacun, nous renouvelons nos sincères remerciements. Nous exprimons aussi notre regret de ne pas connaître quelques donateurs anonymes, qui nous ont envoyé des colis. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Au nom de la France, au nom des petits enfants, qu'ils auront sauvés des maladies causées par le froid; au nom des vieillards qui, grâce à eux auront eu leurs souffrances allégées, au nom des jeunes mamans que nos layettes auront comblées de joie, merci! Que Dieu vous le rende au centuple, car à tous ces donateurs, le Christ pourrait adresser ces paroles: "J'étais nu et vous m'avez vêtu".

Nous sommes heureuses aussi en terminant d'exprimer nos bons souhaits ainsi que notre reconnaissance à la rédaction de **La Liberté et le Patriote** qui, durant toute l'année, s'est si gracieusement faite notre porte-parole et qui nous a tenu en contact avec le plus grand nombre de nos amis et de nos membres éloignés.

Pour tout envoi, veuillez communiquer avec la présidente, Mme Pauline Boutal, 470, rue Horace, Norwood, Man., téléphone: 201 326.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

212, rue Horace, Norwood, Man.

Renseignements sur la botanique

La Division de botanique et de phytopathologie du ministère fédéral de l'Agriculture est avant tout une institution de recherches. Elle combine avec ces fonctions un service public consistant en conseils sur la suppression des maladies des plantes et des renseignements botaniques sur l'identification des plantes, l'utilisation de certaines plantes, indigènes et introduites, et d'autres services de ce genre.